

Autour des fontaines de Martinique



“Après ce témoignage, souffrez que je m’arrête. Voyez ce que vous faites,
et voyez ce qu’ils font... Des fontaines sans eau, voilà ce que vous êtes
Mais le peuple de Dieu, seuls les témoins le sont.”

Victor HUGO

Extrait de “LES RAYONS ET LES OMBRES” paru en 1840

Autour des fontaines de Martinique

Étude réalisée en 2017
et éditée en 2019 dans le cadre des 40 ans du CAUE Martinique



Fontaine Comairas située au bout de la Batterie d'Esnotz - Ville de Saint-Pierre -
Source : Les Cahiers du Patrimoine

Sommaire

	PAGES
EDITORIAL	8
AVANT-PROPOS	9
REMERCIEMENTS	11
APPROCHE HISTORIQUE	13
HISTOIRE D'EAU, HISTOIRE D'HOMMES	15
DE LA SOURCE... AUX SYSTEMES D'IRRIGATION	15
DES AQUADUCS... AUX FONTAINES	15
LES FONTAINES DE MARTINIQUE : DE LA COLONISATION À NOS JOURS	19
APPROCHE TECHNIQUE	21
COMMENT FONCTIONNE UNE FONTAINE ?	21
TYPOLOGIE DES FONTAINES	22
FONCTIONS DES FONTAINES	24
APPROCHE SPATIOTEMPORELLE ET ACCESSIBILITÉ	27
LES FONTAINES ANCIENNES ACCESSIBLES	29
FONTAINES DU DOMAINE PUBLIC	30
FONTAINES DU DOMAINE PRIVÉ RECEVANT DU PUBLIC	52
LES FONTAINES DISPARUES, PEU ACCESSIBLES ET TRANSFORMÉES	57
FONTAINES PUBLIQUES ET PRIVÉES PEU ACCESSIBLES	58
FONTAINES PUBLIQUES ET PRIVÉES TRANSFORMÉES	69
FONTAINES PUBLIQUES ET PRIVÉES DISPARUES	75
LES FONTAINES ACCESSIBLES DU XXIÈME SIÈCLE À NOS JOURS	83
FONTAINES DU DOMAINE PUBLIC	84
FONTAINES DU DOMAINE PRIVÉ RECEVANT DU PUBLIC	132
CONSTATS ET CONSEILS	147
CLASSIFICATIONS	149
GLOSSAIRE	158
RÉFÉRENCES	159

Editorial

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Martinique a pour mission d'informer sur notre cadre de vie et de le valoriser.

Dans une logique de sensibilisation et de sauvegarde du petit patrimoine bâti, le CAUE de la Martinique a recensé une centaine de fontaines remarquables de Martinique qui méritent d'être valorisées et protégées. Ces fontaines ont été classées en fonction de différents paramètres : leur datation, leur type, leur localisation, leur accessibilité, leur histoire...

Cette étude, réalisée dans le cadre de l'année des 40 ans du CAUE de la Martinique, vous fera découvrir la diversité de ces créations hydrauliques qui, bien que souvent éprouvées par le temps, jouent un rôle important dans nos sentiers du quotidien.

L'objectif de ce travail de recherche consiste à enrichir la connaissance de ce patrimoine territorial, mais également de favoriser sa protection et son observation.

Joachim BOUQUETY

Président du CAUE de la Martinique

Une grande majorité des fontaines présentées dans cet ouvrage est accessible au public.
Ne vous rendez pas sur les propriétés privées et militaires sans autorisation officielle

Avant-Propos

Des sources d'eau douce ou « fontaines naturelles » étaient utilisées durant la période amérindienne en Martinique. Quelques fontaines bâties au XIXe siècle nous servent encore de repères. Certaines, apparues au XXe siècle, nous montrent une diversité de formes et de matières originales. D'autres, plus récentes, nous proposent des techniques plus modernes et élaborées : fontaines sonores, lumineuses, ou à jets chronométrés. Plusieurs d'entre elles ont été transformées en jardinières au fil du temps ou ont tout simplement disparu.

Chaque histoire de fontaine correspond à celle d'un site qui s'est développé à un moment donné, en bénéficiant de l'animation de cet ouvrage hydraulique. Par conséquent, laisser l'histoire des fontaines de Martinique dans les méandres de l'oubli reviendrait à ne plus se remémorer l'évolution de notre territoire et de son cadre de vie.

Quand une fontaine disparaît, c'est un peu l'âme de l'espace qu'elle animait qui s'en va avec elle. Alors prenons le temps de les observer, de les valoriser, de continuer à en faire des vecteurs de sociabilité, de les considérer comme des patrimoines de notre cadre de vie à préserver grâce à nos meilleurs dispositifs de protection.

Corinne PLANTIN
Chargée d'études

Une exposition sur les fontaines de Martinique peut être prêtée
par le Centre de Documentation du CAUE Martinique.

Pour tout renseignement sur cette exposition, appelez le CAUE au 05 96 70 10 10.

Canal de Beauregard construit en 1760 par des esclaves



Remerciements

Nous remercions tous les partenaires qui ont contribué à l'inventaire de ces fontaines, ainsi que tous ceux ayant permis la réalisation de cette étude : élus, militaires, socioprofessionnels, étudiants, particuliers, personnel du CAUE... Nous remercions la Direction des Affaires Culturelles de la Martinique pour sa contribution ayant permis l'impression de cette étude.

Réalisation :

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Martinique

Coordination

Corinne PLANTIN
CAUE Martinique

Graphisme

Marie-Lyne CHATON

Etude :

Débutée en 2002 par Mylène LANDERNEAU
Reprise en 2014 et achevée en 2017 par Michel BUCHER et Corinne PLANTIN

Recherche bibliographique :

Michel BUCHER
Barbara CIDALISE
Huguette LEWIS
Corinne PLANTIN

Textes :

Michel BUCHER
Marie-Lyne CHATON
Corinne PLANTIN
Patrick VOLNY-ANNE

Photos :

CAUE Martinique
Jacques MAUGEE
Collection du Musée Régional d'Ethnographie et d'Histoire de Martinique

Relecture :

CAUE Martinique



Approche historique

Histoire d'eau, Histoire d'hommes

De la source aux systèmes d'irrigation

L'histoire de l'eau et celle de l'homme sont intimement liées. L'eau est l'élément fondamental sans lequel toute vie serait impossible. Ainsi, dès l'origine, l'homme s'est toujours arrêté ou installé à proximité d'un point d'eau (cours d'eau, mare, source, puits, etc.). Puis, avec le développement de l'agriculture et des centres urbains, des difficultés d'approvisionnement en eau ont vu le jour en raison de l'éloignement des points d'eau ou de leur production insuffisante. Ce contexte a favorisé la création de systèmes d'alimentation en eau.

Des systèmes d'irrigation principalement destinés à l'agriculture existaient déjà dans l'Antiquité. Dans les régions montagneuses, les Incas, de même que des peuples asiatiques, avaient développé des systèmes d'irrigation sophistiqués le long des pentes qui préfiguraient les aqueducs. Les Egyptiens quant à eux ont été à l'origine de systèmes d'irrigation alimentés par des pompes manuelles, constituées de perches avec un contrepoids et comportant un récipient en peau qui permettait d'élever l'eau prélevée dans des rivières, pour alimenter les fossés d'irrigation des cultures. Par la suite, Archimède, célèbre savant grec, a inventé une des premières pompes à vis.



Système d'irrigation incas à Típon au Pérou
Source : www.qerostours.com

Des évolutions techniques ont aussi permis l'alimentation en eau des lieux habités de plus en plus éloignés, et par conséquent l'apparition et le développement des fontaines. Par exemple, les Babyloniens et les Perses avaient fortifié des villes en développant des systèmes d'aqueduc qui permettaient d'utiliser des rivières souterraines. Si les fontaines existaient déjà dans la Grèce antique comme l'attestent des peintures sur vases ou des écrits, participant aussi à la vie religieuse de la cité, ce sont les Romains qui les ont répandues et valorisées. Les Romains ont véritablement révolutionné les systèmes de distribution d'eau dans les lieux habités en construisant des systèmes souterrains sous les voies carrossables et des aqueducs. Ces derniers permettaient de transporter l'eau depuis des zones très lointaines et élevées et de desservir des villes. Il s'agissait de systèmes de distribution d'eau par gravité qui alimentaient des fontaines, bains publics et thermes. Certains utilisaient des tuyaux de plomb. L'eau était distribuée de manière collective dans des espaces publics accessibles à tous (place, carrefour, lieu de passage...), car les moyens techniques de l'époque ne permettaient pas encore d'amener l'eau à chaque construction.

Des aqueducs... aux fontaines

Les premières fontaines ont été créées par la nature, formées par une source ou une petite cascade qui s'écoulait dans un bassin naturel qui retenait l'eau. A partir de ce constat, les hommes qui se sont sédentarisés du fait de la présence de l'eau, ont pu fabriquer les premières fontaines. L'histoire des fontaines remonte quant à elle à des milliers d'années, à l'époque de l'Antiquité. On retrouve des traces des premières fontaines en Grèce et en Egypte plusieurs siècles avant Jésus-Christ. Des gravures sur les tombes égyptiennes témoignent de leur utilisation pour des besoins fonctionnels et esthétiques. Généralement de forme rectangulaire et bordées d'arbres, elles étaient alimentées par une eau provenant de sources et de rivières. On y retrouvait parfois des poissons. D'autres pays ou civilisations ont construit des fontaines de styles différents (Perses, Espagnols ou Chinois).

Comme on l'a précédemment évoqué, les **Romains** avaient développé un vaste réseau d'aqueducs, afin d'alimenter par gravité des fontaines et des thermes (bains publics) dans les lieux habités et irriguer les campagnes. Les

ingénieurs romains utilisaient alors des tuyaux en plomb au lieu du bronze et étaient capables de réaliser des jets d'eau en mettant l'eau en pression. De nombreuses fontaines existaient dans la Rome antique. Il pouvait s'agir de fontaines jaillissantes à bassin ou d'abreuvoirs. Des fontaines monumentales étaient quant à elles construites en l'honneur de personnes célèbres ou pour marquer de grands événements, tandis que les autres étaient destinées à l'apport en eau pour les populations. Elles étaient souvent alimentées à partir de vastes châteaux d'eau édifiés à l'arrivée des nombreux aqueducs. Pline l'Ancien, écrivain romain du I^{er} siècle, auteur d'une importante encyclopédie de trente-sept volumes dans laquelle il a rassemblé le savoir de son époque, a rapporté qu'Agrippa, général et homme politique romain du I^{er} siècle av. J.-C., avait fait construire ou réparer 700 bassins, 105 fontaines jaillissantes et 130 châteaux d'eau. A cela, il convient d'ajouter les fontaines privées qui appartenaient à la famille impériale et aux riches propriétaires. Celles-ci étaient implantées dans l'atrium de leurs villas. Les Romains ont aussi répandu leurs techniques d'adduction et leurs fontaines dans une grande partie de leur empire, comme en témoignent de nombreuses ruines observées en Italie, en Gaule et dans les autres provinces.



Fontaine gallo-romaine de la place de la pucelle à Rouen - Source : www.cndp.fr

Les siècles passant, à la période du **Moyen-âge**, les aqueducs se sont dégradés, tombant pour la plupart en ruines et entraînant la disparition de nombreuses fontaines. Seules ont subsisté les fontaines alimentées par des sources naturelles, principalement dans les monastères, les cloîtres ou dans des jardins de palais. Les fontaines ont alors cédé la place aux citernes et aux puits alimentés par des eaux de surface ou par des eaux issues des toitures. Les fontaines de cette époque étaient souvent illustrées de scènes bibliques, de l'histoire locale et des vertus de cette période. Elles servaient aussi de moyen d'animation. Des fontaines éphémères d'où coulait un vin sucré à base de miel, l'hypocras, étaient dressées lors de fêtes.

A partir du **XIV^e siècle**, les populations des villes augmentant, il fallut les alimenter en canalisant l'eau des sources. Pour ce faire, des conduites furent réalisées avec des troncs d'arbres creusés qui acheminaient l'eau vers des fontaines constituées d'un bassin et d'une borne. Les bassins étaient équipés d'un trop plein qui se déversait dans les caniveaux des rues, permettant ainsi leur nettoyage.

A la **Renaissance**, entre les XV^e et XVII^e siècles, grâce à la redécouverte par les humanistes italiens de textes se rapportant aux fontaines et à l'hydraulique de l'époque romaine, les fontaines retrouvèrent leur importance.

Entre les **XVII^e et XVIII^e siècles**, vint l'âge d'or des fontaines monumentales. Ces dernières se répandirent en Europe, montrant des sculptures luxueuses, donnant une impression de mouvement, proposant des effets variés accentués, notamment par de très nombreux jets d'eau. Les fontaines de Rome et du parc de Versailles, fortement imprégnées par l'architecture et l'art de l'époque, en sont de beaux exemples. Les fontainiers occupant alors une fonction importante étaient parfois anoblis par le roi. Les fontaines de villes restaient cependant rares, tandis que les petites fontaines de village et de campagne perduraient, à l'instar des fontaines à dévotion. Il s'agissait de fontaines «miraculeuses» qui avaient des facultés médicinales ou apportaient des bienfaits particuliers attribués par la coutume.



Fontaine du roi du XVII^e siècle au Château de Versailles
Source : <http://images.recitus.qc.ca>

Jusqu'au XIX^e siècle, l'approvisionnement de la population en eau potable et en eau destinée à l'usage artisanal ou industriel se faisait presque exclusivement par les fontaines.

Au début du XIX^e, avec l'avènement de l'ère industrielle, les techniques évoluèrent, permettant alors de développer de nombreux réseaux de canalisation pour approvisionner en eau des populations qui connaissaient une explosion démographique. C'est ainsi que des aqueducs et de nouvelles fontaines destinées à l'approvisionnement en eau furent construits. D'anciennes fontaines avaient été remises en service par Napoléon I^{er} qui fut également à l'origine de la construction de châteaux d'eau. A cette période, se répandirent des fontaines et des bornes-fontaines métalliques. Les fontaines furent utilisées jusque dans les années 1950 dans certains villages de France. Les habitants devaient faire une demande à la mairie et payer une redevance pour obtenir une clé numérotée pour en bénéficier. Un règlement très strict régissait l'accès à l'eau, afin d'économiser l'eau et de la préserver. L'exemple le plus remarquable et le plus connu est celui de la fontaine Wallace, qui tient son nom du philanthrope britannique Richard Wallace qui finança leur édification. Les premières fontaines Wallace furent installées à Paris, associant ainsi leur image à cette ville. De nombreuses fontaines Wallace furent également édifiées dans le monde.



Richard Wallace (1890-1890)
Source : wikipedia.org



Fontaine Wallace à Paris
Source : www.parisbalade.fr

Au XX^e siècle, l'alimentation des lieux habités connut un tel développement que ce ne fut plus les fontaines qui apportaient de l'eau dans les quartiers, mais des réseaux d'adduction qui desservait les bâtiments dans un premier temps, puis les logements de manière individuelle. Le rôle des fontaines évolua alors : ces dernières privilégiaient l'aspect esthétique, participant à l'animation des espaces publics ou privés. Intégrant de nouvelles technologies en termes de son et de lumière, elles étaient parfois assistées par un système informatique.

De nos jours, les fontaines continuent à jouer un rôle important dans l'animation des lieux tant par leur présence que par le fait qu'elles constituent un point de convergence, aussi bien pour les

citoyens que pour les commerçants et artistes. Les fontaines se répandent de plus en plus dans les espaces privés, les logements ou les entreprises (centres commerciaux, hôtels, cliniques, etc.). Elles se retrouvent aussi bien en extérieur qu'en intérieur, avec des gabarits allant de l'objet posé sur un meuble à la fontaine monumentale. Elles offrent souvent une fonction de relaxation et de détente. Chez le particulier, la fontaine apporte non seulement de la fraîcheur, mais aussi une touche décorative et d'animation. La variation des tailles, des formes et la multiplication des lieux de vente permettent sa démocratisation. Quant aux fontaines à eau potable, elles deviennent des bornes-fontaines alimentées par des bonbonnes ou par une arrivée d'eau qui permettent de se désaltérer.



Borne-fontaine au CAUE Martinique à Fort-de-France



Fontaine de la Villa Jean-François à Fort-de-France - Source : CAUE Martinique

Les fontaines de Martinique : De la colonisation à nos jours

L'histoire des fontaines de la Martinique ne s'est pas faite à l'identique de celle du continent européen. Elle a suivi les principales périodes historiques allant de la colonisation à nos jours. Elle a été influencée en particulier par le XIX^e siècle et la Révolution industrielle.

De 1635 à la fin du XVII^e siècle, période qui constitue le début de la colonisation, les réseaux d'adduction d'eau n'étaient quasiment pas développés, voire inexistant. Les premiers habitants de l'île, les Amérindiens, puis les premiers colons et esclaves, s'approvisionnaient dans les rivières et les sources naturelles. Ainsi, seules les fontaines à l'état naturel existaient.



Les Gorges de la Falaise à Ajoupa-Bouillon
Source : www.easyvoyage.co.uk

De la fin du XVII^e siècle à l'abolition de l'esclavage en 1848, c'est la période prospère de l'Habitation sucrière. L'Habitation constituait une micro-société, un espace construit et organisé qui comprenait : la maison du maître ; les cases à nègres ; les bâtiments voués à l'activité économique (moulin, sucrerie, purgerie, vinaigrerie) ; les champs et les pâturages.

Durant la période esclavagiste, ce sont surtout les moyens de production qui étaient rendus performants. C'est ainsi que les premiers réseaux d'adduction réalisés en maçonnerie de pierre ou de brique furent destinés à l'alimentation en eau des sucreries. Une quantité d'eau importante était nécessaire pour l'alimentation des moulins et roues à aube. Les colons firent acheminer l'eau depuis les sources et rivières qui étaient parfois éloignées,

en faisant construire à mains d'hommes des aqueducs tels ceux de Saint-James à Saint-Pierre et de l'Anse Latouche au Carbet. C'est durant l'époque esclavagiste qu'a été réalisé à flanc de morne, entre 1777 et 1822, le canal de Beauregard dit «Canal des esclaves», reliant la commune de Fonds-Saint-Denis à celles du Carbet et de Saint-Pierre.

En développant leurs activités et leur fortune, les colons, influencés par le prestige des manoirs et petits châteaux de province de France, ont voulu montrer leur puissance en aménageant des jardins d'apparat aux abords de leur maison. L'eau étant un élément important dans l'habitation, il n'est pas étonnant que les colons aient fait aménager, à l'exutoire de sources ou de réseaux d'adduction, des fontaines destinées à l'alimentation en eau, mais aussi servant à décorer et animer les lieux. A titre d'exemple, on peut citer la fontaine de l'Habitation Leyritz qui date de 1805, alors que l'habitation fut créée en 1791.



Le Canal des esclaves à Fonds-Saint-Denis
Source : www.mediaphore.com

De l'abolition de l'esclavage de 1848 à l'année de la départementalisation de 1946, la Martinique connut de profondes mutations sociales et économiques. De nombreuses habitations disparurent. Morcelées ou vendues après l'abolition de l'esclavage, elles cédèrent la place aux usines à sucre réalisées en charpente métallique et en maçonnerie de pierre ou de brique. Des réseaux d'adduction d'eau furent créés afin d'alimenter les usines. On peut citer les exemples du canal de l'usine du Galion et celui de la distillerie Dillon. Certaines distilleries étaient alimentées par des sources

Vers la fin du XIX^e siècle, les bourgs se développèrent et des bâtiments publics furent réalisés (mairies, églises, marchés). Certains furent influencés par les constructions architecturales de la Révolution Industrielle. Des bornes et des fontaines permettant l'alimentation en eau de leurs habitants furent installées.

Toutefois, la distribution de l'eau courante à Saint-Pierre commença dès le XVIII^e siècle. Les fontaines monumentales étaient pour la plupart commandées sur catalogue à des fonderies de France. On peut citer celles du Carbet, de Case Pilote, de Fort-de-France et du Lamentin. Ce n'est qu'à la moitié du XX^e siècle que les zones rurales furent concernées par l'alimentation en eau potable.

Plusieurs fontaines «historiques» de la période fin XIX^e siècle - début XX^e siècle sont encore visibles en Martinique. Elles sont généralement situées sur des places publiques comme celles des communes du Carbet, Case-Pilote, Fort-de-France, Le Gros-Morne, Le Lamentin, Le Robert, La Trinité, Rivière-Salée et Saint-Pierre. La ville de Saint-Pierre disposait des meilleurs aménagements hydrauliques de la Martinique avant l'éruption volcanique de mai 1902. Parmi eux, il y avait de nombreuses fontaines et bornes qui permirent notamment de lutter contre les incendies. L'eau était omniprésente dans l'ancienne capitale appréciée pour sa fraîcheur et son cadre de vie. L'influence des fonderies continentales permit l'implantation de fontaines décoratives, souvent au coeur des bourgs sur une place publique. Elles servaient de points d'approvisionnement en eau potable pour les riverains qui jusque-là utilisaient les puits, les sources et les cours d'eau. Lieux d'échanges et de rencontres, elles généraient diverses pratiques sociales et permettaient à tous de se rencontrer ou de régler les conflits. On y lavait aussi le linge ou la vaisselle.

Au **milieu du XX^e siècle**, avec l'impulsion de M. Alphonse Jean-Joseph (Maire de Rivière Salée de l'époque) et une délégation de l'Association des Maires de la Martinique, le syndicat d'Adduction d'eau fut créé le 16 avril 1948. Le but de ce projet titanesque était d'alimenter en eau potable tout le centre et le sud de la Martinique. Par la suite, plusieurs syndicats ou régies virent le jour, permettant d'alimenter en eau potable 95% du territoire.

Aujourd'hui, les fontaines sont souvent monumentales et jouent sur des effets spectaculaires de masses liquides et de jets d'eau. Faisant appel à de nouveaux matériaux (fibre de verre, céramique, marbre, PVC...), elles sont alimentées par des machineries plus ou moins sophistiquées qui fonctionnent à l'électricité. Elles sont gérées par des supports électroniques et présentent de multiples éclairages pouvant s'adapter à des variations sonores. Elles font partie intégrante des aménagements d'espaces publics ou privés, lieux propices aux échanges, aux animations festives et à la détente.



Fontaine du Jardin Colonial
des Plantes à Saint-Pierre avant 1902
Source : www.gallica.bnf.fr

Approche technique

Comment fonctionne une fontaine ?

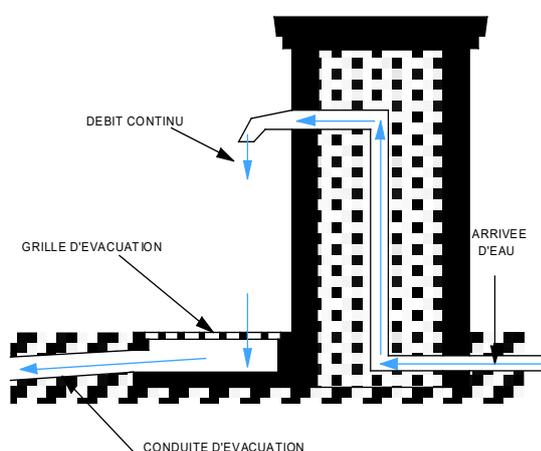
Les fontaines datant du XVII^e siècle utilisaient une technique reposant sur la loi de la gravitation. On parlait alors de **fonctionnement gravitaire**. L'eau était stockée dans un réservoir en hauteur et dirigée vers la fontaine par des vases communicants. La différence de niveau permettait alors d'obtenir une pression de l'eau et de former un jet.

L'acheminement de l'eau à partir de canalisations en briques ou en pierres se faisait à l'origine par des tuyaux de plomb. Ils furent remplacés par des tuyaux en fonte apparus dans le dernier quart du XIX^e siècle. Puis, dans le second quart du XX^e siècle, le tuyau d'acier moins cassant que celui en fonte permit d'envisager une meilleure adduction d'eau.

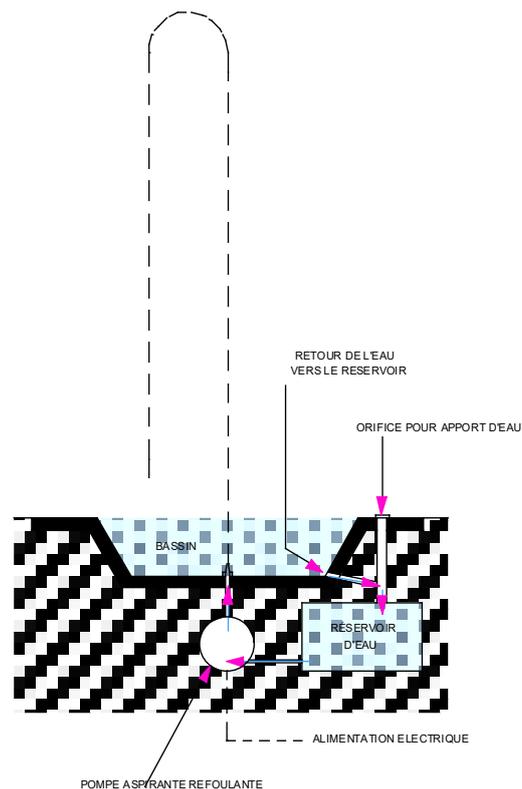
Le principe de fonctionnement d'une fontaine est défini par le **circuit de l'eau**. Celui-ci se manifeste :

- soit par un débit continu en circuit ouvert à partir du captage d'eau d'une source, d'un canal, l'eau s'écoulant par gravité ;
- soit à circuit fermé avec un recyclage de l'eau à l'aide d'une pompe alimentée par l'électricité ou le vent. Plus modernes dans leur fonctionnement, elles permettent de sculpter l'eau, d'utiliser des faisceaux lumineux, des sons et de jouer un rôle décoratif et sensoriel.

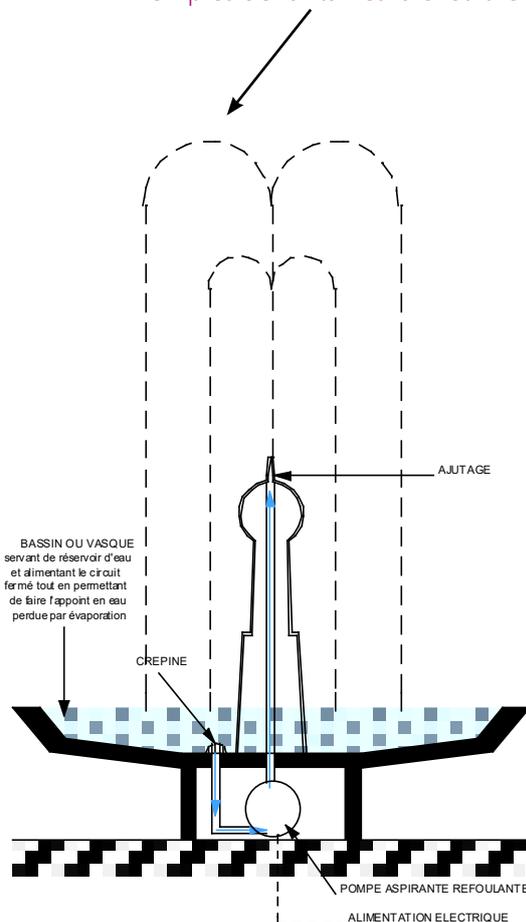
La fontaine est généralement constituée d'un soubassement, d'un ou plusieurs bassins superposés, d'un piédestal et d'une vasque.



Fontaine à circuit ouvert (débit continu)



Exemples de fontaines à circuit fermé

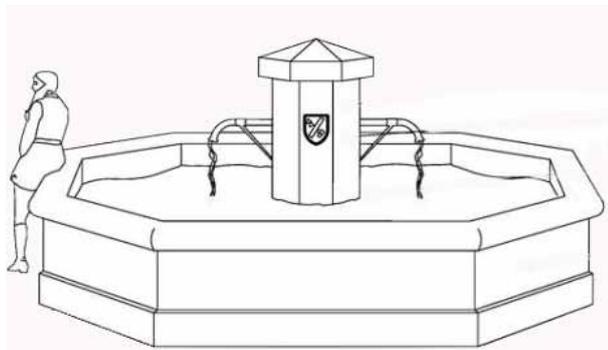


Typologie des fontaines

Depuis le début du XIX^e siècle, les fontaines offrent une plus grande variété de formes et de motifs décoratifs empruntés aux modèles du passé. Adossées, isolées ou parfois élevées en vue de rendre hommage à un homme illustre ou de perpétuer le souvenir d'un grand événement, les fontaines font toujours appel à la sculpture ou à l'architecture, souvent un peu au détriment des effets d'eau, mais avec une telle liberté de composition, qu'il serait difficile de les classer, comme le faisait Quatremère de Quincy à la fin du XVIII^e siècle. Cet archéologue philosophe les classait en effet en fontaines de sculpture, fontaines d'architecture, fontaines composées de sculpture et d'architecture, etc.

LES FONTAINES ISOLÉES

Les fontaines isolées sont constituées d'un bassin de forme polygonale ou circulaire dans lequel se déverse un jet d'eau, d'une statue, d'un groupe de figures ou d'un massif sculpté autour duquel il est possible de circuler. Ce sont généralement des constructions monumentales qui servent de décor à des espaces publics (places, squares, centres commerciaux, fronts de mer...).



LES FONTAINES ADOSSÉES

Les fontaines adossées possèdent un bassin et sont conçues pour être vues d'un seul côté. Leur orientation est frontale car elles s'appuient sur une architecture existante ou créée pour elles (mur, bas-relief...). L'eau est le plus souvent traitée en chute, en ruissellement ou en cascade.



Isolée ou adossée, la fontaine est constituée de fondation : généralement une dalle de soubassement.

LES FONTAINES À MASCARON(S)

Elles représentent une ou plusieurs figurines à partir de laquelle ou desquelles s'écoule l'eau dans un bassin de forme polygonale.

Les fontaines à bassins isolées ou adossées et les fontaines satyriques à mascarons sont les plus répandues en Martinique et datent pour la plupart de la fin du XIX^e siècle.

Les plus récentes quoique de même typologie, sont remises au goût du jour avec des sculptures

monumentales réalisées par des artistes locaux, notamment sur les places publiques.



LES FONTAINES BORNES

Elles sont constituées de fonte pour les plus anciennes, commandées par un robinet à vis, à contrepoids ou à repoussoir, dont l'écoulement peut être continu ou discontinu. On les situe sur les fronts de mer ou encore à proximité de lieux de vie dans certains bourgs.



AUTRES TYPES DE FONTAINES ET POINTS D'EAU

Les fontaines-lavoirs et abreuvoirs : ce sont des bassins alimentés en eau naturelle qui ont pour vocation première de rincer le linge après l'avoir lavé ou d'abreuver les animaux. Ils sont le plus souvent publics, gratuits ou payants selon les communes, mais peuvent être privés, attachés à une seule maison ou habitation et pouvant être mis à la disposition de voisins moyennant une redevance.

Les fontaines monumentales : ce sont des fontaines façonnées par des artistes où l'eau s'écoule dans un décor imposant.

Les fontaines en cascades : ce sont des fontaines où l'eau s'écoule par gravitation sur un décor étagé.

Les simples goulots : il s'agit de points d'où l'eau s'écoule puis est évacuée par une grille au sol.

Il existe d'autres déclinaisons de fontaines :

Les fontaines à vasque(s) : Souvent placées au milieu des places publiques, elles disposent d'une ou plusieurs vasques qui reçoivent l'eau issue de la partie supérieure de la fontaine et qui se déverse en nappes dans le bassin proprement dit.

Les fontaines à coupe : elles comprennent au-dessus de leur bassin une seule vasque en calotte sphérique portée par un motif central, leur forme rappelant les coupes antiques.

Les fontaines couvertes ou **découvertes** : ces appellations sont données aux fontaines adossées ou isolées, suivant que tout leur ensemble est protégé par une construction ou est laissé à découvert.

Les fontaines en buffet ou **buffets d'eau** : il s'agit de constructions étagées en pierre, en marbre ou en rocailles, composées de bassins vasques et cascades superposés, de façon à produire par la disposition des jets et des chutes d'eau un effet pittoresque. On trouve de nombreux exemples dans les jardins des villas italiennes de

la Renaissance ou en France, dans les jardins des palais de Trianon et de Versailles. Une des plus belles fontaines du parc du Grand-Trianon dessiné par Mansard est encore appelée le buffet d'eau.

Les fontaines en demi-lune, en grotte ou **en niche** : ce sont des fontaines élevées sur un plan demi-circulaire, en partie comprises dans un renforcement de même forme, dont la décoration simule une grotte ou se compose d'une simple niche.

Les fontaines en pyramide : il s'agit de fontaines dans lesquelles plusieurs vasques, disposées l'une sur l'autre et diminuant de diamètre à mesure qu'elles s'élèvent, permettent à l'eau de tomber en nappes successives, mais de façon à former une nappe unique entourant leur corps d'un cône ou d'une pyramide liquide.

Les fontaines en portique : ce sont des châteaux d'eau qui rappellent par leur dessin les arcs de triomphe antiques.

Les fontaines rustiques, satyriques ou **statuaires** : ces appellations sont données aux fontaines suivant les éléments qui entrent dans leur décoration : bossages, rocailles et coquillages ; thermes, faunes, satyres, mascarons et grotesques ; figures sculptées.

Les fontaines symboliques : révélées par des figures ou des attributs qui les enjolivent, leur fonction est de rappeler et de perpétuer des souvenirs personnels de leur commanditaire ou une circonstance mémorable.

Les chèvres ou bornes à goulot : ce sont des piliers verticaux (souvent en forme de colonne à chapiteau) comprenant une conduite d'alimentation, un goulot, un ou plusieurs bassins superposés. Faisant office de réservoirs, ces bassins comportent un écoulement et un trop-plein.

Les fontaines à pompe : ces sont des bornes en forme de pompe surmontant un puits, où se déverse l'eau par un conduit dans une auge.

Fonctions des fontaines

Les fontaines jouent plusieurs rôles dans les espaces publics :

UN RÔLE UTILITAIRE

Autrefois, elles permettaient d'alimenter la population en eau par l'installation de fontaines et de bornes fontaines.



Après l'éruption volcanique de 1902, la fontaine Agnès alimentait en eau la population pierrotine, avant la construction du Marché de Saint-Pierre en 1924. Source : www.delcampe.net

UN RÔLE DE REPÈRE

La fontaine monumentale est utilisée comme élément de repère placé sur un axe de circulation ou dans un espace donné, constituant ainsi un élément signalétique, un jalon pour le piéton ou l'automobiliste.



La fontaine Agnès sur la place Bertin servait encore de repère après la construction du Marché de Saint-Pierre de 1924. Source : www.delcampe.net

UN RÔLE MONUMENTAL ET SOCIAL

Elles permettent d'apporter l'animation, le rêve, la poésie, l'évasion, l'esthétique et une touche symbolique dans les lieux où elles sont implantées.



La fontaine Agnès à Saint-Pierre apportait de la fraîcheur, de l'animation, du rêve, de la poésie, de l'évasion, de l'esthétique et une touche symbolique à la place Bertin, avant l'éruption volcanique de 1902. Source : www.delcampe.net

UN RÔLE STRUCTURANT

La fontaine suffit à elle seule à donner un sens à un espace. Son architecture, l'abondance de l'eau qui s'en échappe, les aménagements qui permettent de s'asseoir pour la contempler, participent à la structuration du lieu.



La fontaine Gueydon surplombant la rivière Madame à Fort-de-France, présentait une architecture originale en 1882. Source : www.gallica.bnf.fr



LES ARBRES DE LA LIBERTÉ - SCHOELCHER

« Brillante sous le soleil, élancée sur l'asphalte
Je surgis au milieu de la petite place
Offrant aux regards des badauds
Mes dauphins et mes angelots »

In Fontaines en temps longtemps

A blue-tinted photograph of a swimming pool. In the foreground, a person's hand is visible, resting on a water feature that sprays water upwards. Below the hand is a circular, light-colored drain cover on the pool floor. The pool floor is covered in a grid pattern of small tiles. The water surface is rippled, and the overall scene is bathed in a deep blue light.

**APPROCHE
SPATIOTEMPORELLE
ET ACCESSIBILITÉ**

Quelle que soit la période historique, les fontaines sont majoritairement localisées dans le Nord de la Martinique qui dispose d'une topographie plus accidentée. L'eau est en effet plus présente dans ces zones de relief où le réseau hydrographique demeure plus dense.

Les ancienne et actuelle capitales que sont respectivement Saint-Pierre et Fort-de-France, sont particulièrement pourvues en fontaines par rapport à leurs fonctions historico-urbaines auxquelles s'ajoute une concentration démographique pour le cas foyalais.

Toutefois, avec les améliorations techniques de la distribution de l'eau, le Sud de l'île va disposer de davantage de fontaines au fil du temps. Il convient de noter que toutes les fontaines ne sont pas systématiquement accessibles au public. Certaines peuvent l'être avec l'autorisation de leurs propriétaires et sous certaines conditions. D'autres ne sont accessibles qu'à l'occasion de certains événements publics (Journées du patrimoine, Rendez-vous aux jardins...) ou privés.

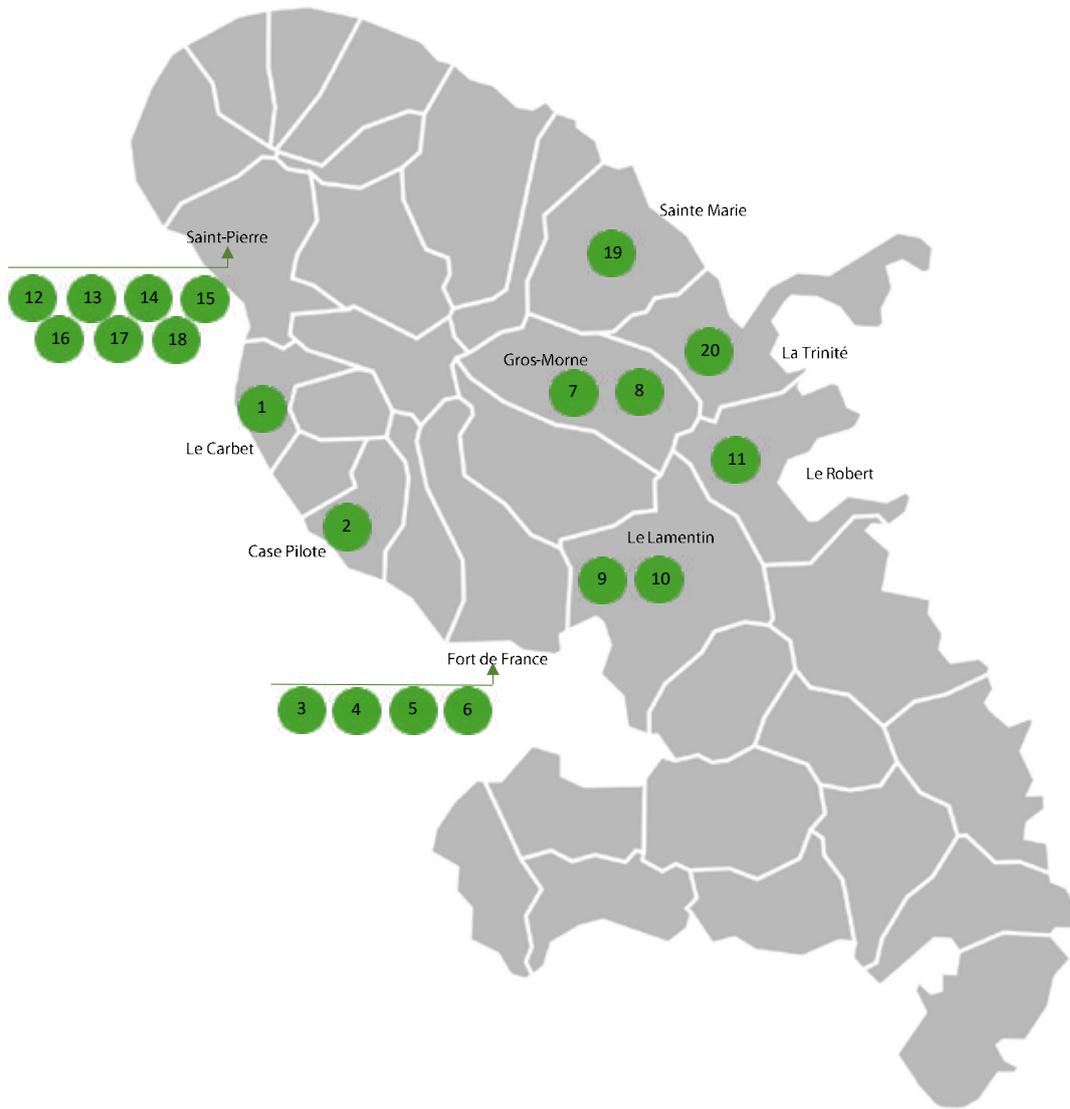
*Les fontaines
anciennes accessibles*

Il existe encore quelques fontaines anciennes datant d'avant le XX^e siècle qui appartiennent au domaine public et au domaine privé recevant du public.

FONTAINES DU DOMAINE PUBLIC



1. FONTAINE DE LA PLACE JULES GRÉVY - LE CARBET
2. FONTAINE MONNERVILLE - CASE-PILOTE
3. FONTAINE MACKAU - FORT DE FRANCE
4. FONTAINE GUEYDON - FORT-DE-FRANCE
5. FONTAINE AUX TRITONS - FORT DE FRANCE
6. FONTAINES DE L'ANCIEN HÔTEL DE VILLE - FORT DE FRANCE
7. FONTAINE DE LA PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE - LE GROS MORNE
8. FONTAINE DE LA PLACE DE LA LIBERTÉ - LE GROS-MORNE
9. FONTAINE AUX ENFANTS - LE LAMENTIN
10. FONTAINE À LA NYMPHE - LE LAMENTIN
11. FONTAINE DU FRONT DE MER - LE ROBERT
12. FONTAINE DE L'ESPÉRANCE - SAINT-PIERRE
13. FONTAINE DU THÉÂTRE - SAINT-PIERRE
14. FONTAINE DE LA PLACE DU MUSÉE - SAINT-PIERRE
15. FONTAINE DE LA PLACE FRANCK PERRET - SAINT-PIERRE
16. FONTAINES DU BUREAU DU GÉNIE - SAINT-PIERRE
17. FONTAINES DE LA MAISON COLONIALE DE SANTÉ - SAINT-PIERRE
18. FONTAINE DE L'EVÊCHÉ DE SAINT-PIERRE - SAINT-PIERRE
19. FONTAINES DU CENTRE CULTUREL DE FONDS-SAINT-JACQUES - SAINTE-MARIE
20. FONTAINE DE LA PLACE JOYEUSE - LA TRINITÉ



1. Fontaine de la Place Jules Grévy

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :
Place Jules Grévy
Commune :
Le Carbet

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

1864



Historique

Cette fontaine porte le nom de Jules Grévy (1807-1891), avocat républicain qui débuta sa carrière politique à la faveur des événements de 1848, année de l'abolition de l'esclavage en Martinique. Il fut élu député du Jura en avril 1848 et vice-président de l'Assemblée en avril 1849 jusqu'au coup d'Etat du 2 décembre 1851. A la fin du Second Empire, il revint sur la scène politique en tant que député du Jura. Pacifiste, il s'opposa, avec Thiers et Gambetta, à la déclaration de guerre en 1870 et condamna l'insurrection de la Commune. Il présida l'Assemblée nationale et la Chambre des députés. Il remplaça Thiers en 1877 à la direction du parti républicain, puis succéda à Mac Mahon en janvier 1879 à la Présidence de la République. Des mesures anticléricales furent adoptées sous sa mandature. En politique extérieure, il prôna la paix, en particulier vis-à-vis de l'Allemagne. Réélu en décembre 1885, il démissionna en décembre 1887 suite au scandale provoqué par la découverte d'un trafic de décorations auquel fut mêlé son gendre Daniel Wilson. Il mourut le 9 septembre 1891. La fontaine de la place Jules Grévy a été érigée pendant la mandature de Charles Decasse, Maire du Carbet entre 1860 et 1866. Sur le portillon de la fontaine, est fixée une plaque commémorative avec les initiales S.C., du nom de Scholastique Célestin, Maire de la commune de 1882 à 1890.

Description

La fontaine en fonte, comportant deux vasques à motifs floraux, est implantée dans un bassin octogonal constitué de pierres. L'ensemble est entouré d'une grille en fer forgé.

Etat de conservation et de fonctionnement

Cette fontaine régulièrement entretenue est en bon état. Elle est alimentée par des caniveaux longeant la rue Perrinon et la Mairie qui acheminent l'eau provenant de la rivière du Carbet jusqu'à son bassin.

Observation

Cette fontaine a fait l'objet d'une rénovation de la maçonnerie et de la ferronnerie en 2006. A quelques mètres de l'édifice, se trouve une autre fontaine adossée contemporaine sur la place des Caraïbes.

2. Fontaine Monnerville

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Place Gaston-Monnerville
Commune : Case-Pilote

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

1884



Historique

Cette fontaine à dominante bleue, principale couleur du blason communal, est ornée de coquilles Saint-Jacques dorées rappelant le rôle joué par les dominicains dans la fondation de la paroisse. Elle comporte une plaque commémorative avec comme inscription gravée "FONTAINE MONNERVILLE 1884" rappelant le souvenir de Pierre Monnerville (1831-1896), Maire de la commune en 1876.

Description

Le bassin et le soubassement en pierre de cette fontaine d'environ 2,50 m de hauteur sont de forme octogonale. Ils ont retrouvé leur aspect originel après rénovation. Elle comprend une vasque principale en fonte à dominante bleue, supportée par trois angelots et un poisson, surmontée d'une petite vasque.

Etat de conservation et de fonctionnement

Grâce à un entretien hebdomadaire et à une rénovation récente, la fontaine est en bon état de fonctionnement. Sa machinerie est constituée d'un moteur immergé et d'un système de filtration à sable, mais actuellement, elle n'est plus en eau.



3. Fontaine Mackau

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Boulevard Alfassa

Commune :

Fort-de-France

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

1836



Historique

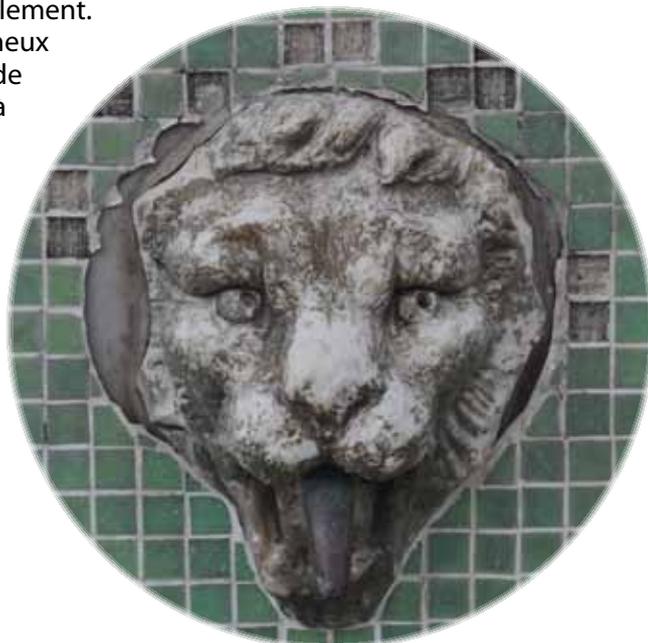
La fontaine a reçu le nom du Vice-amiral Armand Baron de Mackau (1788-1855), Gouverneur de la Martinique de 1835 à 1836, Ministre de la Marine et des Colonies en 1843. Ce dernier est à l'initiative de la loi du 18 juillet 1845 interdisant de refuser un affranchissement à un esclave capable de payer sa liberté. Cette fontaine est dite par dérision populaire «à Maquereaux».

Description

Il s'agit d'un massif en marbre composé de quatre pilastres d'angle supportant un chapiteau et entre lesquels se trouvent des faces en creux carrelées présentant des mascarons en tête de lion d'où jaillit l'eau. Son bassin de forme carrée possède des angles chanfreinés.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine ne fonctionne pas actuellement. Le bassin est à sec et les spots lumineux sont endommagés. Un programme de réhabilitation et de maintenance est à l'étude.



4. Fontaine Gueydon

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :
Rive Droite Levassor
Commune :
Fort-de-France

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

1856



Historique

A partir de 1854, l'Amiral de Gueydon, Gouverneur de la Martinique, décida de capter les eaux de la rivière Case Navire et de les canaliser jusqu'à la ville, afin d'alimenter en eau la population foyalaise. Des travaux furent ainsi réalisés en 22 mois sur 9 km par des sapeurs-mineurs aidés de quelques prisonniers. L'inauguration eut lieu le 13 juillet 1856. L'utilisation de cette fontaine fut remise en cause en 1900 par rapport à la qualité de l'eau et aux besoins croissants de la population. Un château d'eau fut édifié près de l'évêché et les conduits existants furent bouchés au fil du temps.



Description

La fontaine est constituée d'un immense réservoir en forme de vasque surmonté d'une voûte semi circulaire en pierre, d'où s'écoulait en cascade une large nappe d'eau qui tombait dans un bassin en forme d'entonnoir. De là, partaient des conduits qui distribuaient l'eau dans les différents quartiers. La passerelle piétonne, située dans son prolongement et placée au-dessus du canal Levassor, supportait les tuyauteries.



Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine, dans un état moyen de conservation, ne fonctionne pas actuellement. Un programme de réhabilitation et de maintenance est à l'étude.

Observation

Inscrite en totalité à l'inventaire des Monuments historiques par arrêté du 21 décembre 2009.

5. Fontaine aux Tritons

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Place Mgr
Roméro
Commune : Fort-de-
France

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

1854



Historique

Face à la cathédrale Saint-Louis, cette fontaine se trouve au milieu de l'ancienne place du Père Labat, devenue Place Monseigneur Roméro en 1980. Elle résista au terrible incendie de 1890. Restaurée en mars 1994, elle anime depuis, la place rénovée en janvier 1996.

Description

La fontaine est constituée d'un bassin octogonal au centre duquel reposent deux vasques étagées sur un soubassement en pierre. Sa première vasque est décorée de tritons, de quatre masques de femmes et de dix-huit bouches crachant de l'eau. Deux tritons habillent sa seconde vasque.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine en bon état ne fonctionne pas actuellement. Un programme de réhabilitation et de maintenance est à l'étude.

6. Fontaines de l'Ancien Hôtel de Ville de Fort-de-France

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :
Ancien Hôtel de Ville
Commune :
Fort-de-France

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fin XIX^e siècle -
Début XX^e siècle



Historique

La construction de l'Hôtel de Ville débuta en 1884 sous l'égide de l'entrepreneur KROUS. Elle fut interrompue par le grand incendie de la ville du 22 juin 1890 et le cyclone du 18 août 1891. Elle fut reprise et suivie par de Laguarigue, après une modification des plans. L'Hôtel de Ville et ses aménagements extérieurs furent achevés et inaugurés le 21 septembre 1901.

Description

Dans le jardin de l'ancien Hôtel de ville se trouvent actuellement deux bassins circulaires revêtus de carreaux bleus au centre desquels s'élève un jet d'eau plus récent en forme de boule.

Etat de conservation et de fonctionnement

Demeurant en bon état, les fontaines fonctionnent occasionnellement.



7. Fontaine de la Place de l'Hôtel de Ville du Gros-Morne

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Place de l'Hôtel de Ville

Commune :

Gros-Morne

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Dernier quart du XIX^e
siècle



Historique

Cette fontaine a été fabriquée par la fonderie Durenne (à Sommevoire en Haute-Marne) qui fut en activité de 1850 à 1905. Le modèle érigé au Gros-Morne parut pour la première fois sur la deuxième édition du catalogue Durenne en 1875.

Description

Il s'agit d'une fontaine à deux vasques étagées supportées par trois volutes. Elle s'élève au centre d'un bassin en fonte comportant six contreforts en volutes et reposant sur un socle revêtu de céramique bleue. La fontaine est ornementée de coquilles Saint-Jacques, de plantes typha, de palmettes (ou feuilles d'eau) sur les vasques et sur le bassin, de têtes de monstres marins anthropomorphes et de têtes d'angelots. Une Inscription entre les deux vasques indique la marque du fondeur et le lieu de fabrication : «Durenne/Sommevoire».



L'ensemble repose sur un socle récent en maçonnerie revêtu également de céramique bleue. La fontaine mesure 2,50 m de haut. Son bassin est profond de 52 cm pour un diamètre de 2,80 m.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine en état moyen de conservation ne fonctionne pas.

8. Fontaine de la Place de la Liberté

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :
Place de la Liberté
Commune :
Gros-Morne

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fin XIX^e siècle - Début
XX^e siècle



Historique

La fontaine de la place de la Liberté est localisée à proximité de l'église du Gros-Morne qui a eu une histoire très mouvementée. Dans les années 1730, une chapelle fut construite au-dessus du quartier la Tracée. L'église fut transférée au bourg à côté du cimetière. En juillet 1772, elle fut reconstruite sur un terrain donné par Blanchetière Dubys. Le 9 février 1774, le nouvel édifice fut béni par le prêtre Cazeneuve, préfet apostolique des Dominicains. Le cyclone de 1812 endommagea la construction et celui de 1813 la détruisit entièrement. Après l'ouragan de 1817, l'édifice reconstruit entre 1823 et avril 1825 fut béni par le Préfet apostolique J.B. Carrand. Mais, l'église fut à nouveau gravement touchée par le séisme de 1839. Le clocher qui menaçait de s'effondrer fut alors démoli. De grandes réparations eurent lieu en 1870. C'est à cette période que fut construite la galerie autour du chœur. Après le passage du cyclone de 1891, l'église fut encore reconstruite, notamment au niveau de la toiture. La fontaine de la place de la Liberté fut édifiée entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. Mais, elle fut par la suite détruite en partie.

Description

Fontaine de forme rectangulaire, elle était autrefois composée de deux chasse-routes en retour devant une niche concave encadrée de quatre pilastres accouplés qui n'existent plus de nos jours. L'ensemble était surmonté d'un entablement avec fronton. Ne sont visibles aujourd'hui que les chapiteaux d'ordre ionique.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine est à ce jour partiellement détruite. Elle ne dispose plus de réceptacle et de puisage. Il n'en reste que le bloc en béton contre lequel elle était adossée.



9. Fontaine aux Enfants

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Place Emile Berlan

Commune :

Le Lamentin

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Deuxième moitié du
XIX^e siècle



Historique

Cette fontaine créée par les fonderies Chappée et signée « Chappée et fils », a probablement été fabriquée entre 1895 et 1922. Il s'agit d'une fonte de fer de seconde fusion.

Description

La fontaine, fixée sur un socle en béton de forme octogonale, comporte deux vasques au-dessous desquelles se trouvent trois enfants potelés ressemblant à des anges. Le bassin est constitué d'éléments en pierres assemblées.

Etat de conservation et de fonctionnement

En mauvais état de conservation, la fontaine ne fonctionne pas.

Observation

Située dans une zone en cours de réaménagement, la fontaine aux Enfants est inscrite à l'inventaire des Monuments historiques par arrêté du 16 mars 1995.



10. Fontaine à la Nymphé ou Fontaine Debuc

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Place Debuc
ou du Calebassier
Commune :
Le Lamentin

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fin du XIX^e siècle -
début du XX^e siècle



Historique

Conçue par les fonderies Chappée entre 1895 et 1922, cette fontaine est localisée au bourg du Lamentin sur la place André Debuc (ancien Maire de la commune), au Calebassier, aux abords du canal du Lamentin où étaient installés des négociants et des entrepôts attirés par le commerce du canal. On venait s'y rafraîchir et y remplir des jarres en terre cuite. Elle est la copie d'une autre fontaine dite « La Source », qui se situe dans la Sarthe. Elle était destinée à combler les besoins en eau tout en apportant un élément décoratif à la place. La fontaine, signée par le Maître de Forges J.J. Ducel, fait partie des modèles créés sous le Second Empire et largement diffusés jusqu'à la Première Guerre mondiale.

Description

La fontaine a été réalisée selon le procédé de la fonte au sable. Elle est constituée d'un bassin circulaire en fonte au centre duquel se trouve un piédestal supportant une vasque. Au-dessus de cette dernière, s'élève la statue d'une nymphé.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine est actuellement aux ateliers techniques de la Ville du Lamentin. Dans le cadre du réaménagement de la place du Calebassier, elle sera placée dans l'axe de la fontaine aux enfants et de l'église.

Observation

La fontaine à la Nymphé est inscrite à l'inventaire des Monuments historiques par arrêté du 16 mars 1995.



11. Fontaine du Front de mer du Robert

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Front de mer

Commune : Le Robert

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fin du XIX^e siècle



Historique

Située initialement sur la place de l'église au début du XX^e siècle, cette fontaine a été déplacée lors de la rénovation du marché couvert, puis réinstallée sur le front de mer au début des années 2000.

Description

La fontaine comporte un bassin de forme octogonale constitué d'un muret en béton revêtu d'un carrelage bleu ciel. Sur un massif cubique repose un socle en fonte orné de quatre cygnes médaillés au-dessus duquel s'élève un piédestal supportant deux vasques superposées. Au sommet de la fontaine et à travers quatre coquilles Saint-Jacques, jaillissait de l'eau qui s'écoulait dans la vasque inférieure, puis se déversait dans le bassin par le biais de huit nénuphars verseurs.

Etat de conservation et de fonctionnement

En mauvais état de conservation, la fontaine ne fonctionne pas.

12. Fontaine de l'Espérance

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit : Rue Levassor

Commune :

Saint-Pierre

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

1850



Historique

La fontaine de l'Espérance est également appelée « fontaine des Jésuites », probablement parce qu'elle était proche de leur domaine et qu'elle coulait peut-être déjà en 1763, date à laquelle les membres de cet ordre furent expulsés de la Martinique. Elle fait partie du réseau de fontaines de Saint-Pierre installées au XVIII^e siècle avec le concours des Dominicains, du Gouverneur de Nozière et de l'Intendant Tascher de Saint-Pierre. La fontaine qui a résisté à l'éruption de 1902, a été aménagée en 1850, comme l'indique la plaque de marbre blanc qui y est apposée.

Description

Située au bord de la rue Levassor, la fontaine comprend un muret en pierre de taille d'où coulait l'eau qui se déversait dans un bassin rectangulaire sur lequel étaient scellées des barres de fer. Ces dernières permettaient de poser des récipients afin de recueillir l'eau. Le surplus d'eau était évacué à travers le bassin vers le caniveau de la rue pavée. Ce bassin est en partie réalisé en pierre de taille tandis que le mur courbe en béton, situé en arrière-plan, protège la fontaine d'éventuelles chutes de pierres.

Etat de conservation et de fonctionnement

Cette fontaine qui a connu les différentes phases éruptives à partir de mai 1902 est restée en bon état de conservation bien qu'elle ne fonctionne pas.



13. Fontaine du Théâtre de Saint-Pierre

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit : Théâtre de Saint-Pierre
Commune : Saint-Pierre

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fin du XVIII^e siècle
Théâtre Inauguré en 1786.



Historique

Il est dit que le théâtre abritant cette fontaine fut construit à la fin du XVIII^e siècle sur le modèle du grand Théâtre de Bordeaux et qu'il témoignait de la richesse de la ville et de sa vie culturelle. Lieu de spectacles et de concerts donnés par des troupes locales et d'ailleurs, il servit aussi de lieu de réunions. Pendant la période politiquement agitée qui suivit l'abolition de l'esclavage en 1848, de nombreux orateurs y venaient s'exprimer. Lourdemment déficitaire, le théâtre ferma en 1901, juste avant l'éruption volcanique du 8 mai 1902. Sur le site, on distingue aujourd'hui les vestiges du parterre des loges et de la scène de l'ancien théâtre. Aujourd'hui, les escaliers et la fontaine servent de fond de scène lors de manifestations culturelles.

Description

Cette fontaine est adossée au mur de couleur ocre, placé entre les deux escaliers courbes qui permettaient d'accéder au théâtre. Elle est située au centre de ce mur, nichée dans une alcôve délimitée de chaque côté par des pilastres en pierre de taille. Elle sert de fond de scène au parvis du théâtre revêtu de briques pleines. A partir d'un mascarón en bronze en forme de tête de lion, l'eau s'écoulait en cascade dans des demi-vasques, puis dans un bassin en pierre de taille de forme polygonale aux bords chanfreinés. L'eau recueillie par celui-ci était évacuée à travers une grille installée devant lui. La demi-vasque inférieure repose sur un socle sculpté en bronze représentant probablement des cétaqués. Cet ensemble participait à l'instar des autres éléments constituant cette fontaine à l'effet de symétrie qui caractérisait celle de la façade du théâtre.

Etat de conservation et de fonctionnement

L'état de conservation du bassin est relativement correct, malgré les dégâts occasionnés par la période volcanique et un manque d'entretien régulier. La fontaine ne fonctionne pas.

Observation

Les ruines de l'ancien théâtre sont classées à l'inventaire des Monuments historiques par arrêté du 12 décembre 1996.

14. Fontaine de la Place du Musée

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :
Batterie d'Esnotz
Place du Musée
Commune :
Saint-Pierre

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Novembre 1875



Historique

Surplombant la baie et le centre-bourg de Saint-Pierre, la batterie d'Esnotz était avant l'éruption de 1902 un lieu de promenade où il était agréable de venir discuter, échanger, écouter de la musique. C'est sur cette place que se révoltèrent en mai 1848 les esclaves de Saint-Pierre et des environs pour réclamer la libération de l'esclave Romain injustement emprisonné pour avoir joué du tambour. La fontaine est postérieure à l'abolition de 1848, comme l'atteste son inscription « Novembre 1875 ». On trouve également sur cette place le musée que le vulcanologue Franck Perret offrit à la Ville de Saint-Pierre dans sa phase de reconstruction.

Description

La fontaine comporte un bassin circulaire en pierre de taille posé sur un soubassement d'épaisseur variable afin d'assurer son horizontalité. Les parois extérieures du bassin sont en partie planes à la base, puis concaves, leur rebord étant convexe. L'inscription de l'année de réalisation est gravée dans la pierre et figure dans une enfonçure ovale sur l'un des blocs de pierre composant le bassin. Le fond du bassin de couleur ocre est cimenté et présente de nombreuses fissures. On note en son centre le vestige de ce qui pourrait être un jet d'eau et un trop-plein en bordure positionné vers l'aval du terrain.

Etat de conservation et de fonctionnement

L'état du bassin reste correct malgré les effets dévastateurs de la période volcanique. La fontaine ne fonctionne pas.

15. Fontaine de la Place Franck Perret

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Place Franck Perret

Commune :

Saint-Pierre

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

1846



Historique

Cette fontaine située à l'entrée sud de la ville approvisionnait en eau douce les bateaux et était raccordée au réseau d'eau Morestin. Des tuyaux acheminaient l'eau jusqu'au rivage. La place du Marché du Mouillage établie vers 1743, sur laquelle elle se trouve, fut pendant longtemps appelée « Marché aux esclaves ». Cette place porte aujourd'hui le nom de « Franck Perret », célèbre volcanologue qui consacra une grande partie de ses recherches à la ville de Saint-Pierre. La fontaine fut alimentée par le canal du Mouillage dès 1846, peu de temps avant l'abolition de l'esclavage de 1848.

Description

La fontaine comporte un bassin circulaire en pierre de taille posé sur un soubassement en ciment teinté de faible épaisseur bordé d'une couronne de pavés disposés de manière concentrique. Cet ensemble se démarque du reste de la place triangulaire arborée dont les pavés sont disposés de manière classique. Sur cette place située à proximité du buste de Franck Perret, sont disposés des bancs et une croix métallique fixée sur un massif en maçonnerie de pierre.

Etat de conservation et de fonctionnement

Le bassin et son environnement sont relativement bien conservés mais la fontaine ne fonctionne pas.



16. Fontaines du Bureau du Génie

TYPE

Fontaine centrale -
Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit : Rue Levassor
- Quartier du Fort
Commune :
Saint-Pierre

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fin XVIII^e siècle - Début
XIX^e siècle



Historique

Le Bureau du Génie était à l'origine une maison privée de 1772 à 1851 qui fut transformée en hospice civil de 1851 à 1855. Le site a regroupé les bureaux du Génie et des Ponts et Chaussées quand l'hospice civil fut déplacé à la rue Hurtault.

Description

Le Bureau du Génie disposait de trois terrasses étagées possédant un système hydraulique très moderne pour l'époque. Une cascade supérieure alimentait une niche-fontaine, des bassins, une autre petite cascade et deux bassins circulaires d'ornements à jets d'eau. Ces différents éléments utilisaient comme matériaux la pierre de taille, la maçonnerie de pierre et la terre cuite.

Etat de conservation et de fonctionnement

Malgré l'éruption volcanique de mai 1902, cet ensemble hydraulique demeure relativement bien conservé mais ne fonctionne pas.

Observation

Le site est classé à l'inventaire des Monuments historiques par arrêté du 12 décembre 1996.

17. Fontaines de la Maison coloniale de Santé

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit : Ancienne
Maison coloniale de
Santé

Commune :
Saint-Pierre

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Maison coloniale
de Santé : 1839



Historique

Située en face de la Maison du Génie, la Maison coloniale de Santé fut inaugurée en 1839 par le Gouverneur Théodore de Moges, suite à une loi de juin 1838 qui imposa à chaque ville française d'avoir un asile. Avant cela, les aliénés présentant les pathologies les plus graves étaient enfermés dans un cachot de la prison de Fort-de-France. Lieu de repos à proximité de la rivière Roxelane dont le bruit apaisait les malades qui se promenaient et entretenaient un jardin, il fut rapidement occupé, la structure étant réputée pour ses thérapies, équipements modernes et bassins. Les patients étaient calmés par des bains chauds et froids.

Description

Le lieu abrite des fontaines adossées disposant de bassins de forme rectangulaire en pierre.

Etat de conservation et de fonctionnement

Malgré leur état moyen de conservation, les fontaines ne fonctionnent pas.

Observation

L'édifice est classé au titre des monuments historiques par arrêté du 12 décembre 1996.

18. Fontaine de l'Evêché de Saint-Pierre

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Rue Percée

Commune :

Saint-Pierre

STATUT DU SITE :

Domaine privé

DATATION

1872



Historique

Ce bassin situé dans le jardin de l'ancien Evêché a été découvert en 1970, sous une couche de cendres issues des phases éruptives de la Montagne Pelée débutées en 1902, grâce à une photo d'époque et aux recherches du Père Allain, curé de Saint-Pierre, soit près d'un siècle après sa construction.

Description

Le bassin en maçonnerie de pierre, en forme de croix aux extrémités arrondie, disposait d'un jet d'eau en son centre. Il est placé dans l'axe de l'allée centrale engazonnée, bordées d'arbres et de haies, conduisant à l'Evêché qui est situé à l'arrière-plan d'un grand jardin.

Etat de conservation et de fonctionnement

Le bassin semi-enterré est en cours de rénovation et ne fonctionne pas.



19. Fontaine du Centre culturel de Fonds-Saint-Jacques

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :

Centre culturel de
Fonds Saint-Jacques

Commune :
Sainte-Marie

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

1659



Historique

En 1659, la veuve de l'ancien gouverneur Jacques Duparquet fit don aux Dominicains des terres du Fonds Saint-Jacques pour y bâtir un couvent, une église et une sucrerie. En 1696, sous l'égide du Père Labat, la sucrerie fut agrandie. En 1762, près de 1000 esclaves y travaillaient. Une distillerie y fut construite. C'est sous Arthur de Pompignan, en 1873, que le domaine prit sa physionomie actuelle. En 1892, une usine centrale fut créée. La crise sucrière entraîna l'arrêt de toute activité en 1903. En 1980, le site fut inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. En 1987, deux hectares du site furent transformés en centre culturel.

Description

En contrebas du bâtiment voué aujourd'hui à l'accueil, se trouvent des vestiges comprenant un lavoir rectangulaire réalisé en maçonnerie de pierres et de briquettes. Ce lavoir, adossé à un muret, est toujours alimenté en eau potable par le biais d'un robinet de puisage. L'évacuation du bassin se fait à travers un tuyau qui se déverse dans un caniveau du même matériau situé en contrebas. On observe un trop-plein dans la partie supérieure d'un des bords du lavoir. On note la présence d'autres petits bassins intégrés à d'autres bâtiments en ruines du site. A l'origine, un système hydraulique alimenté par la rivière voisine parcourait l'ensemble du site.

Etat de conservation et de fonctionnement

Le lavoir, en état de conservation moyen, fonctionne toujours. Les autres ouvrages hydrauliques du site sont à l'état de ruines.

20. Fontaine de la Place Joyeuse

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :
Place Joyeuse
Commune : La Trinité

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Deuxième moitié du
XIX^e siècle



Historique

Suite à la décision de son édification prise le 17 décembre 1827, cette fontaine fut vraisemblablement érigée durant la deuxième moitié du XIX^e siècle, bien qu'aucune date n'y figure. Elle fut déplacée lors du réaménagement de la place Joyeuse dont l'inauguration eut lieu en 2001.

Description

Située sur le front de mer, cette fontaine en fonte à double vasques superposées représente sur son fût central quatre enfants : l'un découvrant un nid, un autre coiffé d'un chapeau, le troisième moissonnant et le dernier debout portant un fléau. L'eau, issue du sommet, se déverse en cascades jusqu'au bassin circulaire. Ce dernier est revêtu sur sa face extérieure de deux rangées de briquettes en terre cuite, ainsi que sa bordure. L'intérieur est protégé par une peinture bleue résistant à l'eau. Quatre spots d'éclairage sont disposés sur la paroi intérieure. Cette fontaine, dont uniquement la partie centrale a été conservée, a subi plusieurs transformations depuis son origine.

Etat de conservation et de fonctionnement

Actuellement, cette fontaine n'est pas en eau. Les spots lumineux sont endommagés.



FONTAINES DU DOMAINE PRIVÉ RECEVANT DU PUBLIC



- 21. FONTAINES DE L'HABITATION ANSE LATOUCHE - LE CARBET
- 22. FONTAINE ABREUVOIR DE L'HABITATION CLÉMENT - LE FRANÇOIS
- 23. FONTAINE DE L'HABITATION LE SIMON - LE FRANÇOIS
- 24. FONTAINE DU MUSÉE SAINT-JAMES - SAINTE-MARIE.



21. Fontaines de l'Habitation Anse Latouche

TYPE

Fontaine centrale -
Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :
Anse Latouche
Commune : Carbet

STATUT DU SITE :

Domaine privé

DATATION

Site : XVII^e siècle
-XVIII^e siècle



Historique

L'habitation Anse Latouche est l'une des plus anciennes habitations de la Martinique. A l'origine, elle aurait appartenu à Guillaume d'Orange. Quand en 1667 François Samuel de La Touche (1637- 1721) épousa Marie-Madeleine d'Orange (1654 - 1728), la fille de Guillaume d'Orange, il donna son nom à l'habitation ainsi qu'à la rivière qui la traverse. À la fin du XVII^e siècle, Banchereau, négociant de Saint-Pierre, fit de l'habitation l'une des plus importantes exploitations de l'île. En mai 1717, le Gouverneur de la Varenne et son Intendant furent retenus prisonniers sur l'habitation par des colons, avant d'être renvoyés par bateau en France. Ces derniers étaient venus annoncer l'interdiction de la création de nouvelles sucreries et du commerce du sucre avec les îles voisines.

L'habitation Anse Latouche fut acquise dans la seconde moitié du XVIII^e siècle par François Louis Aubin de Bellevue, dit Jean François, Capitaine de cavalerie qui épousa avant 1755 Marie Anne Charlotte Banchereau Latouche. En 1804, celle-ci, devenue veuve, vendit l'habitation à son fils unique, Jean Anne François. En 1836, la famille Crassous en fit l'acquisition. Puis, l'habitation passa entre les mains de plusieurs propriétaires. En 1889, les frères Ambaud y installèrent une distillerie dont la production cessa en 1940. Le domaine fut acheté par la famille Marie qui périt lors de l'éruption volcanique de 1902. Avant sa destruction, l'habitation s'appelait « Habitation Marie ». De nos jours, il existe un parc zoologique dans cet espace qui valorise des espèces végétales et animales tropicales, mais également l'histoire du site. On y trouve un ancien barrage qui fonctionne encore et des fontaines. Le site, disposant d'un patrimoine hydraulique remarquable, est traversé par la Rivière Latouche qui matérialise la limite communale entre Le Carbet et Saint-Pierre.

Description

Le site est riche d'un ensemble de fontaines et de bassins aménagés en maçonnerie de pierre. En amont de ces ouvrages hydrauliques, se trouve un barrage de style Vauban datant de 1716, implanté dans la partie haute de l'habitation et retenant les eaux provenant de la rivière Latouche. L'eau issue du barrage s'écoule par l'aqueduc et par différents ouvrages implantés sur le site (bassins, cascades, etc.), avant d'être évacuée vers l'aval de la rivière.

Etat de conservation et de fonctionnement

Malgré leur ancienneté, ces ouvrages sont en bon état de conservation et de fonctionnement.

22. Fontaine abreuvoir de l'Habitation Clément

TYPE

Abreuvoir

LOCALISATION

Lieu-dit :

Habitation Clément

Commune : Le François

STATUT DU SITE :

Domaine privé

DATATION

Site : Fin XVIII^e siècle -

Début XIX^e siècle



Historique

L'Habitation Clément, appelée autrefois « le *Domaine de l'Acajou* », s'étend sur un terrain de 300 hectares. Elle comprend : l'ancienne distillerie fondée par Homère Clément et qui a été transformée en musée ; des chais de vieillissement du rhum encore utilisés de nos jours ; des bâtiments d'habitation d'architecture antillaise traditionnelle ; les salles d'exposition de la Fondation Clément ; et un parc botanique de 17 hectares ouvert au public, comprenant des espèces végétales tropicales. Le rhum Clément bénéficie de nos jours d'une réputation internationale. Il n'est plus distillé sur le site, contrairement au processus de vieillissement qui s'opère toujours sur place. L'année 1991 fut une année riche en événements pour cette habitation qui, d'une part, reçut la visite de François Mitterrand et de Georges H. W. Bush, lors de la rencontre au sommet du 14 mars, à la suite de la guerre du Golfe, et d'autre part, fut classée à l'inventaire des Monuments historiques le 9 août. Outre les petites fontaines modernes distribuant de l'eau fraîche aux visiteurs et fixées sur certaines façades de bâtiment, il existe un abreuvoir d'époque à proximité d'une ancienne écurie.

Description

Cet abreuvoir jouxtant l'ancienne écurie, composé de deux réservoirs disposés en escalier, permettait d'alimenter en eau les chevaux. Il a été réalisé en pierres maçonnées enduites et repose sur un soubassement du même matériau. Il est alimenté par un avaloir qui recueille les eaux pluviales du caniveau situé en amont. Des orifices placés aux extrémités permettaient la circulation de l'eau entre les bassins.

Etat de conservation et de fonctionnement

En état moyen de conservation, sa fonction d'origine n'est plus.

23. Fontaines de l'Habitation Le Simon

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :
Habitation Le Simon
Commune :
Le François

STATUT DU SITE :

Domaine privé

DATATION

Habitation :
fin XVIII^e siècle -
fontaine : Années 2000



Historique

Non loin de l'ancienne maison principale réhabilitée et datant de la fin du XVIII^e siècle, il a été construit un nouvel édifice à côté duquel se trouve une jolie fontaine adossée en pierre. En 1870, l'habitation appartenait à Wallé-Clerc qui fit construire l'usine de Simon grâce à l'aide du Crédit Foncier et la participation du maire de l'époque, Ludovic Brière de L'Isle. La distillerie du Simon fonctionne encore de nos jours.

Description

Cette fontaine décorative est adossée contre un talus naturel végétalisé et arboré situé à l'arrière de la maison et réalisée en pierres assemblées. Elle comporte un massif en arc de cercle, un bassin en forme de « huit » dans lequel poussent des nénuphars, un tuyau positionné sur un côté qui projette de l'eau, et des projecteurs qui la mettent en valeur. L'évacuation se fait par un canal situé sur le côté et longeant la façade pour aboutir près de la piscine en béton située devant la façade principale de la maison.

Etat de conservation et de fonctionnement

En bon état de conservation, elle fonctionne occasionnellement.



24. Fontaine du Musée Saint-James

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :
Musée Saint-James
Commune :
Sainte-Marie

STATUT DU SITE :

Domaine privé

DATATION

Maison principale :
Dernier quart du XIX^e
siècle



Historique

Le Musée du rhum Saint-James a été créé en 1981 dans l'ancienne maison du Directeur de l'usine sucrière de Sainte-Marie. Construit sur deux niveaux, le bâtiment retrace l'histoire du rhum agricole de la Martinique. Dans les jardins, se trouvent d'anciennes machines à vapeur. A proximité de la maison existe une distillerie toujours en activité. Dans la cour arrière du musée resplendit une magnifique fontaine centrale qui jadis a dû servir d'élément de décor de jardin.



Description

Cette fontaine est située entre le musée et deux bâtiments annexes de l'usine. Elle comporte un bassin circulaire en béton revêtu de pierres sur sa face extérieure et peint en bleu ciel à l'intérieur. La fontaine, réalisée en fonte, est constituée de trois vasques superposées, le tout étant fixé sur un socle cylindrique en béton. Un jet d'eau positionné au sommet projette l'eau qui s'écoule en cascades, des vasques au bassin. Trois oiseaux ornent la base du fût supportant les vasques.



Etat de conservation et de fonctionnement

En bon état de conservation, la fontaine fonctionne occasionnellement.

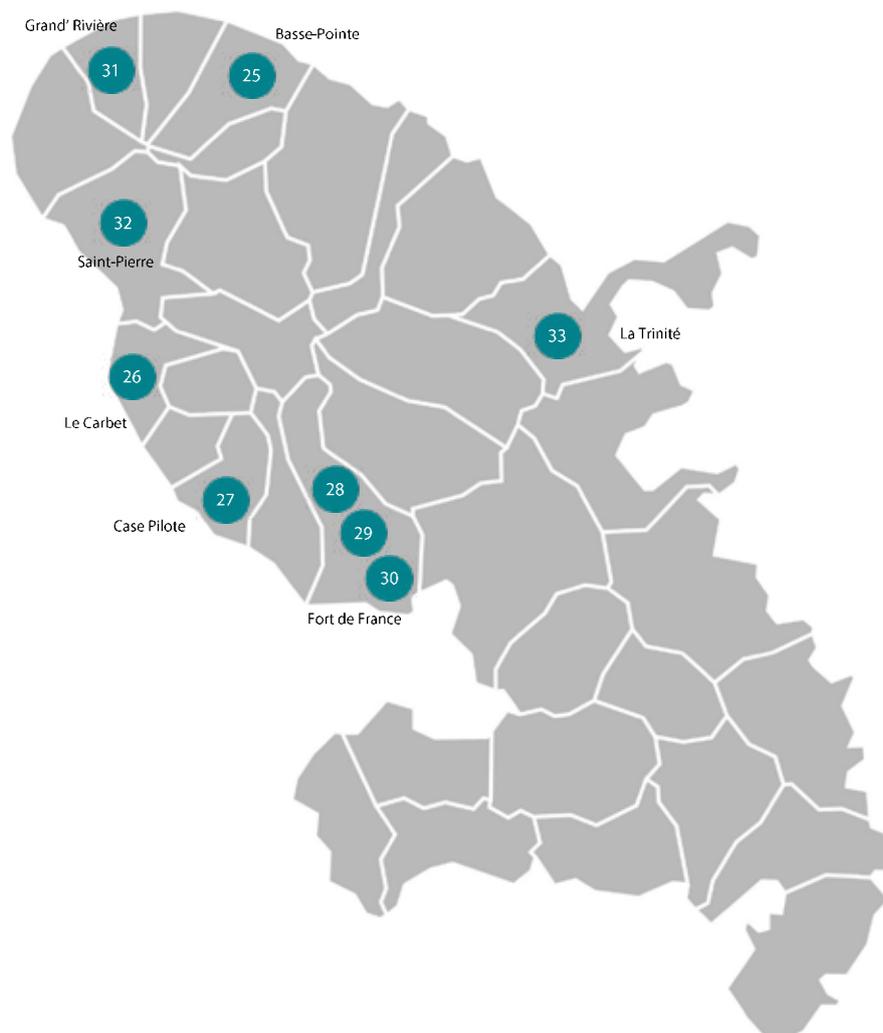
Les fontaines
peu accessibles,
transformées et disparues

Des fontaines ont été transformées ou ont disparu progressivement des paysages. Certaines ont été détruites, déplacées ou sont cachées par la végétation. D'autres, peu accessibles, sont localisées sur des sites privés et publics ne pouvant être visités sans autorisation. En voici quelques-unes :

FONTAINES PUBLIQUES ET PRIVÉES PEU ACCESSIBLES



- 25. FONTAINE DE L'HABITATION PÉCOUL - BASSE-POINTE
- 26. FONTAINES DE L'HABITATION LAJUS - LE CARBET
- 27. FONTAINE DE L'AUBERGE DU VARÉ - CASE-PILOTE
- 28. FONTAINES DE LA MAISON SAINT-CYR - FORT-DE-FRANCE
- 29. FONTAINES DE LA VILLA DE LA RUE DU PÈRE PINCHON - FORT-DE-FRANCE
- 30. FONTAINE DE LA LUNETTE BOUILLÉ - FORT DE FRANCE
- 31. FONTAINES DE L'HABITATION BEAUSÉJOUR -GRAND' RIVIÈRE
- 32. FONTAINES DE L'HABITATION MORNE L'ETOILE - SAINT-PIERRE
- 33. FONTAINE DE L'HABITATION LE GALION - LA TRINITÉ



25. Fontaine de l'Habitation Pécoul

TYPE

Fontaine adossée en cascade

LOCALISATION

Lieu-dit :
Habitation Pécoul
Commune :
Basse-Pointe

STATUT DU SITE :

Domaine privé

DATATION

Site : XVII^e – XVIII^e
siècles - Bassin : 1959



Historique

A l'origine propriété de Claude Pocquet, ses fils firent construire en 1722 une sucrerie disposant d'un moulin à eau. En 1750, l'habitation fut vendue à Monsieur de Boisjournain et confiée au gérant Pérez. En 1793, sa gestion fut attribuée au gendre de Pérez, Denis Pécoul, Substitut du procureur du roi qui acheta le domaine. Aujourd'hui, il n'en reste que la maison de maître, deux bâtiments annexes datant du XVIII^e siècle et deux grandes constructions utilitaires édifiées vers 1802. Le domaine se spécialisa dans la production de canne et de rhum à partir de 1818. Les logements des ouvriers ont en majorité disparu avec le développement mécanique de l'agriculture. Il ne reste que quelques cases. A partir des années 1920-1930, le site connut une transformation paysagère, passant d'un site industriel à un lieu de villégiature, à l'initiative d'Augusta Pécoul. Derrière la cascade dont le bassin a été édifié en 1959, se trouvent les vestiges de l'ancienne sucrerie.



Description

Ce bassin de forme mixte, à dominante rectangulaire, comprend une partie en forme de demi-cercle réceptionnant l'eau s'écoulant en cascade à partir de la fontaine adossée à un talus naturel. En amont du site se trouve une roue à aubes qui acheminait l'eau provenant de sources. Aujourd'hui, le fonctionnement hydraulique de ces ouvrages participe à l'animation du site.

Etat de conservation et de fonctionnement

Cette fontaine est en bon état de conservation et fonctionne.

Observation

Le site fut classé dans sa totalité à l'inventaire des Monuments historiques en 1981. Il est occasionnellement ouvert au public.

26. Fontaines de l'Habitation Lajus (Maison Bally)

TYPE

Fontaine centrale -
Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :
Maison Bally -
Habitation Lajus
Commune : Le Carbet

STATUT DU SITE :

Domaine privé

DATATION

Maison Bally : 1776



Historique

La maison de l'habitation-sucrierie a été construite en 1776 par le baron Félix François de Lajus. La famille de Lajus s'était installée en Martinique vers 1755. Au début du XX^e siècle, la propriété revint à la famille Bally. Jean Bally qui eut une longue carrière politique entre 1964 et 2001, fut Maire du Carbet et Conseiller général. Il vécut pendant plusieurs décennies dans la maison dite « Bally » dont l'entrée principale et la cour arrière sont enjolivées par des fontaines.

Description

Dans le prolongement de l'entrée principale de l'habitation, au milieu du jardin, trône une fontaine centrale. Cette dernière comporte un bassin circulaire en béton, ceinturé au sol par des briques, au centre duquel s'élève un massif architectural supportant une corolle en métal surmontée d'un jet d'où l'eau jaillissait autrefois. A l'arrière du bâtiment, se trouve une autre fontaine semblable. Au fond du jardin, existe un grand bassin rectangulaire qui par le passé servait à stocker l'eau issue d'un cours d'eau voisin.



Etat de conservation et de fonctionnement

En mauvais état de conservation, les fontaines ne fonctionnent pas.

Observation

Le site n'est pas ouvert au public.

27. Fontaine de l'Auberge du Varé (Ancienne Habitation l'Enclos)

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :
Auberge du Varé
Rue Victor Sévère
Commune :
Case-Pilote

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Site : XVII^e siècle
et XIX^e siècle



Historique

L'habitation l'Enclos, anciennement appelée «Auberge le Varé », est localisée dans l'un des plus anciens bourgs de la Martinique, plus précisément celui de Case-Pilote, près de la place du marché. Les Dominicains, dits les « Pères blancs », installèrent la paroisse de Case-Pilote au XVII^e siècle. Ils édifièrent un enclos paroissial entre deux rivières alimentant en eau les maisons du mouillage. A l'abri de cet enclos, se trouvait une habitation connue sous le nom de l'Enclos, dite « Habitation Boursel » en 1670. En 1889, l'habitation connut une extension (rajout d'un étage et corps central avancé). Des aménagements intérieurs furent réalisés et sur les impostes ajourées du salon furent gravées les initiales de la propriétaire, Dame Gilberte Blanchet (DGB). En 1975, Monsieur Alaric fit l'acquisition de l'habitation et créa l'Auberge le Varé, du nom des espadons pêchés par le centre de pêche sportive créé quelques années auparavant. En 2009, la Municipalité de Case-Pilote racheta le domaine pour le restaurer et le valoriser. On retrouve sur la propriété plusieurs édifices (chapelle, écurie, cachot, maison principale) et une fontaine centrale.

Description

Devant la façade principale de cette ancienne habitation, entre deux majestueux manguiers, trône une fontaine centrale composée d'un bassin de forme hexagonale en béton peint en bleu sur sa face intérieure. Au centre de ce bassin un petit socle en béton supporte une vasque en fonte sculptée avec un jet d'eau positionné au sommet. Contre un des murs de façade d'une dépendance, située à la droite du site, est aménagé un lavoir constitué de deux bassins de hauteurs différentes en béton. Un robinet alimente le bassin principal. A l'arrière de l'édifice, les ruines d'un autre bassin rectangulaire revêtu de carreaux sont encore visibles.

Etat de conservation et de fonctionnement

En mauvais état de conservation, la fontaine et les bassins ne fonctionnent pas.

Observation

L'habitation est inscrite à l'inventaire des Monuments historiques.

28. Fontaines de la Maison Saint-Cyr

TYPE

Fontaine centrale -
Fontaine adossée
(lavoir) - Abreuvoir

LOCALISATION

Lieu-dit :
115 rue Victor Hugo
Commune :
Fort-de-France

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Début XX^e siècle - 1901



Historique

Le 19 mars 1900, Charles Jean Baptiste Bruaud, manufacturier et propriétaire à Fort-de-France, vendit à l'entrepreneur Gustave de Laguarrigue un terrain à la rue Victor Hugo sur lequel il y avait les ruines de constructions incendiées le 22 juin 1890. Le 21 mai 1901, la propriété fut acquise par Emmanuel Jurquet, docteur en médecine. La maison actuelle et ses dépendances dateraient de cette époque durant laquelle le maître d'oeuvre Gustave de Laguarrigue participa pleinement à la reconstruction de la ville de Fort-de-France (notamment les chantiers de la Mairie en 1901 et de l'ancien Palais de Justice en 1906). Dans une logique de spéculation immobilière, le lot fut vendu à Mme Anne Louise Valentine Cécile Raby le 31 mai 1901. Le 10 septembre 1907, Marie Amélia Lucien, épouse de Gaëtan Joseph Emilien Saint-Cyr, reçut le bien de Gustave Caminade, en échange d'un immeuble que le couple possédait à Fort-de-France. Depuis cette date, l'édifice resta dans la famille Saint-Cyr, famille de notaires et d'avocats sur cinq générations. Le dernier propriétaire de la maison n° 115 fut Philippe Joseph Armand Saint-Cyr, Professeur et Président Emérite de l'Université des Antilles et de la Guyane. Fils unique, il en hérita de sa mère Jeanne Geneviève Rousset, veuve d'Eugène Albert Saint-Cyr. La maison Saint-Cyr fut un lieu d'habitation disposant d'une petite fontaine centrale et d'un lavoir situé dans une arrière-cour. A l'emplacement d'un des bâtiments annexes qui servit de cabinet d'avocats et de notaires, se trouvait autrefois un bassin dans lequel venaient s'abreuver des chevaux. La Ville de Fort-de-France a récemment racheté cet édifice.

Description

Au centre d'un petit jardin aménagé devant la façade principale, s'élève une fontaine constituée d'un bassin de forme circulaire en béton, au centre duquel est positionné un petit massif trapézoïdal se terminant par un jet d'eau. Sur un côté de la propriété, contre un mur de façade d'une dépendance, se situe un lavoir de forme rectangulaire en béton. Ces différents ouvrages étaient reliés par des petits caniveaux disposés autour de la construction qui permettaient l'approvisionnement en eau, tout en animant le site.

Etat de conservation et de fonctionnement

En état moyen de conservation, les fontaines ne fonctionnent pas.

Observation

Le site a été inscrit au titre des Monuments historiques par arrêté du 26 février 2010. Il n'est pas encore ouvert au public.

29. Fontaines de la Villa de la rue du Père Pinchon

TYPE

Fontaine centrale -
Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :
Rue du Père Pinchon
Commune :
Fort-de-France

STATUT DU SITE :

Domaine privé

DATATION

Le site : XIX^e siècle -
XX^e siècle



Historique



A proximité du Séminaire Collège, en face de l'Evêché de Fort-de-France, une villa fut construite par un chef des douanes landais, puis vendue à deux reprises : en 1815 et en 1892. Cette maison urbaine faisait partie des deux villas achetées par la famille Magallon-Graineau, notamment par le célèbre avocat à la Cour d'Appel de Fort-de-France, Eugène Magallon-Graineau, qui fut également Maire d'Ajoupa-Bouillon en 1929 et 1943, Conseiller Général et Chevalier de la Légion d'Honneur. L'autre villa fut habitée par sa soeur. En 2000, celle où vécut l'avocat fut achetée par un architecte argentin. Dans les deux propriétés, il existe des fontaines qui animent un jardin de ville.

Description

Sur un côté de l'une des villas, un lavoir, comprenant deux compartiments et un robinet a été aménagé contre le mur de clôture. Il sert aujourd'hui de jardinière pour plantes aquatiques. Un autre petit lavoir placé à l'angle de deux façades récupère les eaux de la toiture. Un caniveau situé dans son prolongement permet à la fois la circulation et l'évacuation de l'eau. A l'arrière de la maison, au centre de la cour trône une fontaine composée d'un bassin circulaire en béton, revêtu sur sa face intérieure et sur son bord de carreaux. En son centre est disposé un jet d'eau décoratif relativement récent qui remplace l'ancien. Ces ouvrages, qui sont aujourd'hui décoratifs, assuraient autrefois une fonction utilitaire.

Etat de conservation et de fonctionnement

En bon état de conservation, les fontaines fonctionnent.

Observation

Le site n'est pas ouvert au public. L'édifice est classé à l'inventaire des Monuments historiques.

30. Fontaine de la Lunette Bouillé

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit : Fort Desaix
Mess des Officiers
Commune :
Fort-de-France

STATUT DU SITE :

Domaine militaire

DATATION

1817



Historique

La fontaine dite également des Marsouins (nom donné aux soldats de l'infanterie de Marine), a été construite en 1817 près de la Lunette Bouillé. À cet endroit, Magloire Pelage, esclave affranchi devenu colonel, repoussa les Anglais en 1794.

Description

Cette fontaine blanche en béton et en maçonnerie de pierre, adossée à un muret stylisé aux formes courbes dans sa partie supérieure, est constituée d'un massif triangulaire s'élevant au centre d'un bassin en demi-cercle. Au-dessus de ce massif, trois marsouins crachent des jets d'eau. Trois pissettes sont disposées à mi-hauteur et aux angles du massif. Au sommet de l'ensemble une plaque indiquant « Fontaine de la Lunette Bouillé -1817 » est apposée.



Etat de conservation et de fonctionnement

En bon état de conservation, elle ne fonctionne pas.

Observation

Située en zone militaire, cette fontaine est accessible au public disposant d'une autorisation.

31. Fontaines de l'Habitation Beauséjour

TYPE

Fontaine adossée -
Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :
Habitation Beauséjour
Commune :
Grand' Rivière

STATUT DU SITE :

Domaine privé

DATATION

1670



Historique

Sur un domaine d'une cinquantaine d'hectares, la maison principale de l'Habitation Beauséjour fut fondée en 1670. Elle eut plusieurs propriétaires et porta les noms suivants : Chambert, Desruisseaux, Brière, Courcy, Le Malgré et Grand-Rivière. C'est l'ingénieur et sénateur mulâtre Amédée Knight qui lui donna son nom actuel. Celui-ci, qui présida le Conseil Général en 1899, apporta son soutien aux réfugiés de la catastrophe du 8 mai 1902, et transforma la seule sucrerie de Grand' Rivière en distillerie.

A sa mort en 1916, ses filles héritèrent de l'habitation et la cédèrent en 1927 à Louis de Lucy de Fossarieu. Ce dernier, à partir de 1959, abandonna la culture de la canne pour la remplacer par celle de la banane. Dissident du régime de Vichy à l'âge de 18 ans, il a habité sur l'habitation de 1970 à 1993 et fut l'un des créateurs du GIPAM (regroupement de producteurs de bananes). Avant la spécialisation du domaine dans les cultures de la canne puis de la banane, du café et du cacao furent autrefois exploités sur l'Habitation Beauséjour. La cuisine extérieure de l'Habitation Beauséjour ainsi que son bassin sont antérieurs aux autres bâtiments. De ce bassin coulait une eau potable en continu qui permettait d'effectuer de multiples travaux domestiques. Le site concentre une dizaine de fontaines remarquables.

Description

Ce site, implanté en escalier et suivant la topographie des lieux, a permis l'implantation de nombreux ouvrages hydrauliques : bassins, lavoirs, bornes-fontaines. Devant la façade du bâtiment principal de l'habitation trône une fontaine réalisée en petits massifs en pierre superposés en redans. L'eau provenant du robinet placé en haut de l'ouvrage, se déverse dans un bassin, puis s'écoule en aval dans un caniveau en pierre. A droite du bâtiment de la cuisine se trouve un bassin en pierre contre lequel est aménagée une fontaine adossée à un muret en pierres maçonnées. Ce bassin récupère les eaux issues de l'amont du site qui permettaient autrefois d'alimenter la cuisine et la buanderie.

A proximité, existe un bassin rectangulaire accessible par trois marches, dans lequel se dresse un bénitier adossé à un mur, l'ensemble étant réalisé en pierres maçonnées. L'intérieur du bassin est revêtu de carreaux blancs, tandis que sa bordure est constituée de briques pleines.

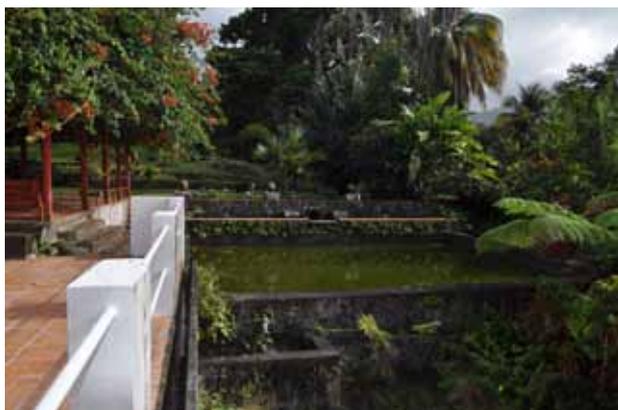
Dans le reste du jardin et dans les dépendances, on trouve des bassins, des fontaines en massifs superposés, et des petits lavoirs rectangulaires revêtus de briquettes ou de carreaux. A l'opposé, on peut apercevoir également de grands bassins en cascade qui servaient de retenue d'eau à l'époque, comme en témoigne la présence de robinets et de vannes d'arrêt. La partie du site séparée par la route départementale, où se trouvent des maisonnettes, accueille une borne-fontaine abritant un oratoire. Celle-ci est constituée d'un massif en béton comportant un robinet et un puisard pour l'évacuation de l'eau.

Etat de conservation et de fonctionnement

En bon état de conservation malgré leur âge, la plupart des ouvrages fonctionnent encore. La fontaine « oratoire » continue à jouer un rôle utilitaire, comme en témoignent les bassines posées sur son bord.

Observations

Le site est classé à l'inventaire des Monuments historiques. Le jardin et l'aménagement hydraulique de ce domaine sont exceptionnels.



32. Fontaines de l'Habitation Morne l'Etoile

TYPE

Fontaine adossée -
Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :
Habitation Morne
l'Etoile

Commune :
Saint-Pierre

STATUT DU SITE :

Domaine privé

DATATION

1864



Historique

Les frères Littée, ingénieurs, construisirent les bâtiments de l'habitation Morne l'Etoile en 1864. Epargnée par l'éruption volcanique de 1902, l'habitation fut acquise par Louis Ernoul, premier maire de Saint-Pierre lors de la reconstruction de la ville. De nos jours, la maison du gérant est louée à la semaine. Le domaine appartient toujours à la famille Ernoul.



Description

En amont du site à vocation agricole, se trouve un immense bassin au centre duquel se dresse une sculpture. Deux autres ouvrages réalisés en pierres sont situés à l'entrée de l'habitation et liés entre eux par le circuit de l'eau : une fontaine constituée d'un socle avec un robinet, aménagée au-dessus d'un mur de pierres ; un bassin aménagé en contrebas d'un autre mur de soutènement, recevant l'eau issue des ouvrages situés en partie haute et l'évacuant à travers le reste du site par le biais de caniveaux.

Etat de conservation et de fonctionnement

En état moyen de conservation, ces ouvrages fonctionnent.

Observation

Le site est occasionnellement ouvert au public.

33. Fontaine de l'Habitation Le Galion

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Habitation du Galion

Commune :

La Trinité

STATUT DU SITE :

Domaine privé

DATATION

Fin XIX^e siècle -

Début XIX^e siècle



Historique

Cette fontaine existait probablement sur le site entre la fin du XVIII^e siècle et le début du XIX^e siècle. Cependant, elle fut réaménagée après l'acquisition de l'Habitation Galion par le négociant Eugène Eustache qui fit construire l'usine du Galion dans les années 1860.



Description

Cette fontaine est constituée de maçonnerie et de fonte. Au centre d'un bassin circulaire, sur un massif en béton, repose un fût décoré de fleurs à sa base. Ce dernier supporte deux niveaux de vasques. Debout sur la vasque inférieure, la statuette d'un garçonnet qui porte sur la tête, la vasque supérieure surmontée d'un jet.

Etat de conservation et de fonctionnement

En état moyen de conservation, la fontaine ne fonctionne pas.

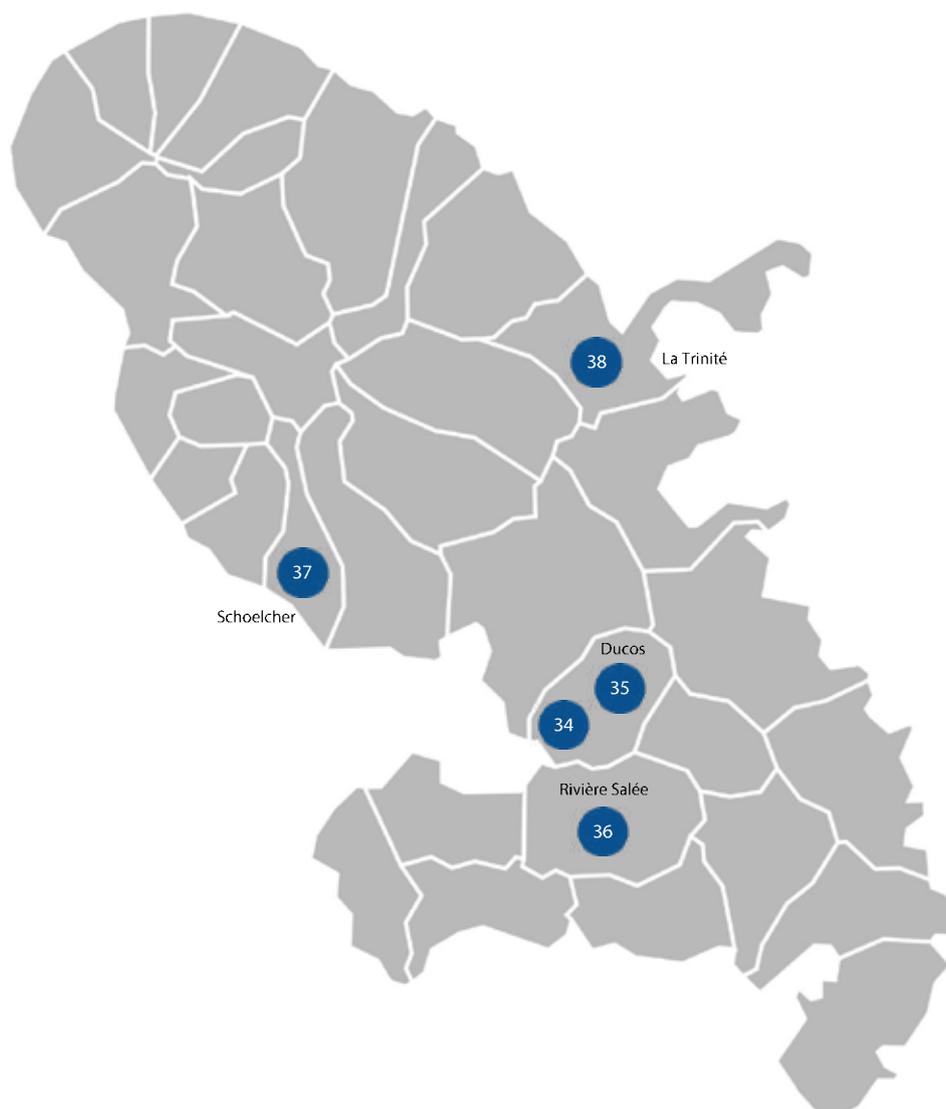
Observation

Classé à l'inventaire des Monuments historiques le 23 août 1991, le site n'est pas ouvert au public.

FONTAINES PUBLIQUES ET PRIVÉES TRANSFORMÉES



- 34. FONTAINE DU CHÂTEAU AUBÉRY – DUCOS
- 35. FONTAINE DU COLLÈGE ASSELIN DE BEAUVILLE -DUCOS
- 36. FONTAINE DU SICSM -RIVIÈRE-SALÉE
- 37. FONTAINE DU PATIO DE CLUNY – SCHÆLCHER
- 38. FONTAINE DU DOMAINE DE SAINT-AUBIN -LA TRINITÉ



34. Fontaine du Château Aubéry

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Château Aubéry

Commune : Ducos

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Château Aubéry : 1931



Historique

Le château de 30 pièces de style Art déco est situé sur un terrain de cinq hectares. L'habitation fut acquise par le propriétaire de l'usine du Lareinty en 1896. La famille d'Eugène Aubéry qui avait huit enfants et dont les initiales figurent sur le perron (« AE Année 1930 »), vécut dans l'édifice de 1931 à 1942 (année de décès du propriétaire). Le château devint par la suite une propriété du Département et servit de structure pour l'École Normale, avant d'être transformé en école d'agriculture et d'être abandonné. Il fut acquis par la commune de Ducos et accueillit de nombreuses manifestations culturelles. Inscrit à l'inventaire des Monuments historiques en 1992, le château est en train de tomber en ruine. Devant le perron, trône une fontaine centrale.

Description

La fontaine, située au pied des deux escaliers menant au perron du château, est composée d'un bassin circulaire simple et d'un socle en béton. Cet ouvrage ornementant le site a été dégradé. Il n'est plus alimenté en eau et son bassin a été transformé en jardinière.

Etat de conservation et de fonctionnement

En ruine, la fontaine ne fonctionne pas.

Observation

Le site n'est pas ouvert au public, compte tenu de l'état de dégradation avancée du bâtiment et de sa dangerosité. Il est inscrit à l'inventaire des Monuments historiques.

35. Fontaine du Collège Asselin de Beauville

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Rue Frantz Fanon

Commune : Ducos

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

1985



Historique

En 1985, l'artiste mosaïste martiniquaise Geneviève Mourès diplômée de l'école des Arts décoratifs de Nice, réalisa cette oeuvre dans le cadre du 1% artistique, qui constituait le décor de la scène du théâtre de verdure aménagé dans le collège et qui servait également d'aire de jeux. L'artiste fut inspirée par le Petit Prince de Saint-Exupéry et sa petite planète. De nos jours, seule la sphère a été conservée et transférée à côté du théâtre actuellement couvert. Le collège Asselin de Beauville, réputé pour ses actions en termes de valorisation et d'histoire de l'art, a été construit par l'architecte Yves Edmond. En 1998, Geneviève Mourès reçut à Paris le premier prix du Salon des artistes peintres et sculpteurs d'Outre-mer.

Source : Dac Martinique

Description

L'oeuvre originelle était structurée en trois parties : une sphère, une plateforme hexagonale et un bassin. Ces éléments étaient constitués en béton recouvert de tesselles de mosaïque dans des tons bleutés. La sphère, en béton moulé de 2,40 mètres de diamètre, comportait trois niveaux de jets d'eau et l'escalier se rabattait afin d'accéder à leur mécanisme. Le bassin refait par la suite en résine blanche comportait trois siphons pour l'évacuation de l'eau.

Etat de conservation et de fonctionnement

Avec le temps, l'ensemble de l'oeuvre s'est dégradé. Elle a été déplacée et il n'en reste que la sphère. Elle est devenue par conséquent une simple sculpture.

Observation

Situés dans un collège, les vestiges ne sont pas accessibles sans autorisation.

36. Fontaine du SICSM

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

SICSM -Avenue
des Ecoles

Commune :
Rivière-Salée

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fin du XX^e siècle



Historique

Au début des années 1950, le Maire de Rivière-Salée de 1945 à 1965, Alphonse Jean-Joseph (1903-1965), décida la pose de conduites acheminant l'eau depuis le Centre de la Martinique vers le Sud de l'île qui ne bénéficiait pas de l'abondante irrigation naturelle du Nord. Il fut également le Président fondateur du Syndicat Intercommunal du Centre et du Sud de la Martinique (SICSM), créé en 1948 et aujourd'hui intégré dans la Communauté d'Agglomération de l'Espace Sud Martinique (CAESM). C'est en sa mémoire qu'une fontaine située à proximité du SICSM a été aménagée.

Description

Cette fontaine en béton comporte un bassin et deux vasques superposées, tous trois de forme heptagonale. La vasque supérieure supporte le buste d'Alphonse Jean-Joseph. Une des faces du bassin intègre un déversoir en forme d'escalier tandis que sur une autre est apposée une plaque en l'honneur de l'ancien maire. L'ensemble est revêtu d'un carrelage bleu à l'intérieur et sur sa bordure. Sa face extérieure ainsi qu'une couronne périphérique au sol sont habillées d'un plaquage de quartzite. Le reste du sol est constitué de pavés autobloquants. A partir de la vasque supérieure, l'eau se déverse en cascades jusqu'au bassin.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine ne fonctionne plus. Elle a été transformée en jardinière.

37. Fontaine du Patio de Cluny

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :
Patio de Cluny
Commune :
Schoelcher

STATUT DU SITE :

Domaine privé

DATATION

XX^e siècle : années
1980



Historique

Le Patio de Cluny est un bâtiment commercial à deux niveaux, présentant une cour intérieure occupée par une fontaine imposante constituée d'une dizaine de bassins étagés transformés en jardinières. Le site est réputé pour sa concentration de restaurants variés. Le midi, une partie du deck de la fontaine est occupée par des tables.

Description

Cet ouvrage était constitué de plusieurs bassins en cascades à travers lesquels l'eau circulait en circuit fermé, créant ainsi une animation et un rafraîchissement des lieux. Ils ont été transformés en jardinières, la végétation ayant remplacé l'eau.

Etat de conservation et de fonctionnement

Après transformation, l'ensemble est en assez bon état de conservation.

38. Fontaine du Domaine Saint-Aubin

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Domaine Saint-Aubin

Commune :

Trinité

STATUT DU SITE :

Domaine privé

DATATION

Début XX^e siècle



Historique

L'îlet situé face au domaine et les terres avoisinantes doivent leur nom aux premiers colons, les Beaupré de Saint Aubin. Le domaine, assez vite spécialisé dans la culture de la canne à sucre, fut dépossédé par la nation lors de la Révolution française et vendu en grande partie à la famille Huygues-Despointes qui fit construire par l'architecte martiniquais Pamphyle leur propriété en 1919.

L'habitation, rayonnant sur son parc de deux hectares, était surnommée « Château Despointes ». Elle resta une propriété privée jusqu'à la fin des années 1970. Fermée pendant plusieurs années, une réputation de maison hantée circula concernant la vieille bâtisse. Transformé par la suite en hôtel de tourisme, puis abandonné, le site fut acheté par Joëlle et Laurent Rosemain et devint un luxueux hôtel de charme ayant à plusieurs reprises servi de décor pour des tournages de films. Devant l'entrée du bâtiment principal, dans l'axe d'une magnifique barrière en fer forgé donnant sur la mer, se trouvait une ancienne fontaine transformée en jardinière.



Description

Ancienne fontaine constituée d'un bassin circulaire en béton au centre duquel il y avait probablement un jet qui projetait de l'eau issue de la partie amont du domaine. Des caniveaux et orifices situés autour de l'ouvrage témoignent de l'utilisation de l'eau sur ce site. Aujourd'hui, cette fontaine est devenue une magnifique jardinière qui s'intègre parfaitement dans le paysage.

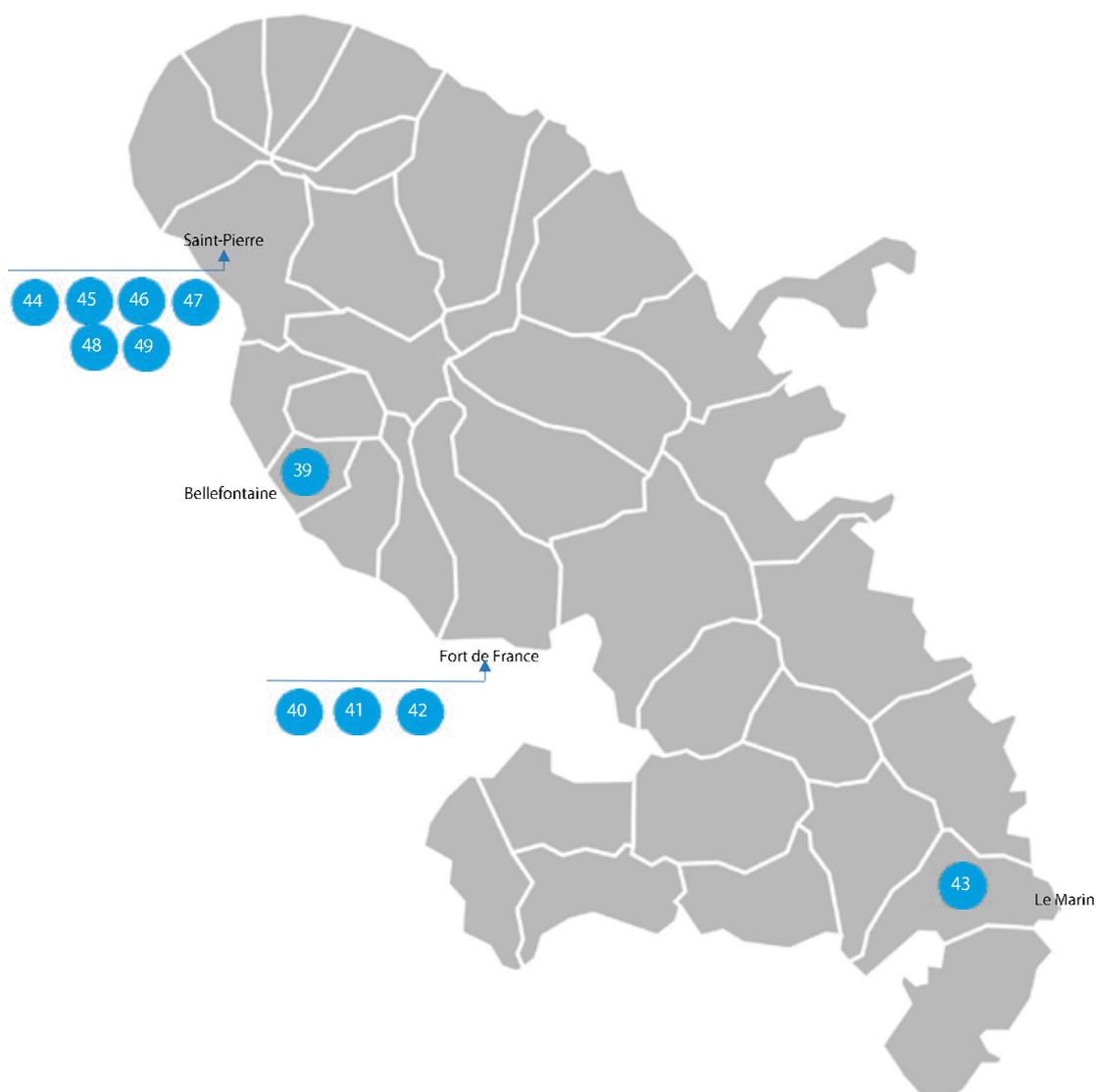
Etat de conservation et de fonctionnement

L'ensemble après transformation est en bon état de conservation.

FONTAINES PUBLIQUES ET PRIVÉES DISPARUES



- 39. FONTAINE DE L'HABITATION FOND LAILLET – BELLEFONTAINE
- 40. FONTAINE LUMINEUSE - FORT DE FRANCE
- 41. FONTAINE DIDIER WALLACE - FORT-DE-FRANCE
- 42. FONTAINE DE L'ANCIENNE ROUTE BRITHMER – FORT-DE-FRANCE
- 43. FONTAINE DE LA PLACE DE L'EGLISE DU MARIN - LE MARIN
- 44. FONTAINE AGNÈS -SAINT-PIERRE
- 45. FONTAINE DE L'ANCIEN COUVENT - CAMP BILLOTE - SAINT-PIERRE
- 46. FONTAINE DE LA PLACE DU MARCHÉ DU FORT - SAINT-PIERRE
- 47. FONTAINE MONUMENTALE - SAINT-PIERRE
- 48. FONTAINES DU JARDIN COLONIAL DES PLANTES - SAINT-PIERRE
- 49. FONTAINES DU RÉSEAU MORESTIN - SAINT-PIERRE



39. Fontaine de l'Habitation Fond Laillet

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Morne Covin

Commune : Bellefontaine

STATUT DU SITE : Domaine privé

DATATION

Habitation : XVIII^e siècle- XIX^e siècle -
Début XX^e siècle



Historique

Sur une carte de Moreau du Temple de 1770, l'habitation appartenant à la famille Lafaye était déjà indiquée. L'habitation sucrerie Fond Layette était gérée par la famille Lafaye Beaubrunne au milieu du XIX^e siècle. La construction d'une distillerie sur l'habitation remonterait à la fin du XIX^e siècle. La distillerie fut vendue par M. Guérin à Louis-Michel Cottrell en 1915. Elle produisit du rhum jusqu'en 1962. Après cet arrêt de fonctionnement, l'habitation fut acquise par la famille Modeste qui se spécialisa dans l'élevage bovin. De nos jours, la maison du gérant et l'entrepôt de rhum sont utilisés par une entreprise (S.T.A.G.), alors que les cases sont occupées par un garage. Avant d'être en tôle ondulée, jusqu'en 1962 les toitures du domaine étaient en tuile en écaïlle. En 1981, une vente forcée d'une centaine d'hectares au groupe Electricité de France lui permit de construire une seconde centrale. Près de la maison principale de l'habitation, il existait autrefois une fontaine qui fonctionnait encore dans les années 1990.

Description

Fontaine centrale autrefois située dans le jardin,

face au bâtiment principal de l'habitation, elle était composée d'un petit bassin polyforme peu profond, et d'un jet central.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine n'existe plus.

40. Fontaine Lumineuse

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Place de l'Abbé Grégoire

Terres-Sainville

Commune : Fort-de-France

STATUT DU SITE : Domaine public

DATATION

1935

Historique

À l'occasion du tricentenaire de la colonie en 1935, un événement a été organisé au Parc Gallieni à Fort-de-France dont l'entrée était marquée par un portail monumental moderne, sans doute influencé par l'esthétique de l'exposition internationale des Arts décoratifs de 1925. L'architecte Robert Haller, diplômé de l'École spéciale des travaux publics en 1921, est le concepteur de cet aménagement ainsi que de la fontaine lumineuse de 15 mètres de haut également installée aux Terres-Sainville. Ce nouveau quartier de Fort-de-France a été conçu par les urbanistes Danger frères et fils à la demande de Victor Sévère, Maire de la ville.



Source : Delcampe.net

Description

La chute de l'eau partait du sommet par cascades successives sur des plans de verre. Un éclairage intérieur de couleurs variantes teintait les gouttes d'eau en bleu, en rouge et en vert.

Observation

Fontaine disparue.

41. Fontaine Didier Wallace

TYPE

Fontaine centrale

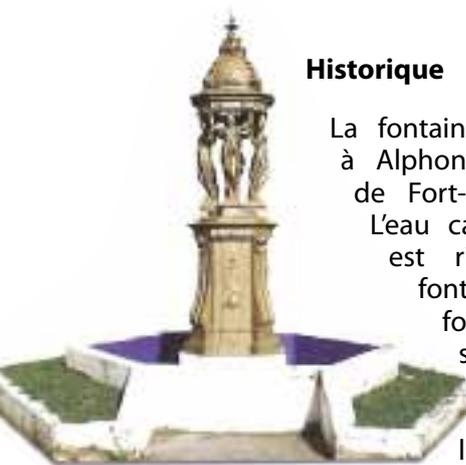
LOCALISATION

Lieu-dit : Tunnel de Didier
Commune : Fort de France

STATUT DU SITE : Domaine privé

DATATION

Fin du XIX^e siècle



Source : *Le Patrimoine des Communes de Martinique* p. 143

Historique

La fontaine Didier doit son nom à Alphonse Didier, ancien Maire de Fort-de-France né en 1811. L'eau captée en aval d'Absalon est riche en minéraux. La fontaine est un modèle des fontaines réalisées par le sculpteur Charles-Auguste Lebourg (1829-1906). Ces dernières portent le nom du philanthrope fortuné Sir Richard Wallace (1818-1890) qui en fit don d'une centaine au peuple de Paris. De style

Renaissance, plus que de simples points de ravitaillement, elles restent de véritables oeuvres d'art.

Description

Son sculpteur a façonné quatre magnifiques Caryatides (statues de femme souvent vêtues d'une longue tunique), soutenant un entablement sur leur tête. Elles représentaient la Bonté, la Simplicité, la Charité et la Sobriété, mais également les quatre saisons. Sur le soubassement, se trouvaient des conques et des perles.

Etat de conservation et de fonctionnement

Etant en pièces détachées, la fontaine ne fonctionne pas.

Observation

Le site n'est pas ouvert au public.

42. Fontaine de l'Ancienne route Brithmer

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Terres-Sainville
Commune : Fort-de-France

STATUT DU SITE : Domaine public

DATATION

XIX^e siècle- Début XX^e siècle

Historique

Le quartier des Terres-Sainville autrefois appelé «Faubourg Thébaudière» ou encore «Quartier des Misérables», est l'une des premières extensions de la ville de Fort-de-France. Il fut établi sur une zone marécageuse insalubre d'une trentaine d'hectares qui appartenait au Marquis de Sainville. Le faubourg se développa parallèlement au coeur de la ville qui prospéra au XIX^e siècle, particulièrement après le séisme meurtrier de 1839. Il accueillit de nombreux réfugiés ayant échappé à l'éruption volcanique de mai 1902, ce qui engendra une augmentation des prix des loyers.



Source : *Delcampe.net*

Jusqu'en 1904, le terrain des Terres-Sainville, la Trenelle ou Thébaudière, appartient à la famille Lacalle. En décembre 1904, le terrain fut vendu

aux enchères pour la somme de 100 000 francs. Y furent construites de nombreuses constructions pauvres. Les propriétaires des maisonnettes devaient payer une redevance locative mensuelle aux propriétaires. En 1904, sous l'initiative de Victor Sévère, le faubourg fut exproprié au profit de la Ville de Fort-de-France. Victor Sévère, Maire de Fort-de-France entre 1900 et 1945, décida vers 1920 d'assainir et d'aménager le quartier des Terres-Sainville. Les travaux d'assainissement furent poursuivis par le Maire Aimé Césaire à partir de 1945. Le quartier reçut les flux d'exode rural provoqué par la crise sucrière des années 1880 et devint progressivement une terre d'ouvriers et d'artisans. De nos jours, les Terres-Sainville sont devenues un espace du multilinguisme réceptionnant des migrants provenant de la Caraïbe.

Description

Située au bout de l'actuelle Avenue Jean Jaurès, l'ancienne entrée de la route Brithmer, cette ancienne fontaine centrale aujourd'hui disparue, alimentait en eau la population environnante ainsi que les passants. De type Wallace, elle était fixée sur un socle en béton de forme hexagonale. Quatre caryatides soutenant un entablement, étaient debout sur un massif en fonte.

Etat de conservation et de fonctionnement

Cette fontaine n'existe plus.

43. Fontaine de la Place de l'Eglise du Marin

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Bourg du Marin

Commune : Marin

STATUT DU SITE : Domaine public

DATATION

XIX^e siècle

Historique

La commune du Marin fait partie des plus anciens sites habités de la Martinique. Les Capucins y ont édifié une paroisse à la fin du XVII^e siècle qui fut reconstruite vers 1700. Le Marin, érigé en commune en 1839, dispose toujours de son ancienne église à proximité de laquelle fut construite une fontaine où les habitants venaient s'approvisionner en eau. C'était un lieu d'échanges très animé.

Description

Localisée autrefois sur la place de l'église du Marin, la fontaine disposait d'un bassin circulaire bien ornementé. Elle comprenait un massif composé de quatre pilastres d'angle supportant un chapiteau, entre lesquels se trouvaient des faces en creux à partir desquelles



jaillissait l'eau.

Source : www.artmajeur.com



Source : Delcampe.net

Observation

La fontaine n'existe plus.

44. Fontaine Agnès

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Place Bertin
Commune : Saint-Pierre

STATUT DU SITE : Domaine public

DATATION

Inaugurée le 14 février 1853



Source : www.artmajeur.com

Historique

Elle porte le nom du premier Maire de Saint-Pierre, Alfred Agnès, qui a administré la ville de 1848 à 1850, avant de partir s'installer en France à la fin du XIX^e siècle, laissant la gestion de ses biens à son ami Delmont Bebet. Il avait destiné une partie de ses revenus à la construction d'une fontaine. Les fontaines monumentales de Saint-Pierre ont participé à l'embellissement du cadre de vie de la ville, mais aussi à la lutte contre les incendies.

Description

Détruite, la fontaine de la place Bertin a été remplacée par un bassin circulaire à bords chanfreinés, revêtu d'un carrelage. De simples jets multiples remplacent les deux vasques étagées d'antan qui étaient fixées sur un socle. L'ancienne fontaine Agnès était autrefois entourée d'une grille en fer forgé.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine Agnès a disparu. L'actuelle fontaine dans un état de conservation médiocre ne fonctionne pas.

Observation

On a longtemps raconté qu'«une autre petite fontaine, située à l'extrémité de la Place, près de la Calle de l'hôpital, fut également inaugurée et bénie ce jour-là. Le Maire avait réservé une surprise aux habitants de Saint-Pierre. Au moment de la bénédiction, il y coula du vin, pour la plus grande satisfaction des assistants. Plus tard, ce fut du punch glacé qu'elle distribua ». Il ne resta plus une goutte de ces précieux liquides. La fontaine Agnès fonctionna plusieurs décennies après l'éruption volcanique de 1902.

Source : Musée Régional d'Histoire et d'Ethnologie de la Martinique - Saint-Pierre Ville d'eau. P. 89.

45. Fontaine de l'Ancien Couvent de Saint-Pierre (Camp Billote)

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit : Camp Billote
Commune : Saint-Pierre

STATUT DU SITE : Domaine public

DATATION

1685

Historique

En 1685, les frères Saint-Jean-de-Dieu construisirent l'Hôpital militaire à côté du couvent des Jacobins. Cet hôpital possédait cent lits. Une caserne fut installée sur le site par la suite, englobant les fondations et le cloître de l'ancien hôpital.

Description

Les vestiges de la fontaine présentaient une voûte blanche qui très probablement abritait autrefois une vasque.

Observation

Peu accessible, la fontaine a été classée à l'inventaire des Monuments historiques. Le site militaire n'est pas ouvert au public.

46. Fontaine de la Place du Marché du Fort

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Place du Marché du Fort

Commune : Saint-Pierre

STATUT DU SITE : Domaine public

DATATION

Fin XVIII^e siècle -Début XIX^e siècle



Source : www.zananas.com

Historique

La place du Marché du Fort était l'ancienne place d'Armes, première place publique de la ville de Saint-Pierre apparue au XVII^e siècle.

Après 1848, la fontaine se situait dans le Marché couvert du Fort, avant la mise en place du réseau Morestin.

Description

Un canal public fut construit pour acheminer l'eau à la fontaine du Marché du Fort en 1830. Elle fut déplacée au centre de la place du Fort en 1837.

Observation

Fontaine disparue lors de l'éruption volcanique de 1902.

47. Fontaine Monumentale de Saint-Pierre

TYPE

Fontaine adossé

LOCALISATION

Lieu-dit : Rue Toraille

Commune : Saint-Pierre

STATUT DU SITE : Domaine public

DATATION

Fin XVIII^e siècle -Début XIX^e siècle

pierre sur lesquels coulait l'eau associée à des bassins. Elle était alimentée par le canal du Mouillage. Elle déversait l'eau en contrebas dans deux caniveaux étroits de la rue.

Observation

Fontaine disparue lors de l'éruption volcanique de 1902.



Source : *Les Cahiers du Patrimoine*

Historique

La fontaine monumentale en cascade se situait au Nord de l'ancien couvent des Dominicains.

Description

La fontaine comprenait plusieurs escaliers en

48. Fontaines du Jardin Colonial des Plantes

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Morne Parnasse

Commune : Saint-Pierre

STATUT DU SITE : Domaine public

DATATION

Jardin colonial des Plantes : 1803

Historique

Au lendemain de la paix d'Amiens rétrocédant la Martinique à la France, un Jardin colonial des Plantes fut établi à Saint-Pierre par l'arrêté du 19 février 1803, sur l'habitation de Corinthe dite « le Poirier », appartenant autrefois aux Ursulines. Destiné à l'embellissement de la colonie, l'accès au jardin se faisait en remontant la Savane du Fort, le long de la rivière Roxelane, jusqu'au morne Parnasse où était situé le Jardin. Conçu à la fois comme un jardin d'essai, d'acclimatation et un lieu de promenade, il reçut un grand nombre d'espèces de plantes venant de plusieurs pays, sous la direction de Gabriel Castelneau d'Auros. On y retrouvait des bassins, un château d'eau, une cascade, des canaux d'irrigation, des lacs et îlots artificiels, des allées ombragées invitant à la



IN THE GARDEN OF PLANTS, ST. PIERRE.

Source: patrimoines-martinique.org

promenade dont la célèbre « allée des duels », bordée de palmiers royaux, où se réglaient certains litiges. Le jardin botanique disparut lors de l'éruption volcanique du 8 mai 1902. Mais le concept fut renouvelé dans de nouveaux jardins d'essai de Fort-de-France, notamment dans le jardin de Tivoli dès 1902, pour relancer l'agriculture auprès des réfugiés de Saint-Pierre, et dans celui de Desclieux en 1918. En 1940, un enseignement agricole fut mis en place au jardin d'essai de Tivoli.

Description

Une photo d'époque témoigne de l'existence d'une fontaine constituée d'un bassin circulaire d'où jaillissait au centre un jet d'eau.

Etat de conservation et de fonctionnement

Les fontaines du Jardin des plantes ont disparu lors de l'éruption volcanique de mai 1902.

49. Fontaines du Réseau Morestin

TYPE

Fontaine centrale -Borne-fontaine -
Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit : Bourg de Saint-Pierre

Commune : Saint-Pierre

STATUT DU SITE : Domaine public

DATATION

Deuxième moitié du XIX^e siècle

Historique

En 1877, des fontaines et bornes fontaines distribuèrent l'eau de la source Morestin, sur le parcours nord-sud de la conduite urbaine. On en comptait une dizaine dans les rues et angles de rues les plus fréquentées.

Description

La conduite du réseau Morestin s'achevait sur l'ancienne place du Mouillage (actuelle place Franck Perret). Un important réservoir d'eau Morestin alimentait en amont ces fontaines.

Observation

La majorité des fontaines a disparu lors de l'éruption volcanique de mai 1902.

« Avec mes angelots, dodus et gracieux

J'offre aux regards émerveillés

Ma sculpture digne des Dieux

Au milieu d'une place ensoleillée »

In Fontaines en temps longtemps

*Les fontaines accessibles
Du XX^e siècle à nos jours*

De récentes fontaines sont apparues dans nos paysages et font désormais partie intégrante de l'aménagement de fronts de mer, d'espaces et d'édifices publics, ou de centres commerciaux. Leurs formes ont beaucoup évolué ces dernières décennies. Voici quelques fontaines plus contemporaines :



FONTAINES DU DOMAINE PUBLIC

- 50.FONTAINES DU BOURG D'AJOUA-BOUILLON – AJOUA-BOUILLON
- 51.FONTAINE MONUMENTALE D'ARLET - LES ANSES D'ARLET
- 52.FONTAINES DU BOURG DE FONDS-SAINT-DENIS – FONDS-SAINT-DENIS
- 53.FONTAINE DU ROND-POINT DU VIETNAM HÉROÏQUE - FORT-DE-FRANCE
- 54.FONTAINE DU CENTRE AGORA - FORT-DE-FRANCE
- 55.FONTAINE LES CASCADES - FORT-DE-FRANCE
- 56.FONTAINE DE L'ATRIUM - FORT-DE-FRANCE
- 57.FONTAINE DE LA SAVANE - FORT-DE-FRANCE
- 58.FONTAINES DU PARC AIMÉ CÉSAIRE - FORT-DE-FRANCE
- 59.FONTAINE DE LA PLACE ABBÉ GRÉGOIRE -FORT-DE-FRANCE
- 60.FONTAINE DE LA GARE MARITIME – FORT-DE-FRANCE
- 61.FONTAINE DU COLLÈGE PERRINON -FORT-DE-FRANCE
- 62.FONTAINES DE LA PLACE DE L'ÉGLISE DU FRANÇOIS - LE FRANÇOIS
- 63.FONTAINE DE LA PLACE DE L'ÉGLISE SAINTE-CATHERINE - GRAND' RIVIÈRE
- 64.FONTAINE DE LA PLACE ANDRÉ ALIKER - LE LAMENTIN
- 65.FONTAINE « LA FILLE AUX LAMANTINS » - LE LAMENTIN
- 66.FONTAINES DE L'ANCIENNE AÉROGARE -LE LAMENTIN
- 67.FONTAINE DE LA PLACE JOËL PAMPHILE - LE LORRAIN
- 68.FONTAINE DU MONUMENT AUX MORTS DU LORRAIN - LE LORRAIN
- 69.FONTAINES DE L'HÔTEL DE VILLE DU MORNE-ROUGE - LE MORNE-ROUGE
- 70.FONTAINE DE LA PLACE ALEXANDRE ELICE - LE MORNE-ROUGE
- 71.FONTAINES PÉLÉENNES LIÉES AU VOLCAN - LE MORNE-ROUGE
- 72.FONTAINE DU MÉMORIAL DU 22 MAI - LE MORNE-ROUGE
- 73.FONTAINES DU DOMAINE D'EMERAUDE - LE MORNE-ROUGE
- 74.FONTAINE DE L'HÔTEL DE VILLE DU MORNE-VERT - LE MORNE-VERT
- 75.FONTAINES DE POINTE LAMARE - LE PRÊCHEUR
- 76.FONTAINES DU BOURG DE RIVIÈRE-PILOTE -RIVIÈRE-PILOTE
- 77.FONTAINES DU BOURG DE RIVIÈRE-SALÉE - RIVIÈRE-SALÉE
- 78.BORNES-FONTAINES DE LA PLACE DES CITÉS UNIES - LE ROBERT
- 79.FONTAINE DE L'HÔTEL DE VILLE DU SAINT-ESPRIT -SAINT-ESPRIT
- 80.FONTAINE DU MARCHÉ DU SAINT-ESPRIT -SAINT-ESPRIT
- 81.FONTAINE DE CŒUR BOULIKI – SAINT-JOSEPH
- 82.FONTAINE DE LA PLACE EMILE MAURICE – SAINT-JOSEPH
- 83.FONTAINE ERNOULT - SAINT-PIERRE
- 84.FONTAINE PRÈS DE L'HÔTEL DE VILLE DE SAINT-PIERRE -SAINT-PIERRE
- 85.BORNES-FONTAINES DE LA POINTE MARIN – SAINTE-ANNE

86.FONTAINE DE L'HÔTEL DE VILLE DE SAINTE-LUCE - SAINTE-LUCE

92.FONTAINE DE LA RUE DE LA FONTAINE - LES TROIS-ILETS

87.FONTAINE « LES ARBRES DE LA LIBERTÉ » - SCHOELCHER

93.FONTAINE DU PARC DES FLORALIES - LES TROIS-ILETS

88.FONTAINE DE L'UNIVERSITÉ DES ANTILLES - SCHOELCHER

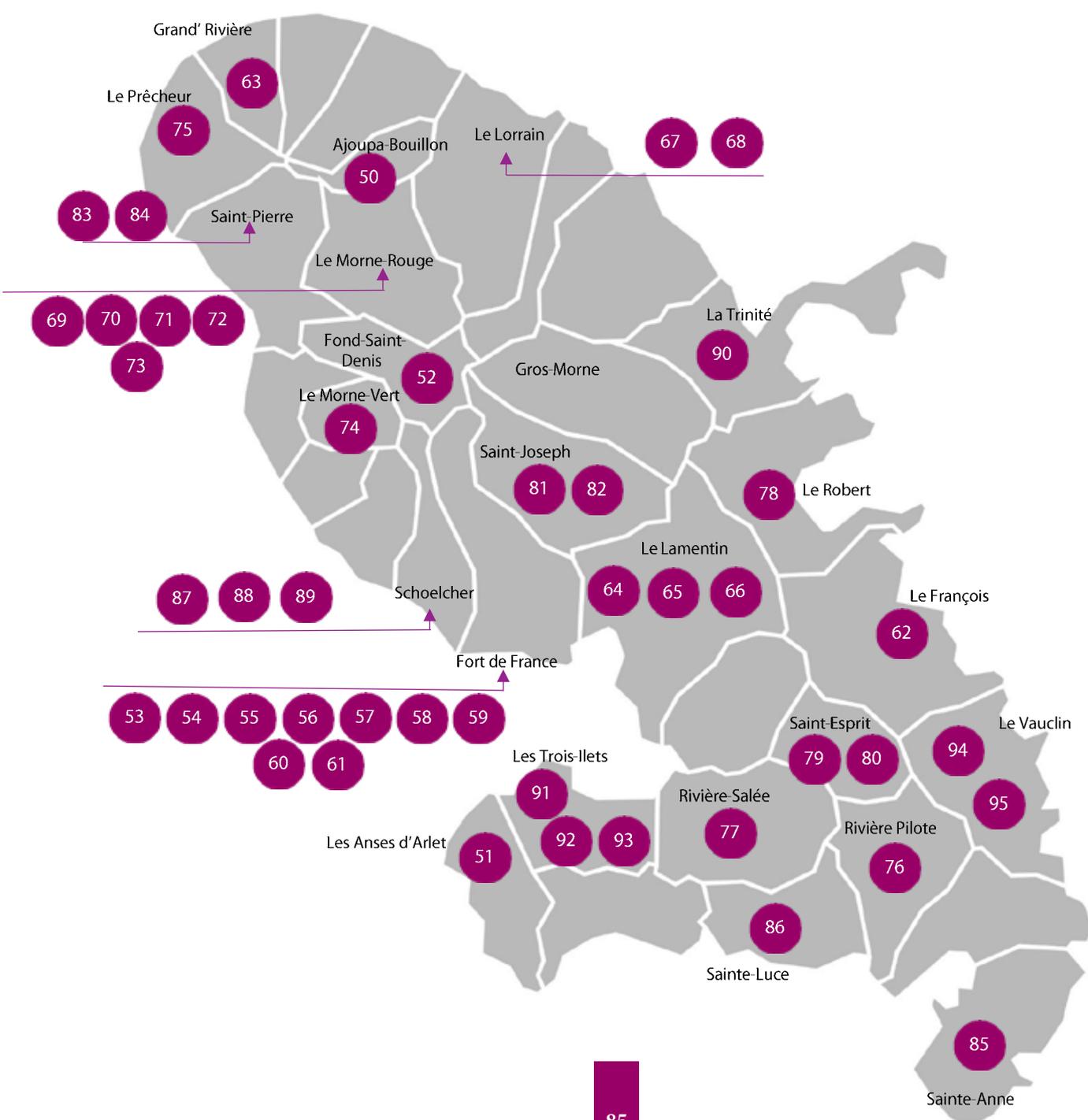
94.FONTAINE DE L'HÔTEL DE VILLE DU VAUCLIN - LE VAUCLIN

89.FONTAINE DE L'HÔTEL DES FINANCES DE CLUNY -SCHOELCHER

95.FONTAINE DU FRONT DE MER DU VAUCLIN - LE VAUCLIN

90.FONTAINES DU FRONT DE MER DE TRINITÉ - LA TRINITÉ

91. FONTAINE DU VILLAGE CRÉOLE - LES TROIS-ILETS



50. Fontaines du bourg d'Ajoupa-Bouillon

TYPE

Fontaine en cascade

LOCALISATION

Lieu-dit : Bourg

Commune :

Ajoupa-Bouillon

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fontaine de la Place
du 22 Mai : 2013

Fontaine de l'Hôtel de
Ville : Années 2010



Historique

Ajoupa-Bouillon devint une paroisse en 1848, au moment où une petite chapelle fut érigée en église paroissiale. L'église de l'Immaculée-Conception d'inspiration baroque reçut son clocher en 1880. C'est en 1925 que furent bâtis ses deux transepts en croix. En 1962, son clocher fut démoli et sa chapelle fut transformée en campanile. Près du cimetière et de l'église, sur la place du 22 Mai, il a été récemment réalisé un aménagement comprenant des gradins en plein air utilisés lors de projections cinématographiques, un espace de jeux, un marché couvert et une fontaine monumentale en cascade. A quelques dizaines de mètres de cette dernière, se situe l'Hôtel de Ville dont l'escalier principal d'accès comprend de part et d'autre une fontaine en cascade.



Description

La fontaine de la place du 22 mai :

Jouxant les gradins, sa forme rappelle une proue de paquebot. Réalisée en béton et revêtue d'une mosaïque à dominante bleue, elle apporte de la fraîcheur par sa cascade d'eau jaillissant de sa partie supérieure et se déversant dans un bassin situé à sa base. Des spots lumineux viennent agrémenter l'ensemble.



La fontaine de l'Hôtel de Ville :

Elle est constituée de deux cascades latérales en béton, au revêtement texturé, qui bordent l'escalier d'accès à l'hôtel de Ville. L'eau s'échappe de deux amphores de couleur ocre et s'écoule en cascade avant d'atteindre un bassin de réception ayant des spots lumineux

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine de la Place du 22 Mai est en état moyen de conservation. Elle fonctionne occasionnellement. Celle de l'Hôtel de Ville demeure en bon état de conservation et de fonctionnement.

51. Fontaine monumentale d'Arlet

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Allée des
Arlésiens - Bourg
Commune :
Les Anses d'Arlet

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Décembre 2009



Historique

Cette oeuvre du plasticien Laurent Valère représente une conque de lambi, symbole de la ville des Anses d'Arlet.

Description

Participant à l'aménagement du front de mer, cette fontaine, constituée d'une spirale de béton haute de quatre mètres incrustée de lamelles de lambis, anime la petite place des marins-pêcheurs du bourg des Anses d'Arlet. Fonctionnant en circuit fermé géré par une minuterie, elle vaporise à intervalles réguliers des gouttelettes d'eau. Bénéficiant également d'un éclairage, elle contribue à la mise en valeur nocturne du site.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine est en bon état mais ne fonctionne pas à cause d'une panne de minuterie.

Observation

Une vierge incrustée autrefois dans la conque a été dérobée.



52. Fontaines du Bourg de Fonds-Saint-Denis

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :

Bourg

Commune :

Fonds-Saint-Denis

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Place : XX^e-XXI^e siècle

Eglise : XIX^e siècle



Historique

De 1945 à 1962, Jules Théodore Pain a été maire de Fonds Saint-Denis et Conseiller général. Une place portant son nom, présentait autrefois une fontaine centrale qui a récemment disparu dans le cadre d'un réaménagement. Elle a été remplacée par une fontaine adossée récemment érigée en l'honneur de l'ancien maire. A quelques mètres de la place, se trouve une petite fontaine adossée au mur de soutènement de l'église Saint-Denis datant du XIX^e siècle et construite en pierre. L'abbé Goux bénit en 1846 le petit oratoire placé au-dessus de cette fontaine. En 1854, le sanctuaire fut agrandi à l'initiative de l'évêque Le Herpeur, aux frais du diocèse.

Description

La nouvelle fontaine adossée de la place Jules Théodore Pain est constituée d'un muret réalisé en béton revêtu de pierres de Bavière, au pied duquel est positionné un point d'eau avec une évacuation s'écoulant dans une grille. Sur le muret, on peut voir une sculpture représentant le buste de Jules Théodore. L'ancienne fontaine centrale disparue comprenait un bassin de forme heptagonale en béton revêtu de carreaux de terre cuite. Un massif positionné en son centre supportait un enfant tenant un poisson au bout duquel un jet d'eau se déversait dans ce bassin.

Sur l'autre versant de l'église, dans un espace de recueillement, est aménagée une petite fontaine composée d'un jet inséré dans un mur de pierres assemblées dont l'eau s'écoule dans un petit bassin en béton de forme carrée revêtu de galets. Une statuette représentant l'ange Saint Michel est placée dans une alcôve située au-dessus du robinet. Une plaque gravée est apposée au-dessus du bassin.

A l'entrée de bourg, se trouve une fontaine en cascade ayant un bassin dans lequel se trouvent des plantes aquatiques.

Etat de conservation et de fonctionnement

Les ouvrages sont en bon état de conservation et de fonctionnement.

Observation

Les trois fontaines sont alimentées par de l'eau provenant de sources naturelles.

53. Fontaine du Rond-point du Viêtnam Héroïque

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :
Rond-point du
Viêtnam Héroïque
Commune :
Fort-de-France

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Années 1960-1970



Source : RCI Martinique

Historique

Le rond-point du Viêtnam Héroïque a été dénommé ainsi à l'initiative d'Aimé Césaire, ancien maire de la Ville de Fort-de-France, en souvenir de la décolonisation du Sud-Est asiatique et en particulier du Viêtnam. Aimé Césaire avait rappelé une citation de Victor Hugo lors de l'inauguration de l'édifice : "Un petit peuple libre est plus grand qu'un grand peuple esclave". Le pont de la Rocade passant au-dessus du rond-point a été construit par la suite. La fontaine de ce rond-point, à sec depuis de nombreuses années, est occupée chaque 22 mai pour commémorer l'abolition de l'esclavage de mai 1848. Certains « carnavaliers » viennent y brûler leur « bwabwas » le

Mercredi des Cendres au son des tambours. Le rond-point et sa fontaine ont été occupés également lors de la grande grève de février 2009. Véritable noeud de circulation, le premier rond-point de Martinique est régulièrement embouteillé aux heures de pointe.

Description

Cet ouvrage, aménagé à l'intérieur du carrefour giratoire, est composé d'un bassin central de forme circulaire entouré de plusieurs bassins en arc juxtaposés et suivant le dénivelé naturel de la voie. L'ensemble est réalisé en béton armé. Des orifices situés entre les bassins permettent le circuit de l'eau.

Etat de conservation et de fonctionnement

En état moyen de conservation, la fontaine ne fonctionne pas.

54. Fontaine du Centre Agora

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Centre
d'affaires AGORA
ZAC de l'Étang
Z'abricot
Commune : Fort-de-
France

STATUT DU SITE :

Domaine privé

DATATION

2009



Historique

Cette fontaine décorative a été réalisée lors de la construction du centre d'affaires.

Description

Située au centre de l'agora de cet ensemble de bureaux, la fontaine en forme de croix se compose de bassins rectangulaires en béton disposés en escalier, l'eau s'écoulant l'un dans l'autre. L'intérieur est revêtu d'un matériau étanche.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine est en bon état de conservation et de fonctionnement.



55. Fontaines « Les Cascades »

TYPE

Fontaine en cascade

LOCALISATION

Lieu-dit :
Place F. Mitterrand
Commune :
Fort-de-France

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Années 1990



Historique

Ces fontaines ont été réalisées aux alentours des années 1990, lors de la construction de la place et de l'escalier reliant le centre d'affaires « Les Cascades » aux Hauts du Port. En contrebas du parvis, une stèle en hommage des victimes du crash aérien du 16 août 2005 a été érigée.

Description

Cet ensemble monumental est constitué de deux fontaines. La première comprend de part et d'autre de l'escalier trois niveaux de chutes séparés par des bassins à chaque palier qui aboutissent à des bassins à débordement. L'eau recueillie par ces derniers se déverse le long du mur qui sert de fond de scène à la place jusqu'à un bassin final polygonal où sont installés des jets d'eau et des projecteurs. Cette première fontaine est principalement revêtue de carrelage, de coloris à dominante bleue, de dessins et de dimensions variés. Un tableau en mosaïque représentant des poissons stylisés participe au décor. La seconde fontaine, située en contrebas du parvis du centre d'affaires, comprend un bassin rectangulaire carrelé à l'intérieur duquel est installé un massif en aluminium, en forme de promontoire à plan incliné au sommet duquel l'eau s'écoule sur de légères marches, créant ainsi un effet de cascades. De part et d'autre de celui-ci, deux rangées de jets d'eau et de projecteurs animent le bassin.

Etat de conservation et de fonctionnement

Les fontaines sont en état de conservation moyen. Elles ne fonctionnent pas.



56. Fontaine de « Tropiques Atrium »

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :

Rue Jacques Cazotte

Commune :

Fort-de-France

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Site inauguré en 1998



Historique

L'Atrium, inauguré en 1998, fut construit à l'initiative du Conseil Général sur un projet de Fanny Auguiac, alors directrice du CMAC. La structure, offrant de bonnes conditions acoustiques et de confort, devint rapidement un haut lieu de la culture martiniquaise. Ses deux salles et son hall accueillent des spectacles de musique, de théâtre, de cinéma, mais également des expositions, des conférences, des débats, des colloques et séminaires. La structure met à disposition des lieux de répétition et reçoit des artistes en résidence. En 2015, en redevenant scène nationale, elle a été dénommée « Tropiques Atrium » en référence à l'ancienne revue « Tropiques ». La façade du bâtiment donnant sur le boulevard du Général de Gaulle offre une fontaine adossée.

Description

Cette fontaine revêtue d'un plaquage de pierres est constituée d'un ensemble composé de deux bassins recevant chacun de l'eau provenant de six jets, entre lesquels est installée une cascade d'eau aboutissant à un réceptacle placé au niveau du trottoir. Une animation lumineuse venait agrémenter l'ensemble.

Etat de conservation et de fonctionnement

En état moyen de conservation, la fontaine fonctionne.

Observation

Quand la fontaine est à sec, elle est fréquentée par des sans domiciles fixes qui utilisent ses bassins comme lieux de couchage.

57. Fontaine de la Savane

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Place de La Savane

Commune :

Fort-de-France

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Le site : XVIII^e siècle -

La fontaine : fin XX^e siècle



Historique

Ancien champ de manoeuvre militaire au pied du Fort Saint-Louis gagné sur la mer et la mangrove, la place de la Savane était au début un espace sur lequel s'exerçaient les soldats de la garnison du Fort Saint-Louis. La Savane devint progressivement l'un des hauts lieux de la vie sociale foyalaise : les habitants y venaient pour se détendre, se rafraichir, discuter, faire du sport. C'est sous Louis-Philippe, vers 1830, que la place perdit sa fonction militaire et devint «Jardin du Roi». L'espace fut alors réaménagé et planté d'espèces végétales venues du monde entier. En 1859, une statue en marbre de Carrare représentant l'impératrice Joséphine fut réalisée par le sculpteur Vital Dubray. C'est à cette période que douze palmiers royaux furent plantés. Dévastée par le cyclone du 18 août 1891, la place de la Savane fut progressivement restaurée puis agrandie en 1935 à l'occasion du tricentenaire de la colonisation de la Martinique. C'est durant cette période que le front de mer fut réaménagé, notamment avec la construction d'une grande digue sur laquelle passe de nos jours le boulevard Alfassa. Aujourd'hui, le site paysager offre cinq hectares de pelouse aux pieds du Fort Saint-Louis et est traversé par de petites allées. On y trouvait autrefois la Maison des Sports qui a été détruite. Le Monument aux morts qui s'y trouve est utilisé lors des commémorations. Dans le prolongement du Fort Saint-Louis dominant le front de mer et la baie de Fort-de-France, se trouve du côté de la place de la Savane une fontaine près de laquelle on jouait autrefois au serbi (jeu de dés et d'argent). La Savane est animée lors des événements culturels et festifs de la capitale comme le carnaval.

Description

Cet ensemble, situé non loin du Monument aux morts, est constitué de deux bassins et d'un circuit d'eau les reliant entre-eux. Il est aménagé dans des ruines d'une dépendance du Fort Saint-Louis. Les bassins réalisés en béton armé sont revêtus de plaquage de pierres afin de s'intégrer aux maçonneries existantes. Le premier bassin, surélevé et de forme circulaire, est prolongé par de petits caniveaux et par un canal aboutissant à l'autre bassin circulaire moins profond. Ce dernier épouse le mur supportant une guérite auquel il est accolé. L'ensemble, ombragé par des arbres, est traversé par des cheminements pavés et bétonnés, bordés de banquettes en béton.

Etat de conservation et de fonctionnement

En état moyen de conservation, la fontaine ne fonctionne pas.

58. Fontaines du Parc Aimé Césaire

TYPE

Fontaines centrales

LOCALISATION

Lieu-dit :

Parc Aimé Césaire

Rue Xavier Orville

Commune :

Fort-de-France

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Parc : Deuxième moitié
du XX^e siècle



Historique

Le Service Municipal d'Action Culturelle (SERMAC) existe depuis plus de 30 ans. Il a formé de nombreux martiniquais et a fait naître des vocations grâce à ses ateliers. Situé sur un ancien hôpital militaire, il présente un jardin au coeur de la capitale : le Parc Aimé Césaire. En 1975, le Conseil Municipal fut à l'origine de la création d'un organisme chargé exclusivement de l'action culturelle à Fort-de-France, avec un budget autonome, alimenté entièrement par la municipalité. Il s'agit de l'OMDAC qui s'installa dans les locaux du Parc Floral, sous la direction d'Yves-Marie Séraline. L'OMDAC créa les bases de l'action culturelle au Parc Floral et dans les quartiers populaires foyalais. Au fil du temps, l'office fut transformé en service municipal : le SERMAC. Jean-Paul Césaire fut désigné par le conseil municipal pour assurer la mise en place du service et la coordination des activités. Au fur et à mesure, apparurent à Fort-de-France de nouveaux espaces scéniques : un chapiteau, un théâtre de verdure avec mille places en plein air, des salles de quartier aménagées en plateaux permanents (Dillon, Sainte-Thérèse, Coridon)... En décembre 2002, le SERMAC fonctionne en régie autonome. Il existe plusieurs fontaines sur le site du Parc Aimé Césaire. Devant l'un des bassins, des personnages réalisées en 1990-1991 par le sculpteur Joël Gordon étaient positionnés : l'un représentant le vent, affectueusement nommé « L'Espoir », et l'autre, le « Jourdain », par Aimé Césaire. Le nom de ce dernier a été attribué au parc le 26 juin 2008 en son hommage, deux mois après son décès, le jour de son anniversaire.

Description

Au bout de l'allée de l'accès principal, trois petits bassins de forme circulaire agrémentaient le site auparavant. A leur emplacement, en 2004, furent plantés les trois arbres de la négritude (un boucaré, un courbaril et un baobab) symbolisant respectivement Aimé Césaire, Léon Gontran Damas et Léopold Sédar Senghor. Dans la partie nord du site, on distingue trois grands bassins en béton : deux de formes courbes bordant de part et d'autre un kiosque datant de 1866 de forme octogonale et occupé par l'atelier bois ; et un autre bassin de forme rectangulaire à bords arrondis devant lequel sont implantées des sculptures -l'Espoir et le Jourdain - fixées sur un socle en béton.

Etat de conservation et de fonctionnement

En mauvais état de conservation et de fonctionnement, ces fontaines font partie d'un vaste programme de rénovation et de modernisation portant sur l'ensemble du parc.

Observation

Le parc a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1991.

59. Fontaine de la Place Abbé Grégoire

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :
Terres-Sainville
Place Abbé Grégoire
Commune :
Fort-de-France

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Dernier quart du XX^e
siècle



Photo : Jean-Louis Lascoux

Historique

Située non loin de l'emplacement de la fontaine lumineuse disparue et datant du début du XX^e siècle, cette fontaine a été édifée lors du réaménagement de la place Abbé Grégoire.

Description

La fontaine est constituée d'un bassin circulaire en béton armé dont l'intérieur est revêtu d'un carrelage en mosaïque à dominante bleue. Sa face extérieure à l'origine de couleur ocre jaune a été repeinte en rouge. Sa bordure est réalisée en appareillage de pierres taillées.

Elle comprend une multitude de jets d'eau centraux et périphériques, de puissances et d'inclinaisons différentes, donnant des effets variés. Dans le revêtement de la place qui l'entoure, deux couronnes de pavés clairs ont été incrustées, contribuant à la mise en valeur de la fontaine. L'absence de spots lumineux dans le bassin est compensée par les nombreux luminaires de la place.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine, en état moyen de conservation, ne fonctionne pas actuellement. Un programme de réhabilitation et de maintenance est à l'étude.



60. Fontaine de la Gare maritime

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Quai Ouest

Port maritime

Commune :

Fort-de-France

STATUT DU SITE :

Domaine privé

DATATION

Années 2010



Historique

L'histoire du Port débuta quand l'ancien officier de Marine, le Comte de Blenac, Gouverneur des Antilles ayant favorisé la construction de Fort-Royal, vit le fort potentiel d'un port en eau profonde. En 1692, les magasins du Roy situés à Saint-Pierre furent transférés à Fort-Royal qui devint le chef-lieu de l'île. La ville se développa en même temps que ses échanges maritimes. Le bassin de Radoub apparut à la deuxième moitié du XIX^e siècle quand des liaisons maritimes furent mises en place, notamment celle du célèbre paquebot transatlantique, Le Louisiane, qui permit de relier Nantes à Fort-de-France en 13 jours de traversée à partir de 1862. L'éruption volcanique de 1902 qui détruisit Saint-Pierre favorisa la fonction portuaire de Fort-de-France. La Compagnie Générale Transatlantique bénéficia au début du XX^e siècle de l'exclusivité de la desserte de l'île à partir de la France hexagonale. Les trafics de passagers (notamment inter îles) et de marchandises augmentèrent au fil du temps. Les marchandises étaient acheminées par des gabares. Des goélettes animaient la rade. Les contrôles douaniers étaient opérés par des magasins municipaux. Les alentours du port étaient dynamisés par les livraisons et déchargements à dos d'hommes, mais aussi par les démarches de commerçants grossistes et détaillants venant de toute l'île. Ce sont des bateaux appelés « vapeurs » qui permettaient la desserte maritime de la côte caraïbe, car le transport terrestre était encore limité. L'aéroport n'existait pas à cette époque et des hydravions circulaient dans la baie des Tourelles qui devint l'Hydrobase. Le Maire de Fort-de-France, Victor Sévère, fit aménager la baie des Flamands, la baie des Tourelles et celle du Carénage. En 1953, la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Martinique eut la concession du port, ce

qui favorisa la modernisation du site. L'évolution des modes de manutention, de mécanisation, d'automatisation et de conteneurisation modifia le paysage portuaire à partir des années 1970. Suite à la réforme portuaire débutée en France en 2007, les ports d'outre-mer furent transformés par l'Etat en Grands Ports Maritimes en 2013. Ce fut donc la fin de la concession à la CCIM et la création d'un établissement public autonome : le Grand Port Maritime de La Martinique (GPMLM). La nouvelle Gare maritime de passagers fut fonctionnelle à partir de 2010. Elle constitue l'une des composantes du GPMLM. Située au Quai Ouest, dans la Baie du Carénage en bordure du Bassin de Radoub, elle permet d'accueillir simultanément deux navires de grosse capacité (450 passagers). Elle offre un parking de 300 places, de grandes salles et un chemin piéton permettant d'arriver directement sur la place de la Savane. On y trouve une fontaine originale qui agrmente cet espace dynamique.

Description

De forme originale et réalisée en béton moulé, peinte en ocre jaune, cette fontaine comprend une vasque ronde en forme de corolle ouverte au bord prononcé reposant sur son piédestal posé sur le sol en bois et s'évasant vers le bas. Au centre de celle-ci, s'élève une colonne dont la partie supérieure supporte un chapiteau également en forme de corolle ouverte à partir duquel se déverse l'eau. Cette fontaine se situe au centre d'un « coin attente » constitué de deux bancs et de deux jardinières.

Etat de conservation et de fonctionnement

Cette fontaine en bon état de conservation ne fonctionne pas.

61. Fontaine du Collège Perrinon

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :
Collège Perrinon
Boulevard Amilcar
Cabral - Cluny
Commune :
Fort-de-France

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

1980



Historique

Cette oeuvre qui est à l'origine une fontaine, a été réalisée par l'artiste Georgette Bazabas qui créa également une ronde-bosse monumentale située dans le même collège, dans le cadre du 1% artistique. Georgette Bazabas a vu le jour au Burkina-Faso et fit ses études en Côte d'Ivoire. Installée par la suite en Martinique, elle enseigna les arts plastiques et réalisa de nombreuses sculptures. Le Collège Perrinon fut construit en 1979 par l'architecte Yves Edmond. François-Auguste Perrinon (1812-1861) fut l'enfant d'une mère noire (esclave affranchie sous le Consulat) et d'un père blanc (commerçant prospère de Saint-Pierre). Abolitionniste, il fit partie de la Commission de l'abolition de l'esclavage, à l'invitation de Victor Schoelcher. Suite au décret de l'abolition de l'esclavage, il devint Commissaire d'abolition, puis Commissaire général de la Martinique de juin à novembre 1848. Il fut également député à l'Assemblée nationale législative de 1849 à 1850.

Description

Cette fontaine à base circulaire, de 3 m 60 de hauteur et faite en béton moulé, se trouve dans le hall de l'administration du Collège Perrinon. Cette sculpture recouverte d'un enduit blanc cassé est localisée dans un petit patio vitré dont les vitres ont été ajoutées par la suite. Elle a pour nom « Anthurium », célèbre fleur de Martinique. Sa surface est irrégulière.

Etat de conservation et de fonctionnement

En état de conservation moyen, la fontaine ne fonctionne pas.

62. Fontaines de l'Église du François

TYPE

Fontaine centrale
Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit : Bourg -
Place de l'église
Commune : Le François

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Eglises : 1695 – 1726
– 1814 – 1855 – 1897 -
1986 et 2010



Historique

L'église du François a connu plusieurs phases de construction, démolition et reconstruction. Sept chapelles et églises se sont succédé. En 1695, sous l'égide du père Labat, fut érigée une chapelle dédiée à Saint Michel. La deuxième, bâtie en bois en 1726, se détériora et fut reconstruite en 1814. Étant trop petite, elle fut remplacée par une autre structure en 1855. Le cyclone de 1891 ravagea cette dernière. En 1892, le conseil municipal opta pour sa reconstruction. Ainsi, à partir des plans d'Henry Picq, fut inauguré un nouvel édifice en 1897. Mais, en 1973, un violent incendie détruisit le bâtiment. Ce n'est qu'en 1986, qu'une nouvelle église à l'allure futuriste fut construite d'après les plans de l'architecte Marc Alie. Mais, une fois de plus, le bâtiment fut détruit en 2000 pour cause de dégradations. L'inauguration de la dernière construction (architectes Federico Genovese et Olivier Dubosq), eut lieu en 2010. La cloche dédiée à Jeanne d'Arc porte encore les stigmates de sa chute faite lors de l'incendie de 1973.

Description

Cet ensemble monumental de fontaines, situé en bordure de voie, s'intègre dans le parvis de la nouvelle église du François. Il comprend :

- une première fontaine à trois jets inclinés et un jet central dont l'eau se déverse dans un bassin circulaire à débordement ;
- une cascade d'eau positionnée entre le bassin et l'escalier d'accès au parvis, qui dispose de deux jets sur l'avant-dernière marche supérieure et d'un petit réceptacle à la base ;
- six bassins en escalier situés le long de la façade gauche de l'église recevant chacun un jet provenant d'un massif les surplombant ;

- deux bassins tout en longueur en forme de courbe, parallèles et à niveaux différenciés, situés à proximité du bassin circulaire, séparés par un escalier d'accès. Le bassin supérieur peu profond comprend un alignement de jets d'eau à débits programmés qui s'y déversent. Le bassin situé en contrebas reçoit une lame d'eau issue d'une tuyauterie horizontale.

Des projecteurs sont disposés en plusieurs points afin de magnifier les jeux d'eau le soir.

Etat de conservation et de fonctionnement

En bon état de conservation, l'ensemble fonctionne normalement. La machinerie assurant le fonctionnement des fontaines est située sous le bassin circulaire.

63. Fontaine de la Place de l'Église Sainte-Catherine

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :
Place de l'église
Commune :
Grand-Rivière

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

2010



Historique

Face à l'église Sainte-Catherine, datant du XIX^e siècle et rénovée en 2008, se trouve une fontaine adossée très contemporaine, créée en 2010 dans l'optique d'animer sa place. Il existait autrefois des fontaines dans le bourg, notamment sur la place publique et le terrain de pétanque.



Description

Cet ensemble situé au fond de la place faisant face à l'église est constitué de trois massifs en béton alignés, de hauteurs différentes : le plus élevé est adossé à un des murs délimitant l'espace, tandis que les deux autres sont isolés. Ces massifs de couleur saumon comportent à leur base un caillebotis métallique qui recouvre un canal recevant leur eau. L'eau issue du massif adossé se déverse horizontalement alors que les massifs isolés font jaillir de l'eau à la verticale. Cet ensemble hydraulique est en harmonie avec les bancs en béton de la même couleur et placés sous un alignement d'arbres bordant un côté de la place. La fontaine se trouve dans l'axe de l'entrée principale de l'église dont la façade est asymétrique.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine est en bon état de conservation mais ne fonctionne pas.

64. Fontaine de la Place André Alier

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Place André Alier

Commune :

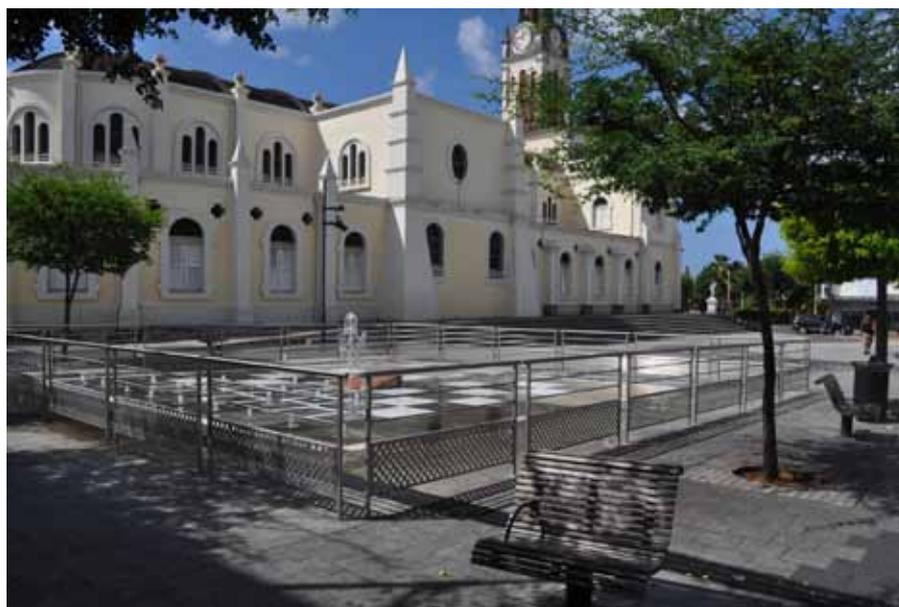
Le Lamentin

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

2012



Historique

Cette fontaine a été édifée lors du nouvel aménagement de la place réalisé entre juillet 2010 et 2012. Inaugurée le 18 décembre 2012, la fontaine est localisée sur la place André Alier, du nom du journaliste né le 10 février 1894 dans le quartier de Roches-Carrées au Lamentin. Militant communiste, celui-ci fut retrouvé mort ligoté le 12 janvier 1934 à Case-Pilote. Issu d'une famille d'ouvriers agricoles, sa mort fut une amorce pour le mouvement ouvrier martiniquais de l'époque. Il se porta volontaire à la Première Guerre mondiale. A son retour en Martinique, il travailla dans une épicerie de la rue Blénac à Fort-de-France, puis se mit à son compte en se lançant dans le commerce de gros et demi-gros. André Alier appartenait au groupe communiste Jean Jaurès et fut animateur du syndicat des employés de commerce. Il fut également rédacteur en chef du journal *Justice*, du parti communiste en Martinique, fondé par Jules Monnerot et dont la première édition date du 8 mai 1920. Dénonçant dans un article intitulé des faits graves de corruption impliquant une famille de notables de l'île, il fut enlevé, bâillonné et jeté à la mer pour en avoir trop dit. Le journaliste était le frère de Pierre Alier, médecin et homme politique né le 9 février 1907 au Lamentin et mort le 5 décembre 2013 à Fort-de-France à l'âge de 106 ans. Ce dernier oeuvra auprès d'Aimé Césaire pour la modernisation de la ville de Fort-de-France.



Partisan de l'autonomie de la Martinique, il fut co-fondateur du Parti Progressiste Martiniquais. André Alier écrivit peu de temps avant sa mort à son frère pour lui expliquer qu'il était menacé de mort. Ses assassins présumés furent acquittés. Son histoire a fait l'objet d'un film réalisé par Guy Deslauriers en 2009. Un lycée professionnel de l'île porte également son nom.

Description

Cette fontaine résolument contemporaine se compose d'une plateforme carrée ceinte d'un garde-corps en inox dans laquelle sont disposés des éléments en damier. Certains sont constitués de dalles noires ou blanches, d'autres, réparties dans une moitié du damier, comprennent des jets d'eau placés au centre d'un caillebotis servant d'avaloir. La dalle du centre de couleur rouge, inclinée et plus épaisse, se démarque de l'ensemble. Un caniveau à grille ceinture

le damier tandis qu'une cunette rappelant une griffure évacue l'eau du centre de la fontaine vers un avaloir situé hors de son emprise. La fontaine bénéficie d'une animation programmée des jets d'eau, avec des mouvements de plots et de lumières multicolores.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine est en bon état de conservation et de fonctionnement.

65. Fontaine « La fille aux Lamantins »

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :
Parvis de la Mairie
Commune :
Le Lamentin

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

1998



Historique

Cette sculpture-fontaine a été réalisée par Katherine Van Noorden, artiste originaire de Boston (Etats-Unis). Ses sculptures en bronze et en pierre se retrouvent à travers le monde, aussi bien sur des sites privés que dans des espaces publics. Elle fait suite à l'édification du nouvel Hôtel de Ville dont elle anime le parvis.

Description

La fontaine est constituée : d'un bassin ovale en béton revêtu de quartzite, de sculptures en bronze représentant deux lamantins semblant sortir de l'eau et une fillette agenouillée sur un rocher leur proposant une feuille de laitue d'où s'échappe un jet d'eau.

Etat de conservation et de fonctionnement

Cette fontaine en eau est en bon état de conservation et de fonctionnement.



66. Fontaines de l'ancienne Aérogare

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Ancienne Aérogare

Commune :

Le Lamentin

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Site : 1949

Fontaines : 2003



Historique

L'aéroport de Fort-de-France /Le Lamentin a été conçu en 1949 et mis en service en 1950. Toutefois, le trafic maritime prédomina dans les années 1960. Les passagers étaient à cette période reçus dans une petite bâtisse en bois où s'opérait également le fret. En 1962, un arrêté d'occupation introduisit la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Martinique dans les activités aéroportuaires, avec notamment une piste de 2300 mètres qui ne pouvait accueillir que des avions à hélice et une aérogare de 1870 m². En 1965, un arrêté ministériel accorda à la CCIM la concession, l'aménagement et l'exploitation commerciale de l'aéroport pour 30 ans. Cette même année, le premier Boeing 707 qui avait à bord Jacques Brel se posa en Martinique pour la première fois. L'arrivée des gros porteurs permit le développement du tourisme. Un programme d'aménagement de l'aérogare « passagers » allant de 1969 à 1971, concerna de nouvelles surfaces (soit 8 400 m²) et permit de séparer les flux d'arrivées de ceux des départs. En 1974, la piste d'envol fut allongée à 3000 mètres, ce qui permit des voyages sans escale dans des Boeing 747 vers la France hexagonale. Une nouvelle aérogare de fret fut créée en 1972 par rapport à l'augmentation des flux de marchandises. La deuxième aérogare de fret fut bâtie en 1993. Le 8 Juillet 1995, en présence du Concorde, la nouvelle aérogare « passagers » fut inaugurée. La nouvelle tour de contrôle fut mise en place en 1997. Suite à cela, l'aéroport du Lamentin fut adapté aux normes internationales de qualité. En 2007, il fut dénommé Aéroport International Martinique Aimé Césaire. Ce dernier est aujourd'hui géré par la SAMAC (Société par Actions Martinique Aimé Césaire) créée en 2012. Dans l'ancienne aérogare, se trouvait un mur de pierre végétalisé d'où ruisselait de l'eau. Ce mur a été supprimé dans le cadre d'un programme de désamiantage. Deux petites fontaines de forme cubique décorent actuellement le hall de l'ancienne Aérogare.

Description

Ces deux fontaines très épurées sont constituées d'un bassin en métal et d'un habillage de bois en harmonie avec les bancs et jardinières qui les entourent. Les motifs du carrelage du hall symbolisent une placette servant de mise en scène aux fontaines et au mobilier. Les fontaines comprennent un jet d'eau central se déversant dans un bassin muni d'un trop-plein, ce qui laisse à penser qu'elles fonctionnent en circuit fermé.

Etat de conservation et de fonctionnement

Les fontaines sont en bon état de conservation et fonctionnent occasionnellement.

67. Fontaine de la Place Joël Pamphile

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :
Place Joël Pamphile
Commune :
Le Lorrain

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

2003



Historique

Dans le cadre de la Résorption de l'Habitat Insalubre (RHI) dénommée « Pavillon Lorrain », cette fontaine a été érigée au milieu d'une place aménagée à proximité de l'église et inaugurée en août 2003. Cette place, comme l'indique une plaque commémorative, porte le nom de Joël Pamphile, originaire de la commune, sociologue et urbaniste. Ce dernier fut le premier Directeur du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Martinique de 1979 à 1998 et également le premier Président du Conseil de la Culture, de l'Education et de l'Environnement de 1984 à 1998.

Description

Cette fontaine en fonte à simple vasque est fixée sur un massif cylindrique. Elle s'élève au milieu d'un bassin circulaire revêtu sur sa face extérieure de pierres de Bavière et sur son bord, de carreaux en terre cuite. L'intérieur du bassin et le massif sont revêtus d'une mosaïque à dominante bleue. Elle est animée par des jets d'eau périphériques orientés vers le centre du bassin, et par l'eau issue du jet d'eau central qui s'écoule dans la vasque. Des projecteurs sont disposés au fond du bassin.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine est en mauvais état de conservation et ne fonctionne pas.



68. Fontaine du Monument aux morts du Lorrain

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :

Rue Victor Schoelcher

Commune :

Le Lorrain

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fontaine : XXe siècle



Historique

Le monument aux morts qui intègre une fontaine, présente deux personnages : un poilu noir en uniforme bleu clair et l'ange de la Victoire. Cette oeuvre réalisée par un sculpteur inconnu fut reprise avec quelques modifications en 1993. Elle est dédiée aux Lorrinois morts au combat lors des deux guerres mondiales et des guerres d'Indochine, d'Algérie et du Vietnam.

Description

Ce monument, situé en contrebas du presbytère, est composé de deux murs de forme trapézoïdale séparés par deux escaliers symétriques conduisant à un palier dominé par le poilu et l'ange. Le poilu est accoudé à une stèle présentant deux fusils en relief et supportant le drapeau tricolore français. Derrière le soldat, l'ange de la Victoire porte à son bras gauche une couronne de laurier. A la base du mur aval, la fontaine adossée est constituée de deux orifices qui laissent couler l'eau dans deux bassins superposés aux bords en béton brut. Sur ce mur est fixée une plaque en marbre, gardée par deux lions assis, qui indique les noms des soldats honorés. Au fond du bassin inférieur carrelé, une grille métallique permet l'évacuation de l'eau. L'ensemble est peint de couleur vive et revêtu d'un carrelage bleu.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine rénovée en 1993 est en bon état de conservation, mais ne fonctionne pas.



69. Fontaines de l'Hôtel de Ville du Morne-Rouge

TYPE

Fontaine adossée -
Borne-fontaine

LOCALISATION

Lieu-dit :
Hôtel de Ville
Commune :
Le Morne-Rouge

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fin XX^e siècle



Historique

Dans le cadre de l'aménagement urbain et paysager des abords de l'Hôtel de Ville et de son annexe, quatre fontaines ont été implantées de part et d'autre de la voie.

Descriptions

Les fontaines adossées de l'entrée de la Mairie et de son annexe sont en forme de cascades et disposent de petits jets d'eau se déversant dans des bassins polygonaux à dénivelés. Leur revêtement est composé d'un carrelage

Non loin de la mairie, la borne-fontaine Bayard en fonte de couleur verte s'intègre discrètement dans son environnement. Son puisage se fait par rotation d'un bouton de manoeuvre commandant un ensemble obturateur équipé d'un économiseur d'eau, avec retour automatique. Elle est située à l'alignement du trottoir, dans une alcôve carrée aménagée dans un mur de clôture. Cette alcôve, revêtue de petits carreaux bleus, est bordée de carreaux en terre cuite, matériau que l'on retrouve au sol autour du puisage.



à dominante bleue. Deux fontaines encadrent l'escalier conduisant à la mairie, participant à l'effet de symétrie et à la monumentalité de l'édifice. Dans les bassins supérieurs sont positionnés six jets d'eau de hauteurs différenciées. L'eau s'écoule par débordement vers les bassins inférieurs. La troisième fontaine est située de l'autre côté de la voie, dans l'axe des escaliers menant à la mairie et à son annexe. Elle est constituée de deux bassins, à hauteur différenciée, reliés par un escalier créant un effet de cascade.

Etat de conservation et de fonctionnement

La borne-fontaine et les fontaines jouxtant la mairie sont en bon état de conservation et de fonctionnement. Celle de l'annexe ne fonctionne pas.

70. Fontaine de la Place Alexandre Elice

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Rue Jean Jaurès

Commune :

Le Morne-Rouge

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Début XXI^e siècle



Historique

Cette fontaine « à mascarons » a été réalisée dans le cadre de l'aménagement urbain de la petite place Alexandre Elice d'où l'on peut apercevoir la Montagne Pelée et les Pitons du Carbet. Cet ensemble a été inauguré le 26 juillet 2009.

Description

La fontaine est constituée d'un bassin hexagonal au centre duquel s'élève un massif en béton de forme identique incrusté de deux têtes de lion. La partie supérieure du massif comprend un jet dont l'eau retombe dans un réceptacle avant de se déverser dans le bassin de couleur ocre. Le rebord du bassin, revêtu de terre cuite, se singularise par sa façade extérieure circulaire et sa façade intérieure hexagonale. Des spots lumineux sont disposés au fond du bassin.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine est en bon état de conservation et de fonctionnement.



71. Fontaines péleïennes liées au Volcan

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Bourg

Commune :

Le Morne-Rouge

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fin XX^e siècle-Début

XXI^e siècle



Historique

Les fontaines du Souvenir du 30 Août 1902 et de l'Espace Vulcano ont été réalisées en mémoire des éruptions volcaniques de 1902 qui ont fait de nombreuses victimes.

Description

La fontaine du Souvenir du 30 Août 1902 est une sculpture en pierres volcaniques. Son bassin est revêtu d'un plaquage, son corps central est constitué de quatre blocs rocheux bruts. Sur le plus petit d'entre eux, un texte rend hommage aux victimes. Des lamelles métalliques disposées entre les blocs symbolisent la lave. Des spots lumineux mettent en valeur l'ensemble la nuit.

La fontaine de l'Espace Vulcano est constituée d'un bassin circulaire au centre duquel s'élève un massif cylindrique supportant un plus petit de forme identique. Ce dernier est alimenté par un jet d'eau central. L'eau recueillie est alors dirigée par gravité vers les trois bouches en tête de lion, pour aboutir dans le bassin inférieur. L'ensemble est revêtu de carreaux à trois teintes en harmonie avec le sol.

Etat de conservation et de fonctionnement

En bon état de conservation, les deux fontaines fonctionnent occasionnellement.

72. Fontaine du Mémorial du 22 Mai 1848

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Bourg

Commune :

Le Morne-Rouge

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fin XX^e siècle



Historique

La fontaine est incluse dans un site dédié à la liberté retrouvée des esclaves, liberté symbolisée par cinq colonnes de bois dressées non rectilignes et par une construction caractérisée par des arcades portant l'inscription « Mémorial du 22 Mai 1848 ».

Description

Cette fontaine est constituée d'un jet central s'écoulant dans une vasque à la bordure octogonale pour ensuite se déverser, grâce à des canules, dans un bassin circulaire semi-enterré. Le bord et la paroi extérieure du bassin sont revêtus d'éléments en terre cuite, tandis que la vasque et l'intérieur du bassin sont carrelés.

Etat de conservation et de fonctionnement

En état de conservation moyen, la fontaine fonctionne.



73. Fontaines du Domaine d'Emeraude

TYPE

Fontaine centrale -
Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :
Domaine d'Emeraude
Commune :
Le Morne-Rouge

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Jardins Estripeaut :
XX^e siècle.
Domaine d'Emeraude :
ouvert au public le 27
février 2011



Historique

Les fontaines sont situées sur le domaine d'Emeraude, anciennement nommé « Les Jardins Estripeaut ». Ce site du Parc Naturel de la Martinique est un lieu d'observation et de compréhension de la diversité biologique en milieu tropical insulaire. On y trouve une grande variété de plantes utilisées dans la pharmacopée et les savoir-faire traditionnels.

Description

Le long d'un circuit de visite se trouve un grand bassin circulaire, animé par un dispositif central à jets multiples et revêtu de plaques minérales rectangulaires. Il est bordé d'une allée en béton incrustée de pierres disposées en *opus incertum*. Plus loin, un bassin de forme rectangulaire longe la façade principale du bâtiment dédié aux découvertes scientifiques. Sa partie terminale droite s'élargit en pignon et ceinture un prolongement de la façade au bout duquel se déverse un jet d'eau. Des gravillons disposés au fond du bassin ainsi que des plantes aquatiques constituent un habitat pour des poissons. Des luminaires placés à la base de la façade éclairent le bassin le soir. Les bassins sont alimentés par l'eau de la rivière d'Argent par le biais d'un système de régulation.

Etat de conservation et de fonctionnement

Les deux bassins sont en bon état de conservation et de fonctionnement.



74. Fontaine de l'Hôtel de Ville du Morne-Vert

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit : Hôtel de Ville
du Morne-Vert
Commune :
Le Morne-Vert

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

XX^e siècle



Historique

La fontaine adossée à un mur de soutènement de l'Hôtel de Ville du Morne-Vert se situe à proximité d'un espace dédié à Luce Lemaistre (1912-2000), premier maire de la commune. Jusqu'en 1949, le Morne-Vert était un hameau de la commune du Carbet. Première femme élue maire de la Martinique, Luce Lemaistre administra la commune de 1949 à 1951. Une plaque et une gravure inaugurées en 2014 lui rendent hommage.



Description

Il s'agit d'un simple point d'eau potable, sans valeur esthétique, qui sert de fontaine utilitaire à l'instar des bornes-fontaines d'antan. Il est constitué d'un bouton poussoir fixé à un mur de soutènement et raccordé à un tuyau d'alimentation. Au sol est disposé un réceptacle en béton recouvert par une grille métallique qui recueille également des eaux pluviales. Un panneau interdisant le lavage des véhicules est apposé sur le mur au-dessus du robinet.

Etat de conservation et de fonctionnement

En mauvais état de conservation, elle est néanmoins utilisée.

Observations

Ce point d'eau gagnerait à être mis en valeur afin de mieux s'intégrer au site.

75. Fontaines de Pointe Lamare

TYPE

Fontaine adossée +
Borne-fontaine

LOCALISATION

Lieu-dit :
Pointe Lamare
Commune :
Prêcheur

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fin du XX^e siècle



Historique

La Pointe Lamare constitue la limite sud-est de la commune du Prêcheur. Elle est réputée pour abriter de nombreuses espèces sous-marines. Des plongées y sont régulièrement organisées. Non loin du rivage, dans l'angle de la RD 10 et de la rue de la Manioquerie, se trouvent une fontaine adossée et une borne-fontaine. Le quartier Pointe Lamare est traversé par une rivière portant son nom et partant de la Fontaine Chaude.

Description

La fontaine adossée est positionnée sur l'une des faces d'un kiosque de forme hexagonale, l'ensemble est réalisé en béton. La fontaine comporte un muret vertical au centre duquel s'échappe un jet d'eau se déversant dans un bassin de forme trapézoïdale à travers une dalle ajourée. Le bord du bassin est revêtu de carreaux en terre cuite, en harmonie avec la placette, et l'intérieur de petits carreaux bleus.

La borne-fontaine de type Bayard en fonte de couleur verte a été installée sur la plateforme supérieure du site, séparée du kiosque par un escalier. Le dessus de la borne peint en bleu est assorti au mobilier du site. Un robinet permet de s'alimenter en eau et l'évacuation se fait par une grille métallique.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine adossée ne fonctionne pas, le robinet étant condamné. La borne-fontaine est utilisée régulièrement. Elles sont en état de conservation moyen.

76. Fontaines du bourg de Rivière-Pilote

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Place de l'Hôtel de Ville

Marché couvert

Commune :

Rivière-Pilote

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fin XX^e siècle -Début

XXI^e siècle



Historique

Dans le cadre d'un aménagement urbain, en bordure de l'Avenue des Insurrections antiesclavagistes (RN8), dénommée ainsi en mémoire des multiples révoltes d'esclaves avant l'abolition de 1848, ont été installées trois fontaines. La première est située face à la Mairie de Rivière-Pilote, tandis que les deux autres se trouvent à côté du Marché couvert. Ce dernier, construit en 1856 par la société Victorin Pierre, a été restauré et réaménagé entre 1982 et 1985. C'est le deuxième marché couvert en taille après celui de Fort-de-France. Il a joué un rôle important lors de plusieurs événements sociopolitiques dont l'insurrection du Sud de 1870.

Description

La fontaine de l'Hôtel de Ville en granit et de forme circulaire, comporte trois vasques étagées. De la vasque inférieure plus large part une couronne de jets d'eau dirigés vers la vasque supérieure d'où elle retombe en cascade. Une sphère sommitale et quatre oiseaux situés au niveau de la deuxième vasque ornent l'ensemble. Quatre spots d'éclairage sont fixés dans la vasque inférieure.

Les deux fontaines identiques du Marché couvert sont constituées d'un bassin rectangulaire avec un léger débord supérieur reposant sur un socle de forme similaire. Les faces extérieures et le socle sont revêtus de quartzite, le bord supérieur est fait de margelles de même teinte. L'intérieur est carrelé dans des tons bleus. Trois jets multiples animent ces bassins éclairés la nuit.

Etat de conservation et de fonctionnement

Les trois fontaines sont en bon état de conservation et de fonctionnement.

77. Fontaines du bourg de Rivière-Salée

TYPE

Fontaine centrale -
Fontaine adossée –
Borne-fontaine

LOCALISATION

Lieu-dit :
Place Gérard Pierre-
Rose + Hôtel de Ville
de Rivière Salée + Parc
Commune :
Rivière-Salée

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fontaine de la Place
Gérard-Pierre-Rose :
Années 1950
Fontaines de l’Hôtel de
Ville : XX^e siècle
Fontaine du Parc : 2015



Historiques

Durant sa mandature, au début des années 1950, le Maire Alphonse Jean-Joseph fut à l'initiative de l'alimentation en eau du Sud de la Martinique. L'eau, naturellement abondante dans le Nord de l'île, a été captée et acheminée par des conduits depuis le centre jusqu'aux communes du Sud, ce qui a contribué à la multiplication de fontaines dans le Sud. La place qui accueille la fontaine doit son nom au martiniquais Gérard Pierre-Rose (1913-1944), militaire et héros de la résistance durant la Seconde Guerre mondiale. Celle-ci a été réaménagée et intègre deux murs artistiques participant à son décor, séparés par une stèle commémorative. Le long de la façade principale de la Mairie de Rivière-Salée, ont été réalisés deux bassins symétriques de part et d'autre de l'entrée. Non loin de la Mairie, une ancienne dent-creuse a été aménagée en 2015 en un espace paysager comprenant du mobilier urbain dont une borne-fontaine approvisionnant les passants en eau.

Descriptions

Implantée au milieu de la place Gérard-Pierre-Rose, la fontaine comporte un bassin de forme octogonale dont l'une des faces intègre un déversoir. Le bassin est revêtu d'un carrelage

texturé, bleu à l'intérieur et ocre sur sa bordure supérieure à la géométrie travaillée. Son extérieur ainsi que sa ceinture au sol sont recouverts de quartzite. En son centre, la fontaine en fonte aux vasques étagées repose sur un socle octogonal en béton carrelé. Du sommet de la fontaine jaillit l'eau qui se déverse en cascades jusqu'au bassin, le trop-plein s'écoulant sous forme de lame d'eau par le déversoir jusqu'à une grille métallique d'évacuation au sol.

Les bassins de l'Hôtel de Ville, allongés et de forme libre, sont intégrés à l'aménagement paysager du parvis. Réalisés en béton armé, ils sont revêtus de carreaux bleus à l'intérieur et de carreaux de terre cuite à l'extérieur. La borne-fontaine du parc aménagé et fleuri de l'ancienne dent-creuse est de couleur grise.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine de la Place Gérard-Pierre-Rose ne fonctionne pas et manque d'entretien. Elle reste cependant en bon état de conservation. Les bassins de la mairie ne fonctionnent pas et sont dans un état moyen de conservation. La borne-fontaine fonctionne occasionnellement.

78. Bornes-fontaines de la Place des Cités Unies

TYPE

Borne-fontaine

LOCALISATION

Lieu-dit :

Front de mer

Commune :

Le Robert

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fin XX^e siècle : années

1980



Historique

Situées en bord de mer sur la place des Cités Unies, des bornes-fontaines placées le long d'un cheminement ont été installées afin de permettre aux promeneurs de se désaltérer. La place doit son nom au jumelage effectué le 26 avril 1992 avec la Ville de Sainte-Rose (Guadeloupe).

Description

Chaque borne-fontaine est constituée d'un tube de PVC rempli de béton, à travers lequel passe un tuyau d'alimentation. L'ensemble est fixé sur un socle en béton de forme carrée comportant des bords. L'eau s'écoulait par un robinet à bouton poussoir en inox et était évacuée par une grille d'évacuation en fonte.

Etat de conservation et de fonctionnement

En état moyen de conservation, ces bornes-fontaines ne fonctionnent pas.

Observation

Les robinets ont été récemment supprimés, sans doute afin d'éviter le gaspillage d'eau.

79. Fontaine de l'Hôtel de Ville du Saint-Esprit

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :
Place de la Mairie
Commune :
Le Saint-Esprit

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fin du XXI^e siècle



Historique

Cette fontaine existant déjà dans l'ancien aménagement de la place a été remplacée lors de la modernisation du site. Elle rayonne désormais dans ce lieu public jouxtant la très récente médiathèque du nom du poète Alfred Melon-Dégras (1931-1990).



Description

Posée sur un socle travaillé de forme conique, cette fontaine en pierre comporte un bassin circulaire évasé vers le haut, au centre duquel trois enfants s'accrochent à un fût supportant deux vasques superposées. Au sommet de l'ensemble, se tient un enfant tenant un poisson crachant de l'eau qui se déverse dans les deux vasques, puis dans le bassin. Ce dernier dispose de jets d'eau périphériques ascendants qui aboutissent à la vasque inférieure.



Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine demeure en très bon état de fonctionnement et de conservation. Toutefois, en 2017, elle a été partiellement démontée afin d'être protégée des jets de cailloux envoyés par les enfants dans son bassin inférieur.

80. Fontaine du Marché du Saint-Esprit

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Rue
Capitaine Pierre-Rose
Commune :
Saint-Esprit

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Marché : 1924



Historique

La fontaine située dans le marché couvert métallique construit au début du XX^e siècle, a été réalisée par la fonderie « Chappée et Fils » d'Antoigné (Le Mans). Le marché a été transformé en église de 1995 à 2008, durant les travaux de réparation de l'église de la commune. La fontaine fut alors surmontée d'une statue de Notre-Dame des Victoires offerte à l'Eglise après la Première Guerre mondiale. Il s'agit d'une statue en plâtre polychrome représentant la Vierge debout à côté de son fils posé sur un globe étoilé, tous deux couronnés. De nombreux fidèles pensaient d'ailleurs que l'eau de la fontaine était bénie. Après une rénovation du bâtiment et de sa fontaine en 2010, le marché reprit sa fonction initiale.



Description

La fontaine en fonte d'inspiration « Wallace », de couleur verte, ornée de perles dorées, d'épis de blé et de volutes, repose sur un socle de forme cruciforme en béton situé au centre d'un bassin octogonal. Ce dernier, en maçonnerie de briques, est revêtu d'un carrelage en mosaïque. L'eau potable, destinée à désaltérer le public, s'écoulait à travers quatre bouches.

Etat de conservation et de fonctionnement

En bon état de conservation, la fontaine ne fonctionne pas.

Observation

Cette fontaine est inscrite à l'inventaire des Monuments historiques.

81. Fontaine de Cœur Bouliki

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Cœur Bouliki

Commune :

Saint-Joseph

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Site : 1983

Réaménagement :

2014-2015



Historique

En 1983, le site de Cœur Bouliki, localisé à proximité d'un des méandres de la Rivière Blanche, fut aménagé à l'initiative de l'Office National des Forêts. La Rivière Blanche, prenant source dans les Pitons du Carbet, traverse un milieu humide où s'épanouit une forêt tropicale. En 2014, ce site a été réaménagé afin d'améliorer les pique-niques familiaux et de permettre les découvertes pédagogiques. L'ONF y a fait construire des tables, des bancs, des kiosques, des barbecues, des sanitaires et un sentier « découverte ». Le site, dont la marraine est la chanteuse populaire Gisèle Baka, accueille 150 000 visiteurs par an. Une petite fontaine centrale a été érigée à proximité d'un panneau pédagogique consacrée au cycle de l'eau.

Description

Cette fontaine est composée d'un bassin circulaire en béton, de faible profondeur, au centre duquel est positionné un jet d'eau. Sa bordure de même forme est constituée d'un platelage en bois qui sert de cheminement piéton. On peut aussi y accéder grâce à des pas japonais en rondins de bois. Son mécanisme est accessible par une trappe aménagée dans la bordure.

Etat de conservation et de fonctionnement

En bon état de conservation, la fontaine fonctionne occasionnellement.

82. Fontaine de la Place Emile Maurice

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Place Emile Maurice

Commune :

Saint-Joseph

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Années 2010



Historique

Dans le cadre de l'aménagement de la place Emile Maurice située à proximité du stade de Saint-Joseph, a été érigée une fontaine centrale. A proximité de cette dernière, se trouvent des aires de jeux et un aménagement paysager. La place doit son nom à Emile Maurice (1910-1993), Maire de Saint-Joseph de 1959 à l'année de sa mort. Conseiller général du canton de Saint-Joseph de 1957 à 1993, il présida le Département de 1970 à 1992.

Description

La fontaine est constituée d'un assemblage de blocs rocheux superposés et scellés dans un massif de béton de forme conique s'élevant au centre d'un bassin circulaire. Ce dernier, réalisé en béton, est revêtu de pierres sur sa face extérieure, le bord supérieur étant en dalles de granit. L'intérieur est revêtu de matériaux granuleux. A partir d'un système d'alimentation, constitué de tuyaux en PVC encastrés entre les blocs rocheux, l'eau ruisselle vers le bassin.

Etat de conservation et de fonctionnement

En bon état de conservation, la fontaine ne fonctionne pas.

83 . Fontaine Ernoult

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :
Bourg de Saint-Pierre
Commune :
Saint-Pierre

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Première moitié du XX^e
siècle



Historique

Des fontaines ont été aménagées dans le cadre de la ville de Saint-Pierre renaissante, ville détruite par une série d'éruptions volcaniques à partir de mai 1902. Une d'entre-elles porte le nom de Louis Ernoult, ancien adjoint au maire en 1902 et désigné Maire par le Ministère des Colonies pour administrer la ville de 1923 à 1924.

Description

La fontaine Ernoult est située au Sud de l'ancien Evêché, à l'Ouest du cimetière du Mouillage. La place qui l'abrite est très ombragée grâce à la présence d'arbres imposants. Dans cet espace vert, on trouve également un grand bassin de forme circulaire et les vestiges d'une ancienne fontaine adossée se trouvant autrefois près de l'Evêché. La fontaine Ernoult est constituée de deux bassins superposés de forme pentagonale adossés à un mur en U de hauteur variable. Ce dernier, tout en soutenant le talus, délimite un troisième bassin. Les élévations sont en béton. La bordure supérieure du mur de soutènement est en pierre taillée. Le revêtement du sol est constitué de tomettes en terre cuite. L'eau partait d'un goulot placé dans l'axe du mur, sous une plaque commémorative, et s'écoulait en cascades. Un cheminement en pavés, éclairé par des lampadaires de style ancien, contourne la fontaine et se prolonge en allée, dans l'axe du bassin circulaire implanté en amont.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine est en voie de rénovation. En état de conservation moyen, le bassin circulaire ne fonctionne pas. La fontaine adossée est en voie de rénovation.



Source : Ville de Saint-Pierre

84. Fontaine de la rue du Gouverneur Ponton

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Rue du Gouverneur
Ponton

Commune :
Saint-Pierre

STATUT DU SITE :

Domaine privé

DATATION

Deuxième moitié du
XX^e siècle.



Historique

Cette fontaine est située à proximité d'une sculpture blanche contemporaine d'Hector Charpentier fils datant de 1981-1982. L'artiste explique sur une plaque que Saint-Pierre est « l'affaire de tous ceux qui contribuent à la vie de la cité ». A travers cette oeuvre, il invite les habitants de l'ancienne capitale ravagée par l'éruption volcanique de 1902, « à faire un pas vers l'avenir ».

Description

Cette fontaine, dont le bassin est de forme ovale, dispose de bords rectangulaires blancs très prononcés et de faible épaisseur. Les parois intérieures du bassin sont revêtues d'un carrelage de couleur brique assortie à celle du revêtement en briquettes de la place. La fontaine constitue un élément central de la place et participe à la mise en valeur de la sculpture d'Hector Charpentier.

Etat de conservation et de fonctionnement

En état moyen de conservation, la fontaine ne fonctionne pas.

Observation

La fontaine se situe à quelques mètres de l'emplacement d'une fontaine disparue marquant l'angle des rues Gouverneur Ponton et Caylus et adossée au mur de clôture de l'Hôtel de Ville.

85. Bornes-fontaines de la Pointe Marin

TYPE

Borne-fontaine

LOCALISATION

Lieu-dit : Pointe Marin

Camping municipal
de Sainte-Anne

Commune :
Sainte-Anne

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Site : XX^e siècle



Historique

La ville de Sainte-Anne offre la possibilité de se rapprocher de la nature grâce à des séjours dans son camping municipal situé face à la plage de la Pointe Marin. Cette dernière, appréciée pour ses eaux calmes de couleur turquoise, est très fréquentée durant les fêtes pascales pour la dégustation du matoutou (plat traditionnel à base de crabes et de riz mélangés). Ce camping offre trois bornes-fontaines contemporaines facilitant l'accès à l'eau et dont l'aménagement favorise les échanges autour d'une vaisselle.

Description

Réalisées tout en béton armé, ces trois bornes à fonction utilitaire sont composées d'un pilier circulaire sur lequel a été scellé une vasque à mi-hauteur, et de quatre boutons poussoirs positionnés à son sommet. L'ensemble est fixé sur une plateforme circulaire, ceinturée d'un léger rebord, qui récupère les eaux d'évacuation issues de la vasque par le biais d'un tuyau en PVC. Un muret courbe situé en périphérie de chaque plateforme permet de s'asseoir ou de déposer des ustensiles. Les couleurs pastel et les formes arrondies des bornes-fontaines créent un effet ludique.

Etat de conservation et de fonctionnement

Ces bornes sont en bon état de conservation et de fonctionnement. Certains boutons poussoirs ont été remplacés par des robinets classiques.

86. Fontaine de l'Hôtel de Ville de Sainte-Luce

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Place de l'Hôtel de Ville

Commune :

Sainte-Luce

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

2011



Historique

La fontaine est intégrée à l'un des trois petits édifices réalisés lors du réaménagement de la place de l'Hôtel de Ville au début des années 2010. Ces derniers ont été décorés par le plasticien Victor Anicet en 2011, en hommage au site amérindien de la forêt Montravail. Dans le hall d'accueil de la Mairie, on trouve un bassin d'angle décoratif.

Description

La nouvelle configuration de la place intègre trois massifs en béton, de base carrée, revêtus de pierres de Bavière. Celle du milieu est une fontaine de type « mur d'eau » comportant un bassin périphérique et des murets banquettes sur lesquels ont été posés des carreaux en terre cuite. L'eau jaillit du sommet du massif et se déverse en lame dans son bassin.

Etat de conservation et de fonctionnement

En bon état de conservation, la fontaine ne fonctionne pas.

Observation

Le site offrant une borne d'accès wifi, des usagers viennent parfois s'asseoir sur les murets banquettes des massifs pour se connecter à internet.

87. Fontaine « Les Arbres de la liberté »

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :
Place des Arawaks
Commune :
Schoelcher

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

2001



Historique

Cette sculpture monumentale en bronze a été conçue par l'artiste Martiniquais Henri Gueydon en 2001. Elle comporte une série de huit ornements posés sur un socle en béton qui retracent les écritures « Abakua Caraïbes ». Ils symbolisent l'esprit de l'homme libéré ainsi que la fraternité et l'harmonie entre l'Homme et la Nature.

Description

Cette oeuvre d'art est placée en fond de scène du front de mer. Une rampe de jets d'eau est aménagée derrière les sculptures la composant, l'eau s'écoulant à travers une grille métallique au sol. Un éclairage, composé de spots encastrés dans le sol entre les alignements de sculptures, met en valeur l'ensemble. Véritable lieu de détente, la place des Arawaks est très fréquentée.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine en bon état de conservation ne fonctionne pas, le système de jets d'eau étant défectueux.

Observation

Site apprécié pour les photos de mariage.



88. Fontaine de l'Université des Antilles

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Campus Universitaire
de Schoelcher

Commune :
Schoelcher

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

1978



Historique

Le campus universitaire fut construit en 1977 par des architectes de Guadeloupe, Jacques Tessier et Raymond Crevaux. En 1978, le couple d'artistes Yvette Vincent-Alleaume et Bernard Alleaume, fut à l'origine de l'oeuvre localisée sur la placette communément appelée « le Forum », réalisée dans le cadre du 1% artistique. La placette du Campus de Schoelcher fut construite à partir d'une citation de l'écrivain Edouard Glissant (1928-2011) : « Au tremblement du monde où naît la nouvelle eau ». Une peinture murale du lieu, réalisée par Pascal Glissant, fils de l'écrivain, fut remplacée par un graffiti. La fontaine en béton et en résine de la placette a été créée par Bernard Alleaume. Elle a été mise en place à l'époque du CUAG (Centre Universitaire des Antilles-Guyane), ancien nom de l'Université des Antilles et de la Guyane (UAG) qui depuis 2014 porte le nom d'Université des Antilles (UA). C'est Charles Julius (1930-2017), premier Président du CUAG, qui choisit le site de Schoelcher pour développer les activités universitaires en Martinique.



Source : Dac Martinique

Description

La fontaine est située à proximité de la Bibliothèque Universitaire (BU) et de la cafétéria (importants lieux d'échanges des étudiants du campus), plus exactement sur un site ombragé par des arbres. Elle est composée de bassins circulaires en escaliers constitués de briques pleines et d'une sculpture orangée très contemporaine, sorte de totem d'où jaillissait l'eau.

Etat de conservation et de fonctionnement

En état de conservation moyen, la fontaine ne fonctionne pas. La partie en résine de la sculpture est endommagée.

89. Fontaine de l'Hôtel des Finances de Cluny

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

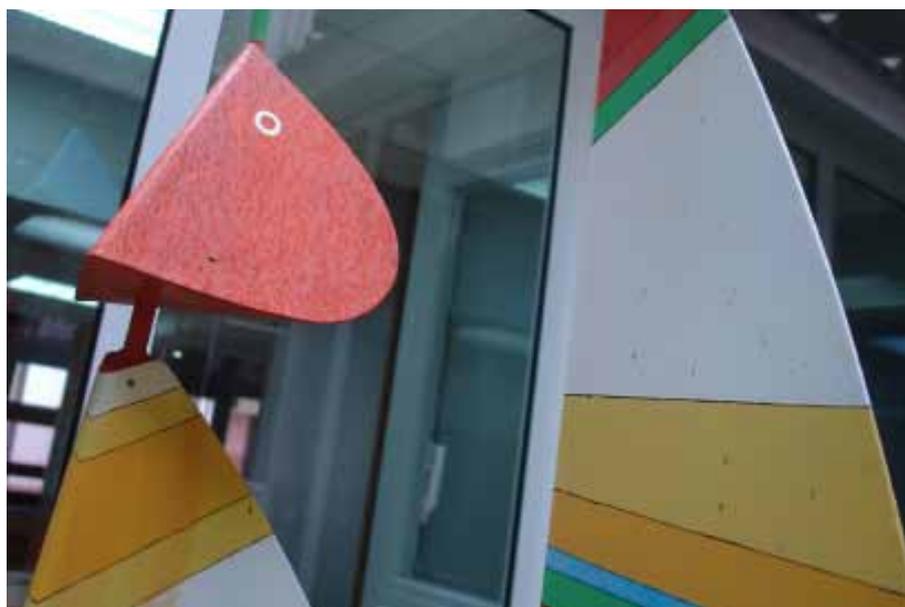
Lieu-dit : Hôtel des Finances de Cluny
Commune : Schoelcher

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

1985



Historique

En 1985, lors de la construction de l'Hôtel des Finances de Cluny, le peintre-graveur-sculpteur Charles Le Bars y réalisa une oeuvre métallique originale comprenant une fontaine et destinée à sa décoration, dans le cadre du 1% artistique. Né en 1925, l'artiste fit ses études à l'Ecole des Beaux-Arts d'Alger. Ses oeuvres, utilisant souvent du métal, figurent dans de nombreuses collections publiques et privées. Pour ses créations, Charles Le Bars avait recours au mouvement et à l'équilibre qu'il considérait comme une autre couleur. De couleurs vives, de toutes tailles, en papier, en acier ou en bois, présentant des lignes très épurées, ses oeuvres ont pris encore plus de valeur sur le marché de l'art depuis son décès en février 2012.

Description

L'oeuvre de Charles Le Bars se trouve dans un patio, derrière l'accueil de l'Hôtel des Finances de Cluny. Il s'agit d'un ensemble d'éléments sculptés en fer aux couleurs vives. On peut y observer des figures humaines et des éléments de la nature stylisés. Autrefois, s'écoulait de l'eau à partir des têtes colorées dans lesquelles était dissimulé un mécanisme de jets d'eau. Le patio dans lequel se trouve l'oeuvre a été au fil du temps considérablement réduit par rapport à la construction de nouveaux bureaux, confinant l'oeuvre dans un espace très limité.

Etat de conservation et de fonctionnement

En état de conservation moyen, la fontaine ne fonctionne pas.

Observation : A quelques mètres de l'Hôtel des Finances de Cluny, se trouve un carrefour giratoire sur lequel est implantée une fontaine centrale artistique.

90. Fontaine du Front de mer de Trinité

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Place du 22 Mai 1848

Commune :

La Trinité

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

1993



Historique

Cette fontaine a été intégrée dans l'aménagement du front de mer de 1993 qui a été baptisé par la suite « Place du 22 Mai 1848 », à l'occasion de la 165^{ème} commémoration de l'abolition de l'esclavage et dans le sillage de « Siyonnaj pou 22 mé » en 2013. Le site est de nos jours apprécié pour les photos de mariage.

Description

Il s'agit de trois murailles d'eau en béton revêtues de pierres symbolisant « la Trinité », à partir du sommet desquelles se déversent des nappes d'eau dans des bassins carrelés de formes variées. Une fontaine de forme pyramidale complète l'ensemble éclairé par des spots lumineux et animé par une multitude de jets d'eau. Les tons dominants sont l'ocre jaune, l'ocre rouge et le gris de la pierre.

Etat de conservation et de fonctionnement

Etat moyen de conservation, elle fonctionne occasionnellement.



91. Fontaine du Village créole

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Village Créole

Pointe du Bout

Commune :

Les Trois-Ilets

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

1999



Historique

Dans le cadre de la construction de la résidence du Village créole, une fontaine a été aménagée au centre d'une placette entourée de commerces en rez-de-chaussée d'immeubles.

Description

La fontaine comporte un bassin en pierre claire de forme circulaire à la face extérieure concave. En son centre s'élèvent trois vasques supportées par un fût. L'eau s'échappe du sommet et retombe en cascades jusqu'au bassin. Une plaque fixée sur ce dernier mentionne que l'eau circulant dans cette fontaine n'est pas potable.

Etat de conservation et de fonctionnement

Cette fontaine bien entretenue et en bon état de conservation, fonctionne régulièrement.

92. Fontaine de la Rue de la Fontaine

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Rue de la Fontaine

Commune :

Les Trois-Ilets

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

inconnue



Historique

D'un ancien puits servant à approvisionner la population, il ne reste qu'une tête de félin et un mécanisme de pompage en métal. Les Îléens se retrouvaient autrefois autour de celui-ci à proximité de l'abattoir. La seule fontaine publique du bourg était alimentée par une source se trouvant sur l'habitation Desgrottes, mais aussi par l'eau de pluie collectée par le toit de l'église.

Description

Massif en béton de forme circulaire sur lequel a été fixée une pompe métallique supportée par deux pieds de couleur rouge. Cette dernière est constituée d'une poulie blanche actionnée autrefois par une manivelle permettant de récupérer l'eau souterraine. Cette eau jaillissait alors de la bouche du félin rappelant une gargouille et était évacuée au sol par une canule. Une grille métallique située également sur ce massif permettait de vérifier le niveau de l'eau.

Etat de conservation et de fonctionnement

En état de vestige, la fontaine ne fonctionne pas.



93. Fontaine du Parc des Floralties des Trois-Ilets

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :
Parc des Floralties
Commune :
Les Trois-Ilets

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

Fontaine :XX^e siècle -
Réhabilitée en 2015



Historique

C'est au Domaine de la Pagerie que naquit Marie-Rose Tasher plus connue sous le nom de Joséphine de Beauharnais, Impératrice des Français de 1804 à 1809 et épouse de l'Empereur Napoléon Bonaparte. L'ancien domaine - outre le Musée de la Pagerie, la Maison Rose-Rosette portant le nom d'un ancien maire des Trois-Ilets, les vestiges d'une ancienne usine et le golf - comprend également le Parc des Floralties des Trois-Ilets qui fut réalisé autour d'une mare. Endommagé lors du passage du cyclone Dean et lors de fortes pluies augmentant brutalement le débit de la rivière Pagerie située à proximité, le parc retrouva une deuxième jeunesse grâce à un programme de réhabilitation et de sécurisation. Cette opération permit la restructuration de la fontaine du parc en 2015. Après un arrêt de presque trente ans, eurent lieu en juin 2015 « Les Floralties Internationales », sous le titre générique de « Caribbean bouquet ». Dix-huit pays de la Caraïbe purent présenter leurs atouts en termes d'horticulture lors de cette manifestation internationale dont la première eut lieu en 1971 à l'initiative de Mme Emma Monplaisir qui s'inspira des Floralties de la ville de Nantes.

Description

Cette fontaine, faisant partie du décor paysager, est constituée d'une structure comprenant un escalier à la base duquel sont disposés des bassins. L'ensemble réalisé en béton est revêtu de pierres de lave. L'eau s'échappe du sommet et retombe en cascades vers les bassins.



Etat de conservation et de fonctionnement

Récemment rénovée, la fontaine ne fonctionne pas.

94. Fontaine de l'Hôtel de Ville du Vaucelin

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Hôtel de Ville
du Vaucelin

Commune :
Vaucelin

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

1973



Historique

L'actuel Hôtel de Ville du Vaucelin a été construit dans les années 1970 à l'emplacement de l'ancien marché. Il a été inauguré le 5 mai 1973. Dans son prolongement, a été aménagé un jardin dans lequel un bassin est disposé en son centre.

Description

Il s'agit d'un bassin en béton de forme octogonale comportant en son centre un massif de forme identique surmonté d'un jet. L'intérieur du bassin est revêtu de petits carreaux bleus clairs et foncés, agencés suivant des formes géométriques. La paroi extérieure du bassin peinte en jaune est surmontée d'un bord carrelé bleu clair. Sa base est ceinturée d'une bordure en ocre rouge.

Etat de conservation et de fonctionnement

En mauvais état de conservation, la fontaine ne fonctionne pas.



95. Fontaine du Front de mer du Vauclin

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :
Front de mer
Commune :
Vauclin

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

2008



Historique

Cette fontaine adossée a été réalisée dans le cadre du réaménagement du front de mer du bourg en 2008. Elle constitue l'arrière-plan d'une scène légèrement surélevée, séparée de cette dernière par de la pelouse.

Description

La fontaine comprend un mur courbe et triangulaire sur lequel sont adossés des bassins étagés disposés symétriquement par rapport à sa médiane. L'ensemble est revêtu d'un plaquage de pierres. La fontaine est animée par deux types de mouvements d'eau : ceux issus des jets et ceux créés par les effets de débordement entre les bassins. L'eau sort également au centre d'un blason par un goulot. Des spots lumineux sont disposés dans les bassins. La fontaine est alimentée en eau grâce à un circuit fermé. La machinerie est placée dans un coffre en béton situé à l'arrière du mur.

Etat de conservation et de fonctionnement

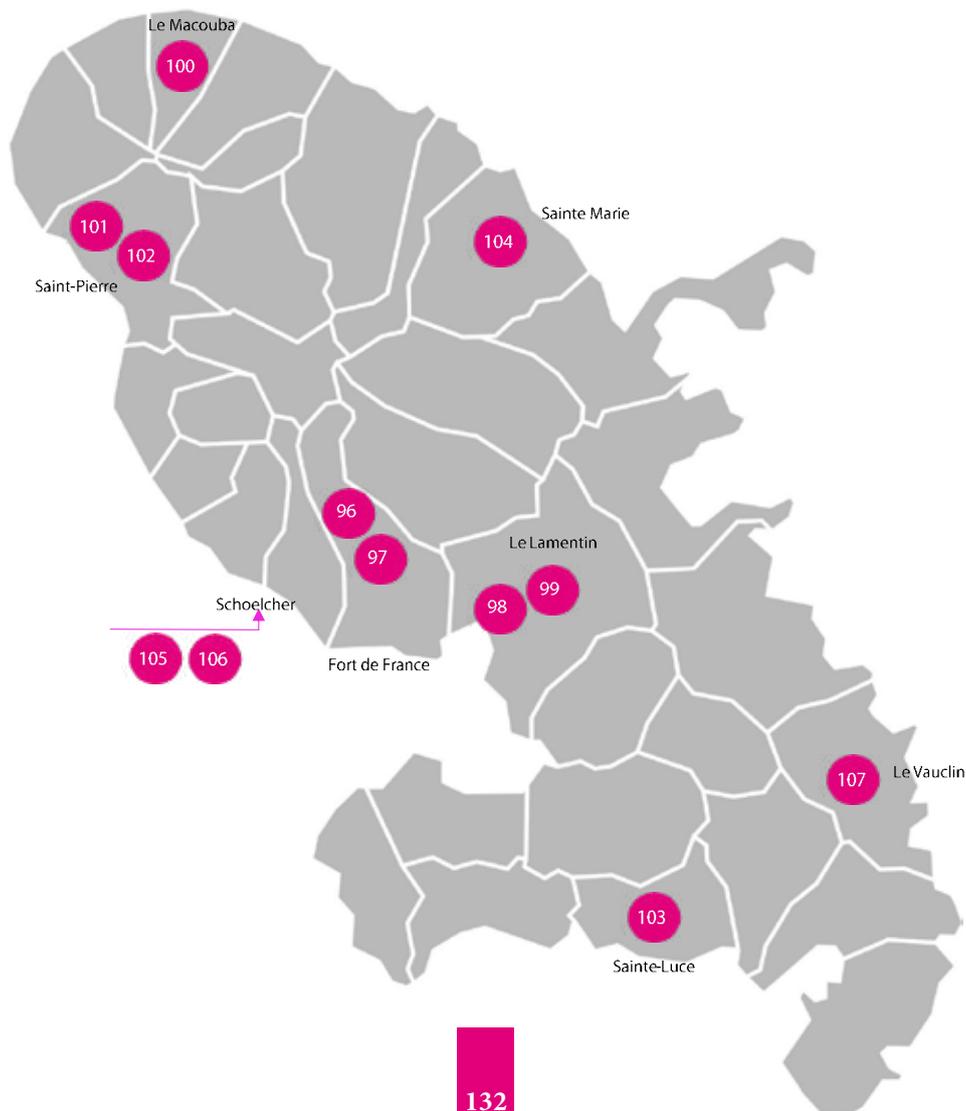
En état moyen de conservation, la fontaine ne fonctionne pas. Des traces de corrosion sont visibles.



FONTAINES DU DOMAINE PRIVÉ RECEVANT DU PUBLIC



- 96.FONTAINE DE LA STATION « TOTAL » DE LA ROCADE - FORT-DE-FRANCE
- 97.FONTAINE DE LA CLINIQUE SAINT-PAUL - FORT-DE-FRANCE
- 98.FONTAINE DU CENTRE COMMERCIAL « LE ROND POINT » - FORT-DE-FRANCE
- 99.FONTAINES DU CENTRE COMMERCIAL « LA GALLÉRIA » - LE LAMENTIN
- 100.FONTAINES DE LA DISTILLERIE JM - LE MACOUBA
- 101.FONTAINES DU CHÂTEAU DEPAZ - SAINT-PIERRE
- 102.FONTAINE DE LA MAISON ROY-CAMILLE - SAINT-PIERRE
- 103.FONTAINES DE L'HÔTEL-RESTAURANT « PIERRE ET VACANCES » - SAINTE-LUCE
- 104.FONTAINE DU MUSÉE DE LA BANANE – SAINTE-MARIE
- 105.FONTAINE DE LA CLINIQUE SAINTE-MARIE - SCHÆLCHER
- 106.FONTAINE DU PALAIS DES CONGRÈS DE MADIANA - SCHÆLCHER
- 107.FONTAINES DE L'HÔTEL-RESTAURANT « CAP MACABOU » - LE VAUCLIN



96. Fontaine de la Station « Total » de la Rocade

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :

La Rocade

Commune :

Fort-de-France

STATUT DU SITE :

Domaine public

DATATION

1990



Historique

La route départementale RD41 dite « Rocade » relie l'Autoroute A1 à la Route nationale RN2. Elle fut mise en service dans la deuxième moitié des années 1980, afin de désengorger le centre-ville de Fort-de-France. Via ses échangeurs, elle permet d'accéder plus rapidement aux quartiers périphériques surplombant le chef-lieu. Juste après l'échangeur de Dillon, une station-service accueille sur son site une fontaine adossée. Les automobilistes profitent régulièrement de la fraîcheur qu'offre la fontaine.

Description

La fontaine est adossée contre un mur de soutènement courbe épousant le talus naturel du site. Elle se compose d'un mur de pierres maçonnées au sommet duquel ruissellent des filets d'eau se déversant dans un bassin en béton courbe peint en blanc. Une végétation constituée de fougères et de lianes, se développe spontanément sur le mur et dans le bassin. Des spots lumineux positionnés contre le mur de façade de la station agrémentent le site de nuit.

Etat de conservation et de fonctionnement

En bon état de conservation, la fontaine fonctionne.

Observation

Le bassin accueille des petits poissons.

97. Fontaine de la Clinique Saint-Paul

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Clinique Saint Paul - Rue des Hibiscus
Commune :
Fort de France

STATUT DU SITE :

Domaine privé recevant du public

DATATION

Clinique Saint-Paul :
1929



Historique du site

Cette fontaine est située dans le patio de la partie ancienne de la clinique fondée par le Docteur Paul Lodéon. Depuis, des travaux de modernisation et d'extension ont été réalisés, et de nouveaux services ont été ajoutés. La fontaine décore le site et apporte de la fraîcheur aux visiteurs.

Description

La fontaine est composée de deux bassins superposés de forme octogonale. Ces derniers sont entièrement revêtus de carreaux de couleur ocre dont les rangées supérieures sont ornées de motifs géométriques. A partir d'un jet central disposé dans le bassin supérieur, l'eau s'écoule en cascade vers le bassin inférieur.

Etat de conservation et de fonctionnement

En bon état de conservation, la fontaine fonctionne.



98. Fontaine du Centre commercial « Le Rond-Point »

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Centre commercial Le Rond-Point - Boulevard de la Pointe des Nègres
Commune : Fort-de-France

STATUT DU SITE :

Domaine privé recevant du public

DATATION

1990



Historique

Le premier commerce « Le Rond-Point » est né en 1958. Ayant connu plusieurs emplacements, le supermarché « Le Rond-Point », devenu centre commercial dans les années 1990, était connu dans les années 1980 pour son slogan « une passion nommée promotion ». Le hall principal du centre commercial accueille une fontaine centrale.

Description

Encadrée par quatre colonnes monumentales et une grille de protection stylisée, la fontaine centrale en béton dispose de plusieurs jets d'eau qui se déversent dans un bassin octogonal situé entre deux jardinières trapézoïdales. L'ensemble est revêtu des petits carreaux bleus de tons variés. Des spots lumineux sont disposés au fond du bassin.

Etat de conservation et de fonctionnement

En état moyen de conservation, la fontaine fonctionne sporadiquement.



99. Fontaines du Centre commercial « La Galléria »

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

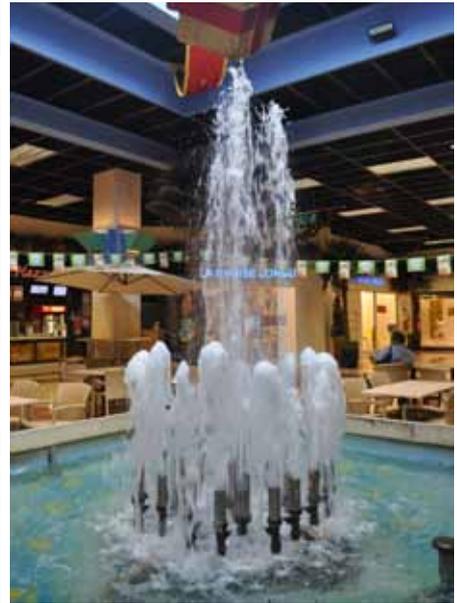
Lieu-dit : Centre commercial La Galléria
Commune :
Le Lamentin

STATUT DU SITE :

Domaine privé
recevant du public

DATATION

1989 et années 2010



Historique

Le Centre commercial la Galléria a été construit en 1989. Ce dernier a depuis été agrandi. On peut observer trois fontaines dans les parties anciennes et récentes du centre.

Description

Il existe deux fontaines disposant de jets d'eau centraux se déversant dans des bassins de forme octogonale : celle du rez-de-chaussée, la plus ancienne, est structurée en deux bassins animés par des jets d'eau de différentes tailles ; l'autre, plus récente, présente au centre de son bassin un regroupement de jets. Une autre fontaine composée de deux blocs symétriques se faisant face, structure l'une des entrées du centre commercial. Ses filets d'eau droits et verticaux coulant entre deux colonnes en marbre, constituent une sorte de mur d'eau se déversant dans un bassin dans lequel un jet en boule complète l'animation.

Etat de conservation et de fonctionnement

Les fontaines fonctionnent et sont en bon état.



100. Fontaines de la Distillerie J.M.

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :

Distillerie JM

Commune :

Macouba

STATUT DU SITE :

Domaine privé
recevant du public

DATATION

Site : 1790

Fontaines : XXI^e siècle



Historique

En 1790, Antoine Leroux-Préville fit l'acquisition du domaine. En 1845, Jean-Marie Martin l'acheta. A partir de la fin du XIX^e siècle, les activités sucrières furent arrêtées. Seule fut gardée celle de la distillerie agricole. Le domaine fut acquis par Ernest Crassous de Médeuil en 1912. En 1914, Gustave Crassous de Médeuil racheta la Rhumerie J.M. à la famille de Jean-Marie MARTIN. Depuis cette date, les héritiers Crassous de Médeuil ont perpétué la production du Rhum J.M. assurée de nos jours par le groupe GBH. Située dans le Nord de la Martinique sur les flancs de la Montagne Pelée, l'Habitation Bellevue où se situe la distillerie, bénéficie d'un climat tropical humide et de terres volcaniques fertiles favorables à la culture de la canne à sucre. Il n'est donc pas étonnant que le rhum J.M., fait à partir d'eau de source, ait été primé à plusieurs concours internationaux.

Description

Un premier ouvrage en béton, situé dans le hall d'accueil, est constitué d'un mur vertical à la base duquel se trouve une banquette comprenant en son centre un bassin rectangulaire. Ce mur est décoré par une coupe topographique du flanc nord-est de la Montagne Pelée partant de l'Océan Atlantique et matérialisée à l'aide de petits carreaux verts. Trois pissettes positionnées dans le mur se déversent dans le bassin, tout en indiquant l'altitude de la distillerie, de l'habitation et de sa source.

Un second ouvrage, aménagé dans le hall d'exposition, est constitué d'une alcôve où ruisselle de l'eau qui s'évacue dans un caniveau recouvert d'une vitre, passant sous une banquette en bois, avant d'aboutir à un caniveau ouvert, situé à l'extérieur, longeant la façade du bâtiment agrémentée d'une jardinière.

Etat de conservation et de fonctionnement

Les fontaines fonctionnent et sont en bon état.

101. Fontaines du Château Depaz

TYPE

Fontaine adossée
Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :
Château Depaz
Commune :
Saint-Pierre

STATUT DU SITE :

Domaine privé

DATATION

Site : XVII^e siècle
Château Depaz : 1922



Historique

Etudiant à Paris, Victor Depaz échappa à l'éruption volcanique du 8 mai 1902. Il perdit ainsi à l'âge de 16 ans toute sa famille et ses biens. En 1905, il décida de partir au Canada, mais une escale en Martinique le fit changer d'avis. Après une expérience aux usines du Vauclin, de Petit-Bourg et de Basse-Pointe, il racheta la propriété La Montagne en 1917. Il fit construire le Château Depaz d'après ses souvenirs de la Maison Perrinelle dont son père était gérant. Ce château est aujourd'hui utilisé pour des événements. Il est à proximité de la célèbre distillerie Depaz et bénéficie d'un somptueux jardin où l'eau est très présente. Le premier Gouverneur, Du Parquet, puis des membres de la famille Pécol, ont habité sur le site du Château Depaz autrefois appelé l'habitation La Montagne.

Description

Deux grands bassins d'une forme combinant un rectangle et deux demi-cercles aux extrémités, sont implantés de part et d'autre de l'allée centrale qui mène au château. Ces bassins, constitués d'éléments en béton, comportent en leur centre un jet d'eau et également des goulots d'évacuation qui alimentent des petits bassins adossés, situés en contrebas du mur qui limite la partie haute du jardin. A l'arrière du château, au milieu d'un escalier à deux volées, est implantée une fontaine adossée alimentée par un bassin situé en amont.

Etat de conservation et de fonctionnement

Ces ouvrages sont en bon état de conservation et de fonctionnement.

102. Fontaine de la Maison Roy-Camille

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Maison Roy-Camille

Commune :

Saint-Pierre

STATUT DU SITE :

Domaine privé

accueillant du public

DATATION

Maison : 1936



Historique

La maison du négociant Raphaël Roy-Camille (frère de l'ingénieur moderniste Jules Roy-Camille) a été conçue en 1936, sur une étroite parcelle, par l'architecte moderniste Louis Caillat (1911-2002). L'édifice aux formes cubiques est structuré en terrasses et comprend un jardin composé traduisant une influence Art déco, influence que l'on retrouve au niveau de la fontaine située à l'entrée du site.

Description

Cette fontaine décorative est implantée au centre du jardin, en contrebas de la maison. Il s'agit d'un petit bassin de forme circulaire, posé sur un socle carré à deux niveaux. Quatre petits massifs de briques appareillées ponctuent chaque quart du bassin. En son centre, s'élève un socle en béton en forme de boule, laissant échapper un jet d'eau. Le fond du bassin est revêtu de carreaux et de mosaïques.

Etat de conservation et de fonctionnement

En état moyen de conservation, la fontaine ne fonctionne pas.



103. Fontaines de l'Hôtel-restaurant « Pierre et Vacances »

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Hôtel-restaurant

« Pierre et Vacances »

Commune :

Sainte-Luce

STATUT DU SITE :

Domaine privé
accueillant du public

DATATION

Site : Années 1990



Historique

Ce village club bordant les plages de l'Anse Pont-Café, bénéficie d'un vaste jardin tropical dans lequel on peut observer deux fontaines centrales.

Description

La fontaine principale située dans l'axe du hall d'accueil, de forme biconcave en plan, est constituée d'un grand bassin à débordement dans lequel sont disposés quatre jets d'eau ; l'eau se déversant dans un plus petit bassin au niveau inférieur. Il s'agit d'une structure en béton armé revêtue d'un placage de pierre.

La deuxième fontaine occupe le centre d'une placette. Elle est constituée d'un bassin circulaire au milieu duquel s'élève un massif parallélépipédique en béton surmonté d'un chapiteau. Sur chacune de ses faces, s'écoule de l'eau à travers des pissettes prolongeant des mascarons en forme de fleur. Le massif central et les bords du bassin sont dans des tons ocres, tandis que la bordure de ce dernier ainsi que sa base sont revêtues d'un carrelage dans une teinte assortie.

Etat de conservation et de fonctionnement

Les fontaines sont en bon état de conservation et de fonctionnement.

104. Fontaine du Musée de la Banane

TYPE

Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :
Habitation Limbé -
Quartier Fourniols
Commune :
Sainte-Marie

STATUT DU SITE :

Domaine privé
accessible au public

DATATION

Habitation : XVIII^e siècle
- XIX^e siècle
Musée : Années 1990



Historique

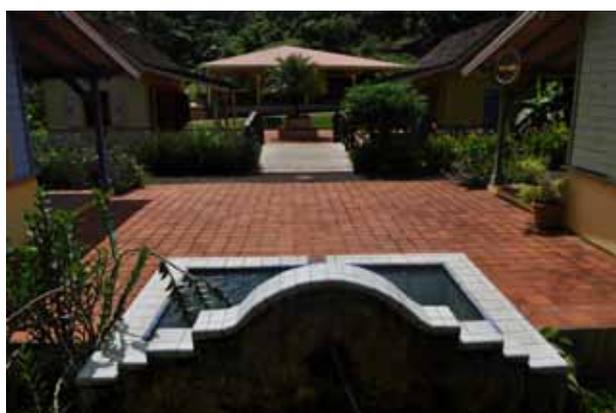
La fontaine est située sur une habitation vieille de plus de deux siècles qui n'a pas toujours eu le même nom, ni la même vocation. Cette habitation appartenait à la famille Levassor de Latouche. Par la suite, elle prit le nom de « Limbé » du nom d'un groupe de négociants bordelais. Depuis 1950, elle est dédiée à la culture bananière et emploie une quarantaine d'ouvriers. Une partie de l'exploitation a été transformée en musée de la banane.

Description

Ce bassin de type « lavoir » est édifié au fond d'une cour séparant deux petits bâtiments en bois. De forme rectangulaire, il est revêtu par des petits carreaux blancs et bleus. La fontaine est alimentée par un bassin naturel situé en amont de l'habitation auquel elle est raccordée par un tuyau en PVC. L'écoulement se fait par un goulot en cuivre. L'eau issue du bassin s'écoule par débordement dans une canule et est évacuée à travers une grille située au pied du bac.

Etat de conservation et de fonctionnement

Entretenue régulièrement, la fontaine reste en bon état de conservation.



105. Fontaine de la Clinique Sainte-Marie

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit :

Clinique Sainte-Marie

Commune :

Schoelcher

STATUT DU SITE :

Domaine privé
accueillant du public

DATATION

Bâtiment annexe de la
clinique : Années 1980



Historique

La Clinique Sainte-Marie, actuel Centre de Santé Martiniquais du groupe de santé Kapa, a été bâtie il y a plus de 50 ans. Ayant vu naître plus de 50 000 enfants, elle demeure un repère sanitaire incontournable. Elle est à l'origine de l'unique centre de Procréation Médicalement Assistée de la région qui a une activité moyenne de 160 implantations par an. Dans le bâtiment annexe le plus récent de la Clinique Sainte-Marie où se concentrent des cabinets médicaux et commerces, trône une fontaine imposante et complexe autour de laquelle les patients et clients de la structure aiment venir s'asseoir.



Description

Cet ouvrage ornemental situé dans le patio du bâtiment annexe participe à l'animation de l'espace. Il est constitué d'un bassin circulaire, comportant un jet central, prolongé par un autre bassin de forme trapézoïdal et par trois petits bassins surélevés séparés par des petites jardinières. L'ensemble est revêtu de petits carreaux bleus. Un cheminement en platelage de bois, de même que des banquettes en panneaux de bois fixés sur des massifs en béton, sont disposés entre les différents bassins.

Etat de conservation et de fonctionnement

La fontaine est en bon état de conservation mais ne fonctionne pas.

106. Fontaine du Palais des Congrès de Madiana

TYPE

Fontaine centrale

LOCALISATION

Lieu-dit : Palais des
Congrès de Madiana
Commune :
Schoelcher

STATUT DU SITE :

Domaine privé
accueillant du public

DATATION

1996



Historique

Le Palais des Congrès de Madiana inauguré en 1996, est à la fois un multiplexe cinématographique, de loisirs et de restauration, mais aussi un espace consacré aux salons et congrès. Les jeunes aiment se retrouver en fin de semaine dans cette structure créée à l'initiative de Max Elizé. Devant ce multiplexe se trouve une fontaine contemporaine.

Description

Ce bassin de forme rectangulaire aux angles arrondis est situé dans un espace vert, le long de la voie jouxtant l'entrée principale du complexe. Réalisé en béton, il est animé par six jets d'eau alignés sur toute la longueur.

Etat de conservation et de fonctionnement

En bon état de conservation, il fonctionne occasionnellement.

107. Fontaines de l'Hôtel-restaurant « Cap Macabou »

TYPE

Fontaine centrale
Fontaine adossée

LOCALISATION

Lieu-dit :
Macabou
Commune :

Le Vauclin

STATUT DU SITE :

Domaine privé
accueillant du public

DATATION

Années 2010



Historique

L'hôtel-restaurant « Cap Macabou » offre un cadre agréable pour les vacances. Le concepteur du lieu a tenu à enjoliver le site grâce à des fontaines. Des événements festifs y sont régulièrement célébrés.

Description

Dans la partie amont du site, entre les bâtiments abritant les chambres, se trouve une fontaine décorative composée d'un bassin circulaire réalisé en béton, revêtu d'un placage en quartzite, dont le bord supérieur est en briques pleines. Son arrière-plan est fait d'un massif de blocs de pierres superposées, d'où s'écoule l'eau. Dans la partie aval du site, entre le bâtiment d'accueil et la mer, un ouvrage décoratif se compose d'un premier bassin circulaire communicant avec un autre bassin en forme de quart de cercle. L'ensemble, réalisé en béton, est revêtu de quartzite. Face à ces bassins, se situe contre un bâtiment annexe une petite fontaine décorative en béton, constituée d'un bac en forme de demi-cercle et d'un robinet stylisé en fonte fixé sur un fronton.



Etat de conservation et de fonctionnement

Ces ouvrages sont en bon état de conservation et de fonctionnement.



CONSTAT et CONSEILS

En Martinique, il y a eu, de tout temps, une volonté d'améliorer les espaces publics et privés par l'installation de fontaines. Malheureusement, à travers le recensement mené par le CAUE, il a été constaté un grand nombre de fontaines en mauvais état ou hors d'usage, particulièrement dans le domaine public.

Plusieurs causes peuvent expliquer cette situation : entretien coûteux, défaillance mécanique ou électrique du matériel, vandalisme, matériaux peu adaptés au climat, personnel peu ou pas formé à leur maintenance, ... Celles qui ne sont pas mises en eau servent souvent, avec le temps, de réceptacle à déchets, et favorisent la présence d'eau stagnante, ce qui entraîne la prolifération de moustiques et autres nuisibles. Leurs bassins sont parfois aménagés en jardinières. Quand elles fonctionnent, elles sont le plus souvent mises en service occasionnellement, voire à la demande, à l'occasion d'évènements privés ou publics.

MAITRES D'OUVRAGE

Conception et installation

Vous projetez d'installer une fontaine ? Pensez à intégrer les coûts d'installation, de fonctionnement et d'entretien dans votre budget. Prévoyez du personnel formé à l'entretien de votre équipement, réfléchissez au meilleur emplacement et au type de fontaine pour que le public se l'approprie. Le choix d'une fontaine centrale implique un espace plus grand qu'une fontaine adossée. L'animation et l'ambiance seront fonction du type de fontaine choisi.

Adoptez une démarche écologique. Utilisez plutôt des systèmes de fontaines peu énergivores et économe en eau. Par exemple, les fontaines situées devant l'église du François utilisent un système de récupération d'eau de pluie enfoui sous la place de l'église.

Fonctionnement et entretien

Une fois votre fontaine installée :

Vérifiez les niveaux et la puissance des jets, mais aussi l'imperméabilité des bassins, afin d'éviter fuites et gaspillage d'eau.

Veillez à ce que l'évacuation de l'eau des fontaines soit fonctionnelle, afin d'éviter les eaux stagnantes.

Evolution et transformation

Les fontaines publiques et privées font partie du patrimoine bâti et témoignent des différentes périodes de l'histoire de la Martinique. Elles participent à l'animation du cadre de vie. Cependant, beaucoup de fontaines ont disparu ou sont hors d'usage, et cela, qu'elles soient récentes ou pas. Les entretenir participe à la conservation du patrimoine.

Valorisez et protégez ! Il existe différents types de protections ou d'aides pour vos fontaines. Renseignez-vous auprès du Ministère de la Culture.

S'il vous est impossible de conserver en l'état vos fontaines, transformez-les en jardinières ou en œuvres d'art, par exemple. La fontaine de l'ex SICSM à Rivière-Salée a ainsi été transformée en jardinière par des jeunes en insertion.

GRAND PUBLIC

Respectons notre cadre bâti !

N'abandonnons pas nos déchets (déchets verts, canettes, bouteilles en verre ou en plastique, restes de repas, mobilier) dans et autour des fontaines !

Ne buvons pas l'eau des fontaines, rarement potable !

Sauf indication contraire, évitons tout contact corporel avec l'eau des fontaines !

Surveillons nos enfants lorsqu'ils jouent à proximité des fontaines pour éviter les noyades. Ce ne sont pas des aires de jeux.

Classifications

LISTE NON EXHAUSTIVE DES FONTAINES EXISTANTES, TRANSFORMÉES ET DISPARUES :

Classification par type de fontaine et par numéro de classement dans l'ouvrage

TYPE DE FONTAINES	NOMS DES FONTAINES	NUMÉRO DE CLASSEMENT
Fontaines centrales	Fontaine monumentale d'Arlet – Les Anses d'Arlet	51
	Fontaine de l'Habitation Laillet - Bellefontaine	39
	Fontaine de la Place Jules Grévy – le Carbet	1
	Fontaine n°1 de l'Habitation Anse Latouche – Le Carbet	21
	Fontaines n° 1 et 2 de l'Habitation Lajus – Le Carbet	26
	Fontaine Monnerville – Case-Pilote	2
	Fontaine de l'Auberge du Varé – Case-Pilote	27
	Fontaine du Collège Asselin de Beauville – Ducos	35
	Fontaine du Château Aubéry - Ducos	34
	Fontaine Mackau – Fort-de-France	3
	Fontaine aux Tritons – Fort-de-France	5
	Fontaines de l'ancien Hôtel de Ville de Fort-de-France	6
	Fontaine du Rond-point du Vietnam Héroïque – F-de-F	53
	Fontaine de la Savane – Fort-de-France	57
	Fontaines du Parc Aimé Césaire – Fort-de-France	58
	Fontaine de la Place Abbé Grégoire – Fort-de-France	59
	Fontaine de la Gare maritime – Fort-de-France	60
	Fontaine n° 1 de la Maison Saint-Cyr – Fort-de-France	28
	Fontaine n° 1 de la Villa de la rue du Père Pinchon – F-de-F	29
	Fontaine Lumineuse – Fort-de-France	40
	Fontaine Didier Wallace –Fort-de-France	41
	Fontaine de l'Ancienne route Brithmer – Fort-de-France	42
	Fontaine du Centre Agora – Fort-de-France	54
	Fontaine de la Clinique Saint-Paul – Fort-de-France	97
	Fontaine du centre commercial « Rond-Point » - Fort-de-France	98
	Fontaine du Collège Perrinon – Fort-de-France	61
	Fontaines de l'Habitation Beauséjour – Grand' Rivière	31
	Fontaine de la Place de l'Hôtel de Ville – Le Gros-Morne	7
	Fontaine aux Enfants - Le Lamentin	9
	Fontaine à la Nymphé - Le Lamentin	10
	Fontaine de la Place André Alikér - Le Lamentin	64
	Fontaine « La fille aux Lamantins » - Le Lamentin	65
	Fontaines du centre commercial « La Galléria » - Le Lamentin	99
Fontaines de l'Ancienne Aérogare – Le Lamentin	66	
Fontaine de la Place Joël Pamphile - Le Lorrain	67	

TYPE DE FONTAINES	NOMS DES FONTAINES	NUMÉRO DE CLASSEMENT
Fontaines centrales	Fontaine de la Place de l'Église du Marin – Le Marin	43
	Fontaine de la Place Alexandre Elice - Le Morne-Rouge	70
	Fontaines péleennes liées au volcan - Le Morne-Rouge	71
	Fontaine du Mémorial du 22 Mai – Le Morne-Rouge	72
	Fontaine n°1 du Domaine d'Émeraude – Le Morne-Rouge	73
	Fontaine du SICSM - Rivière-Pilote	36
	Fontaine n°1 du bourg de Rivière-Salée	77
	Fontaine du Front de mer du Robert – Le Robert	11
	Fontaine de l'Hôtel de Ville du Saint-Esprit	79
	Fontaine du Marché du Saint-Esprit	80
	Fontaine de Cœur Bouliki – Saint-Joseph	81
	Fontaine de la Place Emile Maurice – Saint-Joseph	82
	Fontaine Agnès - Saint-Pierre	44
	Fontaine de l'Evêché - Saint-Pierre	18
	Fontaine de la Place du Musée – Saint-Pierre	14
	Fontaine de la Place Franck Perret – Saint-Pierre	15
	Fontaines du Bureau du Génie – Saint-Pierre	16
	Fontaines du Château Depaz – Saint-Pierre	101
	Fontaine de la Maison Roy- Camille – Saint-Pierre	102
	Fontaines de l'Hab° Morne l'Etoile – Saint-Pierre	32
	Fontaine de la place du Marché du Fort – Saint-Pierre	46
	Fontaines du Jardin colonial des Plantes – Saint-Pierre	48
	Fontaines du Réseau Morestin – Saint-Pierre	49
	Fontaine près de l'Hôtel de Ville de Saint-Pierre	84
	Fontaine de l'Hôtel de Ville de Sainte-Luce	86
	Fontaines de l'Hôtel « Pierre et Vacances » - Sainte-Luce	103
	Fontaines du Musée Saint-James – Sainte-Marie	24
	Fontaine « Les Arbres de la Liberté » - Schœlcher	87
	Fontaine de l'Université des Antilles – Schœlcher	88
	Fontaine du Patio de Cluny – Schœlcher	37
	Fontaine de la Clinique Sainte-Marie – Schœlcher	105
	Fontaine du Palais des Congrès de Madiana – Schœlcher	106
	Fontaine de l'Hôtel des Finances de Cluny – Schœlcher	89
	Fontaine de la Place Joyeuse - La Trinité	20
	Fontaine de l'Habitation Le Galion - La Trinité	33
	Fontaines du Front de mer de Trinité – La Trinité	90
Fontaine du Domaine Saint-Aubin – La Trinité	38	
Fontaine du Village créole - Les Trois-Ilets	91	
Fontaine de la Rue de la Fontaine – Les Trois-Ilets	92	
Fontaine de l'Hôtel de Ville du Vauclin – Le Vauclin	94	
Fontaine n°1 de l'Hôtel « Cap Macabou » - Le Vauclin	107	

TYPE DE FONTAINES	NOMS DES FONTAINES	NUMÉRO DE CLASSEMENT
Fontaines adossées	Fontaines du Bourg d'Ajoupa-Bouillon – Ajoupa-Bouillon	50
	Fontaine de l'Habitation Pécoul – Basse-Pointe	25
	Fontaines n° 2 de l'Habitation Anse Latouche – Le Carbet	21
	Fontaine n° 3 de l'Habitation Lajus – Le Carbet	26
	Fontaines du Bourg de Fonds-Saint-Denis	52
	Fontaine Gueydon - Fort-de-France	4
	Fontaine « Les Cascades » - Fort-de-France	55
	Fontaine de l'Atrium – Fort-de-France	56
	Fontaine de la Station « Total » de la Rocade - Fort-de-France	96
	Fontaines n° 2 et 3 de la Maison Saint-Cyr – Fort-de-France	28
	Fontaines n° 2 et 3 de la Villa de la rue du Père Pinchon – F-de-F	29
	Fontaine de la Lunette Bouillé – Fort-de-France	30
	Fontaine abreuvoir de l'Habitation Clément – Le François	22
	Fontaines de de l'Eglise – Le François	62
	Fontaine de la Place de l'Eglise – Grand' Rivière	63
	Fontaines de l'Habitation Beauséjour – Grand' Rivière	31
	Fontaine de la Place de la Liberté – Le Gros-Morne	8
	Fontaine du Monument aux morts - Le Lorrain	68
	Fontaines de la Distillerie JM – Le Macouba	100
	Fontaines de l'Hôtel de Ville du Morne-Rouge	69
	Fontaine n° 2 du Domaine d'Emeraude - Le Morne-Rouge	73
	Fontaine de l'Hôtel de Ville – Le Morne-Vert	74
	Fontaines de l'Habitation Anse Céron – Le Prêcheur	23
	Fontaine n°1 de Pointe Lamare – Le Prêcheur	75
	Fontaine de l'Espérance – Saint-Pierre	12
	Fontaines du Bureau du Génie – Saint-Pierre	16
	Fontaines de la Maison coloniale de Santé – Saint-Pierre	17
	Fontaines du Château Depaz – Saint-Pierre	101
	Fontaine de l'Ancien Couvent (Camp Billote) – Saint-Pierre	45
	Fontaine Monumentale – Saint-Pierre	47
	Fontaines du Réseau Morestin – Saint-Pierre	49
	Fontaine Ernoult – Saint-Pierre	83
Fontaine du Théâtre – Saint-Pierre	13	
Fontaines de l'Habitation Morne l'Etoile – Saint-Pierre	32	
Fontaine du Musée de la Banane – Sainte-Marie	104	
Fontaines de Fonds-Saint-Jacques – Sainte-Marie	19	
Fontaine du Parc des Floralties – Les Trois-Ilets	93	
Fontaine du Front de mer du Vauclin – Le Vauclin	95	
Fontaine n°2 de l'Hôtel « Cap Macabou » - Le Vauclin	107	
Bornes-fontaines	Borne-fontaine près de l'Hôtel de Ville du Morne-Rouge	69
	Borne-fontaine de Pointe Lamare – Le Prêcheur	75
	Borne-fontaine du Carré vert du bourg de Rivière-Salée	77
	Bornes-fontaines de la Place des Cités Unies – Le Robert	78
	Bornes-fontaines du Réseau Morestin – Saint-Pierre	49
	Bornes-fontaines du Camping de la Pointe-Marine – Sainte-Anne	85

LISTE NON EXHAUSTIVE DES FONTAINES EXISTANTES, TRANSFORMÉES ET DISPARUES :

Classification par commune et par datation

COMMUNES	FONTAINES	DATATION
Ajoupa-Bouillon	Fontaines du Bourg d'Ajoupa-Bouillon	Années 2000-2010
Les Anses-d'Arlet	Fontaine monumentale d'Arlet	Décembre 2009
Basse-Pointe	Fontaine de l'Habitation Pécoul	Bassin : 1959
Bellefontaine	Fontaine de l'Habitation Laillet	Site : XVIII ^e - XIX ^e – Début XX ^e siècle
Le Carbet	Fontaine de la Place Jules Grévy	1864
	Fontaines de l'Habitation Lajus	Habitation : 1776
	Fontaines de l'Habitation Anse Latouche	Site : XVII ^e – XVIII ^e siècle
Case-Pilote	Fontaine Monnerville	1884
	Fontaine de l'Auberge du Varé	Site : fin XVII ^e et fin XIX ^e siècle
Ducos	Fontaine du Château Aubéry	1931
	Fontaine du Collège Asselin de Beauville	1985
Fonds-Saint-Denis	Fontaines du Bourg de Fonds-Saint-Denis	Place : 2016 - Eglise : XIX ^e siècle
Fort-de-France	Fontaine Mackau	1836
	Fontaine Gueydon	1856
	Fontaine de la Place Abbé Grégoire	Dernier quart du XX ^e siècle
	Fontaine aux Tritons	Avant 1854
	Fontaines de l'ancien Hôtel de Ville	Fin XIX ^e - Début XX ^e siècle
	Fontaine Lumineuse	1935
	Fontaine de la Lunette Bouillé	1817
	Fontaine Didier Wallace	Fin du XIX ^e siècle
	Fontaine du Centre Agora	2009
	Fontaine de la Clinique Saint-Paul	XX ^e siècle
	Fontaine « Les Cascades »	Deuxième moitié du XX ^e siècle
	Fontaines de la Maison Saint-Cyr	Début XX ^e siècle
	Fontaines de la Villa de la rue du père Pinchon	Le site : XIX ^e –XX ^e siècle
	Fontaine de l'Ancienne route Brithmer	XIX ^e siècle – Début XX ^e siècle
	Fontaine du Rond-point du Vietnam Héroïque	Années 1960-1970
	Fontaine de l'Atrium	1998
	Fontaine de la Savane	La Savane : XVIII ^e siècle
	Fontaines du Parc Aimé Césaire	Deuxième moitié du XX ^e siècle
	Fontaine de la Gare maritime	Début XX ^e siècle
	Fontaine de la station « Total »	Années 1990
Fontaine du centre commercial « Le Rond-Point »	Années 1990	
Fontaine du Collège Perrinon	1980	
Le François	Fontaines de l'Eglise du François	Années 2010
	Fontaine de l'Habitation le Simon	Années 2000
	Abreuvoir de l'Habitation Clément	Site : Fin XVIII ^e - XIX ^e siècle
Grand'Rivière	Fontaines de l'Habitation Beauséjour	Site : 1670
	Fontaine de la Place de l'Eglise Sainte-Catherine	2010

COMMUNES	FONTAINES	DATATION
Le Gros-Morne	Fontaine de la Place de l'Hôtel de Ville	Dernier quart du XIX ^e siècle
	Fontaine de la Place de la Liberté	Fin XIX ^e – Début XX ^e siècle
Le Lamentin	Fontaine aux Enfants	Deuxième moitié du XIX ^e siècle
	Fontaine à la Nymphé	Fin XIX ^e siècle - XX ^e siècle
	Fontaine de la Place André Alier	2012
	Fontaine « La fille aux Lamantins »	1998
	Fontaines de « La Galléria »	1989 et années 2010
	Fontaines de l'Ancienne Aérogare	2003
le Lorrain	Fontaine de la Place Joël Pamphile	2003
	Fontaine du Monument aux morts	XX ^e siècle et 1993
Le Macouba	Fontaines de la Distillerie JM	Fontaines : XXI ^e siècle
Le Marin	Fontaine de la Place de l'Eglise du Marin	XIX ^e siècle ?
Le Morne-Rouge	Fontaines de l'Hôtel de Ville	Fin XX ^e – Début XXI ^e siècle
	Fontaine de la Place Alexandre Elice	Début du XXI ^e siècle
	Fontaines péleénnes liées au volcan	Fin XX ^e – Début XXI ^e siècle
	Fontaine du Mémorial du 22 Mai	Fin XX ^e – Début XXI ^e siècle
	Fontaines du Domaine d'Emeraude	Fin XX ^e – Début XXI ^e siècle
le Morne-Vert	Fontaine de l'Hôtel de ville du Morne-Vert	XX ^e siècle – XXI ^e siècle
Le Prêcheur	Fontaines de Pointe Lamare	XX ^e -XXI ^e siècle ?
Rivière-Pilote	Fontaine de la Place de l'Hôtel de Ville	XX ^e siècle – Début XXI ^e siècle
	Fontaines de la Place du Marché	Années 2010
Rivière-Salée	Fontaine de la Place Alphonse Jean-Joseph	Fin XX ^e siècle
	Fontaine de la Place Gérard Pierre-Rose	Années 1950
	Bassins de l'Hôtel de Ville de Rivière-Salée	XX ^e siècle
	Borne-fontaine du carré vert du bourg	2015
Le Robert	Fontaine du Front de mer	Fin du XIX ^e siècle
	Bornes-fontaines de la Place des Cités Unies	Fin XX ^e siècle
Le Saint-Esprit	Fontaine de l'Hôtel de Ville	XX ^e siècle – Début XXI ^e siècle
	Fontaine du Marché	Début XX ^e siècle
Saint-Joseph	Fontaine de la villa Belle-Etoile	Début XX ^e siècle
	Fontaine de Cœur Bouliki	Années 2010
	Fontaine de la Place du Emile Maurice	Années 2010

COMMUNES	FONTAINES	DATATION
Saint-Pierre	Fontaine Agnès	14 février 1853
	Fontaine de l'Espérance	1850
	Fontaine de l'Evêché	1872
	Fontaine du Théâtre	1786
	Fontaine de la Place du Musée	Novembre 1875
	Fontaine de la Place Franck Perret	1846
	Fontaines du Bureau du Génie	Fin XVIII ^e – Début XIX ^e siècle
	Fontaines de la Maison coloniale de Santé	1839
	Fontaine de l'Ancien Couvent	1685
	Fontaine du Marché du Fort	Fin XVIII ^e - Début XIX ^e siècle
	Fontaine Monumentale	Fin XVIII ^e - Début XIX ^e siècle
	Fontaines du Réseau Morestin	Deuxième moitié du XIX ^e siècle
	Fontaine Ernoult	Première moitié du XX ^e siècle
	Fontaine près de l'Hôtel de Ville	Fin du XX ^e siècle
	Fontaines du Château Depaz	Château : 1922
	Fontaines du Jardin des Plantes	Site : 1803
	Fontaine de la Maison Roy-Camille	Maison : 1936
	Fontaines de l'Habitation Morne l'Etoile	Maison : 1864
Sainte-Anne	Bornes-fontaines du Camping de la Pointe-Marin	Site : XX ^e siècle
Sainte-Luce	Fontaines de l'Hôtel de Ville	2004 – 2010
	Fontaines de l'Hôtel « Pierre et Vacances »	1998
Sainte-Marie	Fontaine du Musée de la Banane	XIX ^e siècle – XX ^e siècle ?
	Fontaines de Fonds-Saint-Jacques	Site : 1659
	Fontaine du Musée Saint-James	Maison : fin XIX ^e siècle
Schoelcher	Fontaine « Les Arbres de la liberté »	2001
	Fontaine de l'Université des Antilles	1977
	Fontaine de la Clinique Sainte-Marie	Fin XX ^e siècle
	Fontaine du Patio de Cluny	Fin XX ^e siècle
	Fontaine du Palais des Congrès de Madiana	1996
	Hôtel des Finances de Cluny	1985
La Trinité	Fontaine de la Place Joyeuse	Deuxième moitié du XIX ^e siècle
	Fontaine de l'Habitation Le Galion	Fin XVIII ^e – Début XIX ^e siècle
	Fontaines du Front de mer	1993
	Fontaine du Domaine Saint Aubin	Début XX ^e siècle
Les Trois-Ilets	Fontaine du Village créole	1999
	Fontaine de la Rue de la Fontaine	Première moitié du XX ^e siècle ?
	Fontaine du Parc des Florales	XX ^e siècle
Le Vauclin	Fontaine du jardin de l'Hôtel de Ville	1973
	Fontaine du Front de mer	2008
	Fontaines de l'hôtel-restaurant « Cap Macabou »	Années 2010

LISTE NON EXHAUSTIVE DES FONTAINES EXISTANTES, TRANSFORMÉES ET DISPARUES :

Classification par accessibilité et par domaine

DOMAINES ET ACCESSIBILITE	FONTAINES
FONTAINES ACCESSIBLES DU DOMAINE PUBLIC	<p>FONTAINES ANCIENNES D'AVANT LE XX^E SIÈCLE</p> <p>Fontaine de la Place Jules Grévy - Le Carbet Fontaine Monnerville - Case-Pilote Fontaine Mackau - Boulevard Alfassa - Fort de France Fontaine Gueydon - Rive Droite Levassor - Fort-de-France Fontaine aux Tritons - Fort de France Fontaines de l'Ancien Hôtel de Ville - Fort de France Fontaine de la Place de l'Hôtel de Ville - Le Gros Morne Fontaine de la Place de la Liberté - Le Gros-Morne Fontaine aux Enfants - Le Lamentin Fontaine à la Nymphé - Le Lamentin Fontaine du Front de mer du Robert - Le Robert Fontaine Agnès de la Place Bertin - Saint-Pierre Fontaine de l'Espérance - Saint-Pierre Fontaine du Théâtre - Saint-Pierre Fontaine de la Place du Musée - Saint-Pierre Fontaine de la place Franck Perret - Saint-Pierre Fontaines du Bureau du Génie - Saint-Pierre Fontaines de la Maison coloniale de Santé - Saint-Pierre Fontaine de l'Evêché de Saint-Pierre - Saint-Pierre Fontaines du Centre culturel de Fonds-Saint-Jacques - Sainte-Marie Fontaine de la Place Joyeuse - La Trinité</p> <p>FONTAINES RÉCENTES DU XX^E SIÈCLE À NOS JOURS</p> <p>Fontaines du Bourg d'Ajoupa-Bouillon – Ajoupa-Bouillon Fontaine d'Arlet - Les Anses d'Arlet Fontaine du Collège Asselin de Beauville - Ducos Fontaines du Bourg de Fonds-Saint-Denis – Fonds-Saint-Denis Fontaine du Rond-point du Vietnam Héroïque - Fort-de-France Fontaine du Centre Agora - Fort-de-France Fontaine Les Cascades - Fort-de-France Fontaine de l'Atrium - Fort-de-France Fontaine de la Savane - Fort-de-France Fontaines du Parc Aimé Césaire - Fort-de-France Fontaine de la Place Abbé Grégoire – Fort-de-France Fontaine de la Gare maritime – Fort-de-France Fontaine du Collège Perrinon – Fort-de-France Fontaines de l'Église du François - Le François Fontaine de la Place de l'Église Sainte-Catherine - Grand' Rivière Fontaine de la Place Aliker - Le Lamentin Fontaine « La fille aux Lamantins » - Le Lamentin Fontaine de l'Ancienne Aérogare du Lamentin – Le Lamentin Fontaine de la Place Joël Pamphile - Le Lorrain Fontaine du Monument aux morts du Lorrain - Le Lorrain Fontaines de l'Hôtel de Ville du Morne-Rouge - Le Morne-Rouge Fontaine de la Place Alexandre Elice - Le Morne-Rouge</p>

DOMAINES ET ACCESSIBILITE	FONTAINES
FONTAINES ACCESSIBLES DU DOMAINE PUBLIC	<p>Fontaine du Mémorial du 22 Mai - Le Morne-Rouge Fontaines du Domaine d'Emeraude - Le Morne-Rouge Fontaine de l'Hôtel de Ville du Morne-Vert - Le Morne-Vert Fontaines de Pointe Lamare - Le Prêcheur Fontaines du Bourg de Rivière-Pilote – Rivière-Pilote Fontaines du Bourg de Rivière- Salée - Rivière-Salée Bornes-fontaines de la Place des Cités Unies - Le Robert Fontaine de l'Hôtel de Ville du Saint-Esprit – Saint-Esprit Fontaine du Marché du Saint-Esprit – Saint-Esprit Fontaine de Cœur Bouliki – Saint-Joseph Fontaine de la Place Emile Maurice – Saint-Joseph Fontaine Ernoul - Saint-Pierre Fontaine près de l'Hôtel de Ville de Saint-Pierre – Saint-Pierre Bornes-fontaines du Camping de la Pointe Marin – Sainte-Anne Fontaine de l'Hôtel de Ville de Sainte-Luce - Sainte-Luce Fontaine Musée de la Banane de Sainte-Marie – Sainte-Marie Fontaine « Les Arbres de la liberté » - Schoelcher Fontaine de l'Université des Antilles - Schoelcher Fontaine de l'Hôtel des Finances de Cluny – Schoelcher Fontaines du Front de mer de Trinité - La Trinité Fontaine du Village créole - Les Trois-Ilets Fontaine de la Rue de la Fontaine - Les Trois-Ilets Fontaine du Parc des Floralies – Les Trois-Ilets Fontaine de l'Hôtel de Ville du Vauclin - Le Vauclin Fontaine du Front de mer du Vauclin - Le Vauclin</p> 
FONTAINES ACCESSIBLES DU DOMAINE PRIVÉ RECEVANT DU PUBLIC	<p>FONTAINES ANCIENNES D'AVANT LE XXE SIÈCLE</p> <p>Fontaines de l'Habitation Anse Latouche - Le Carbet Fontaine abreuvoir de l'Habitation Clément - Le François Fontaines de l'Habitation Le Simon- Le François Fontaine du Musée Saint-James - Sainte-Marie</p> <p>FONTAINES RÉCENTES DU XXE SIÈCLE À NOS JOURS</p> <p>Fontaine de la Station « Total » de la Rcade - Fort-de-France Fontaine de la Clinique Saint-Paul - Fort-de-France Fontaine du Centre commercial « Le Rond-Point » - Fort-de-France Fontaines du Centre commercial « La Galléria » - Le Lamentin Fontaines de la Distillerie JM - Le Macouba Fontaines du Château Depaz - Saint-Pierre Fontaine de la Maison Roy-Camille - Saint-Pierre Fontaines de l'Hôtel-Restaurant « Pierre et Vacances » - Sainte-Luce Fontaine du Patio de Cluny – Schoelcher Fontaine de la Clinique Sainte-Marie - Schoelcher Fontaine du Palais des Congrès de Madiana - Schoelcher Fontaine du Domaine Saint-Aubin – La Trinité Fontaines de l'Hôtel-Restaurant « Cap Macabou » - Le Vauclin</p>  

DOMAINES ET ACCESSIBILITE	FONTAINES
 <p data-bbox="296 297 464 562">FONTAINES PEU ACCESSIBLES DU DOMAINE PRIVÉ OU PUBLIC</p>	<p data-bbox="592 275 1286 589">Fontaine de l'Habitation Pécoul - Basse-Pointe Fontaines de l'Habitation Lajus - Le Carbet Fontaine de l'Auberge du Varé - Case-Pilote Fontaine du Château Aubéry – Ducos Fontaines de la Maison Saint-Cyr - Fort-de-France Fontaines de la Villa de la rue du Père Pinchon - Fort-de-France Fontaine de la Lunette Bouillé - Fort de France Fontaines de l'Habitation Beauséjour - Grand'Rivière Fontaines de l'Habitation Morne l'Etoile - Saint-Pierre Fontaine de l'Habitation Le Galion - La Trinité</p>
 <p data-bbox="296 656 464 965">FONTAINES DISPARUES DU DOMAINE PRIVÉ OU PUBLIC</p>	<p data-bbox="592 633 1230 947">Fontaine de l'Habitation Fond Laillet – Bellefontaine Fontaine Lumineuse - Fort de France Fontaine Didier Wallace - Fort-de-France Fontaine de l'Ancienne route Brithmer – Fort-de-France Fontaine de la Place de l'Eglise du Marin - Le Marin Fontaine de l'Ancien Couvent - Camp Billote - Saint-Pierre Fontaine de la Place du marché du Fort - Saint-Pierre Fontaine monumentale - Saint-Pierre Fontaines du Jardin colonial des Plantes - Saint-Pierre Fontaines du Réseau Morestin - Saint-Pierre</p>

Glossaire

Allégorie : Représentation par une image symbolique d'une idée abstraite.

Angelot : Petit ange - figure d'ange - que l'on trouve dans la religion juive et chrétienne. Leur figure est une « créature de sainteté », physiquement mélange de lion, de taureau, d'oiseau et d'homme.

Aqueduc : Canal en maçonnerie, à fleur de sol ou plus généralement aérien (pont), destiné à capter et à conduire l'eau d'un lieu à un autre.

Bassin : Plan d'eau de forme régulière pouvant servir de réceptacle des eaux d'une fontaine.

Borne-Fontaine : Distributeur d'eau en forme de borne, manoeuvré à l'aide d'un poussoir ou d'un levier.

Cariatide ou Caryatide : Sculpture en forme de statue de femme vêtue d'une longue tunique, tenant lieu de colonne ou de pilastre pour soutenir un entablement, une corniche, un balcon

Chapiteau : Élément évasé vers le haut qui couronne une colonne, un pilier, un pilastre, ou un piédroit.

Cloître : Espace clos, cour intérieure carrée, parfois rectangulaire, dont le pourtour est constitué d'une galerie couverte.

Entablement : Partie appuyée par une colonnade qui se situe entre un chapiteau et une corniche.

Fonderie : Usine où l'on fond et purifie les métaux.

Fontaine : Construction comprenant une bouche à partir de laquelle s'écoule de l'eau dans un bassin.

Hypocras : Au Moyen-Âge, boisson faite de vin sucré, de cannelle et de vanille.

Mascaron : Tête d'homme ou d'animal ornant la bouche d'une fontaine.

Mosaïque : Assemblage fait de petits carrés ou de fragments multicolores de divers matériaux (pierre, marbre, émail, verre, métal, bois, etc.), formant un motif décoratif qui pare le revêtement d'un sol, d'un mur, d'un plafond ou la surface d'un objet.

Nymphée : Petit temple consacré aux nymphes pourvu d'une fontaine ou d'une grotte ayant une source.

Ornement : Élément accessoire peint, sculpté, moulé ou mouluré, dont la fonction est purement esthétique.

Pilastre : Membre vertical formé par une saillie rectangulaire d'un mur généralement muni d'une base et d'un chapiteau à la manière d'une colonne.

Soubassement : Partie inférieure d'une construction située au-dessus du niveau du sol, reposant sur des fondations.

Therms : Etablissements de bains publics de la Rome Antique.

Vasque : Bassin ornemental peu profond qui reçoit l'eau d'une fontaine, d'un jet d'eau.

Volute : Motif d'ornementation formé d'un enroulement en spirale, caractéristique notamment des chapiteaux ioniques et corinthiens.

Références

BIBLIOGRAPHIE

- Fontaines en temps longtemps, Jeune Chambre Economique de la Martinique, brochure, 15 p.
- *Le Patrimoine des communes de la Martinique*, collectif, Éditions Flohic, 1998, 397p.
- *Le Patrimoine des communes de la Martinique*, collectif, Editions Attique (version enrichie), 473 p.
- *Les cahiers du Patrimoine*, n° 9, *Fort-de-France dans les années 30*, Septembre 1990 ; Bureau du Patrimoine, édité par le Conseil Régional de la Martinique, 108 p.
- *Les cahiers du patrimoine n° 25, L'eau en Martinique* ; Musée Régional d'Histoire et d'Ethnographie, édité par le Conseil Régional de la Martinique, Juillet 2008, 154 p.
- *Mémoire d'eau, patrimoine lié à l'eau en Meuse, lavoirs et fontaines* ; CAUE de la Meuse, le comité départemental du tourisme de la Meuse Éditions Conseil général de la Meuse.; 19 p.
- *Le mobilier urbain et sa mise en scène dans l'espace public* ; collectif, CAUE des Yvelines, Novembre 1990, 32 p.
- *Espaces publics, guide pour la conception et l'aménagement des espaces publics dans les villages et petites villes de la Vienne* ; L-M Catta, I. Lerouvillois ; CAUE de la Vienne, édité avec le concours du F.I.Q.V.), 1984, 83 p.
- *Aménager les espaces publics, le mobilier urbain* ; A. Boyer et Rojat-Lefevre. E. Novembre 1994, Éditons Le Moniteur. 327 p.
- *Les espaces urbains, concevoir, réaliser, gérer* ; J-P Muret, Y-M Allain, M-L Sabrie, Editions du Moniteur, 1982, 364 p
- *La lumière urbaine, éclairer les espaces publics* ; R. Narboni, Editions le Moniteur, 1995, 263 p.
- *Eaux et fontaines dans la ville* ; collectif. Éditions du Moniteur, Juillet 1982, 184 p.
- *Le grand atlas de l'architecture mondiale* ; collectif, Editions Encyclopédia Universalis France S.A. 1982, 414 p.
- *Trois ans à la Martinique, études de moeurs paysages et croquis -profils et portraits* ; Louis Garaud, Editions Clio, 1987, 382 p.

SITES INTERNET

- *Banque Numérique des Patrimoines Martiniquais* : <http://www.patrimoines-martinique.org/>
- *Parcours santé urbain au fil de l'eau des fontaines : Vence-cité d'Art et d'Azur* : <http://www.vence.fr/parcours-de-sante-urbain-au-fil-de>
- *Les fontaines à Paris* : <http://www.eaudeparis.fr/lespace-culture/dossiers-et-etudes/dossiers-thematiques/les-fontaines-a-paris/>
- *Les fontaines de Provence* : <http://fr.loccitane.com/fp/les-fontaines-de-provence,74,1,a1212.htm>
- *Fondation du patrimoine Antilles-Guyane : Sites patrimoniaux de la ville de Saint-Pierre (Martinique)* : <https://www.fondation-patrimoine.org/fr/antilles-guyane-35/tous-les-projets-1066/detail-sites-patrimoniaux-de-la-ville-de-saint-pierre-14743>

Achevé d'imprimer en avril 2019
par l'imprimerie Caraïb Ediprint

Dépot légal : CAUE de la Martinique

CAUE MARTINIQUE

31, Avenue Pasteur - 97200 - Fort-de-France Martinique

Tel : 05 96 70 10 10 Fax : 05 96 60 52 76

www.caue-martinique.com

Autour des fontaines de Martinique

Centrales, adossées, monumentales, en bornes ou historiques, les fontaines animent notre cadre de vie. Elevées parfois pour rendre hommage à un personnage illustre ou pour perpétuer le souvenir d'un grand évènement, elles ont souvent fait appel à la sculpture. Elles servent aussi de repères spatiotemporels depuis plusieurs décennies, voire plusieurs siècles.

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Martinique a souhaité, à travers cet ouvrage, valoriser ces éléments du patrimoine hydraulique, que l'on trouve dans notre île. A travers ce guide, vous connaîtrez l'histoire et les techniques concernant les fontaines, leurs typologies, leurs rôles. Vous découvrirez ou redécouvrirez les fontaines existantes ou disparues : les contemporaines, les transformées, les accessibles, les publiques et les privées.

Puisse « *Autour des fontaines de Martinique* », contribuer à la protection et la valorisation de ce petit patrimoine bâti !



CAUE de la Martinique
31, avenue Pasteur
97200 Fort de France
Téléphone : +33 596 70 10 10
www.caue-martinique.com



Direction des affaires culturelles
54, rue Prof. Raymond Garcin
97200 Fort de France
Téléphone : +33 596 60 05 36
www.culture.gouv.fr/Regions/Dac-Martinique



ISBN : 978-2-9535307-2-8



9 782953 530728